Dix-huitième Année No 4655 Edition Quotidienne Tirage certifié par l'A. B. C. Québec, samedi, 31 janvier 1925

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE Directeur: Jules DORION "Instaurare omnia in Christo."

Ne dites jamais: il n'y a rien à faire. Cela, c'est le langage des égoïstes ou tout au moins des faibles; c'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure propice et qui, quand bien même le fruit tomberait de l'arbre, trouveraient encore qu'il n'est pas mûr.

F. de la GORCE.

Lac Etchemin (Sainte-Germaine) Dorchester



M. l'abbé F.-X. MÉTHOT, premier curé (1867 - 1871)



M. l'abbé J.-A. RAINVILLE, curé de 1871 à 1879



l'abbé F.-L. PELLETIER, curé de 1879 à 1888.



M. l'abbé Thomas LAUZÉ, curé de 1888 à 1920



L'Extérieur de l'église.

Il y a un siècle, c'est-à-dire en 1824, la Chambre Législative de Québec, dans le but de promouvoir la colonisation dans la vallée de la rivière Etchemin, constitua un comité spécial chargé d'explorer, dans cette région, les terres de la Couronne et de recueillir tous les renseignements qui pourraient être utiles.

C'est alors qu'un parti d'ingé-

(Suite à la page 10)





M. l'abbé G.-N. PELLETIER, curé depuis 1920

L'INTÉRIEUR de l'ÉGLISE



M. l'abbé J.-N. LEVESQUE, vicaire depuis 1920.





Le COLLÈGE

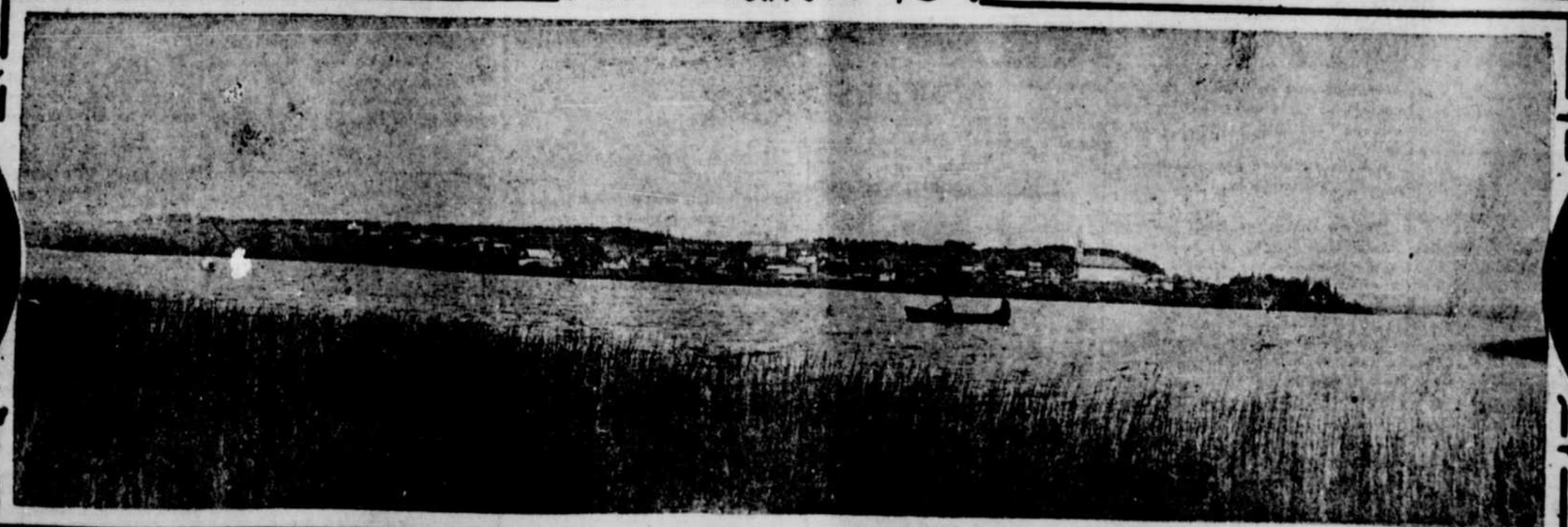


Le PRESBYTÈRE

Le village de la station



M. J.-O.-E. OUELLETTE, député à Québec



Le village de l'église



M. Joseph FORTIN, maire.

(Photos de M. J.-O. Chabot, Lac Etchemin).

ARCHITECTE

Wilfrid LaCroix, D.E.P.

Diplômé de l'Université Laval et membre A.A.P.Q.

132, RUE ST-PIERRE

Tél: Bureau 2-5797, —Résidence 2-5287. QUEBEC

CHIRURGIEN

Dr PAUL DUPRE

Chirurgien.

Ex-élève des hôpitaux de Paris, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Spécialités: Chirurgie générale. chirurgie abdominale, voies génito-urinaires.

Bureau: 47, rue d'Auteuil, Tél: 4648.
Résidence 77, St-Louis, Tél: 1484

Heures de consultations: Le matin à l'Hôtel-Dieu.

Après-midi de 2 à 4 heures. Le soir de 7.30 à 8.30.

COMPTABLES

L.S.-PH. MORIN, L. A., G. G. A. — L.-EUG. BARRY, L. A., C. G. A., — LEON COTE, C. A.

MORIN, BARRY & COTÉ

COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS AUTORISES

Comptabilité, vérification, arbitrage.
Liquidation, Organisation, Direction.
Spécialité: Vérification Municipale.

Tél: 2-6872. 116 Côte de la Montagne.

CHIRURGIEN

Dr PAUL-V. MARCEAU

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Spécialités: Maladies d'Estomac et des Intestins.

Chirurgie générale.

218 ST-FRANCOIS

Tél: 2-7777.

Chirurgien

Dr GEORGES AUDET

Ex-élève des hôpitaux de Paris.
Ex-interne de l'"Hospital for Ruptured and Crippled of New-York."

Spécialité: Chirurgie des os et des enfants.
Bureau: 55, rue St-Louis, Québec, Tél. 8754.
Consultations 2 à 3 h. 7 à 8 h.
Hôtel-Dieu de Québec, tous les matins.
Hôtel-Dieu de Lévis, jeudi matin 9 à 11 heures.

DENTISTES

BARRAS & BARRAS

DENTISTES

Dr A. Barras. 40 Ave Bégin, LEVIS

Dr D.-E. Barras. 108 St-Joseph, QUEBEC

DENTISTES

TEL: 2-5926 — Heures de Bureau de 9 h a. m. à 6 h. p. m.

HOULE & LAFOREST

Chirurgiens Dentistes

Spécialité: Extraction des dents et nerfs dentaires absolument sans douleur.

76, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE CHEMIN DU SUCCES

Cartes d'affaires

DE L'ACTION CATHOLIQUE

Architectes

BERGERON & LEMAY

Evaluateurs

145, rue St-Jean.

Tél: 4256, QUEBEC

Avocat

PAUL DROUIN

LL., L., C. R.

Edifice Quebec Railway, 220, rue St-Joseph, Tél. 466, Rés. 415, St-Jean, Tél. 6272-W.

Comptables

MATTE & MATTE

Vérifications, Inventaire — COMPTABLES LICENCIES SYNDIC AUTORISE

Compromis entre Débiteurs et Créanciers. — Liquidation de faillite.

116 Côte de la Montagne.

Médecin

Dr LOUIS FISET

MEDECIN CHIRURGIEN

No 64, 4ème rue, Limoilou, Tél: 2-7247.

Heures de Bureau: 9 à 10 h a. m., 1 à 3, et 7 à 8 h p. m.

Architecte

JOS.-P. OUELLET

EVALUATEUR

Diplômé: "A. A. P. Q." Président de l'I. R. A. C. 28, Ste-Famille, Québec

AUTOMOBILES

Studebaker, Overland, Willys Knight, Franklin.

Vente — —Pièces —Service.

MOTORS Limited

19 de la Couronne, QUEBEC

Comptables

GAGNON & CLOUTIER

Comptables-Licenciés Syndics-Autorisés

147 Côte de la Montagne (Edifice Bossé.)

Tél. 8778.

Médecin

J.-A. TOUSIGNANT

SPECIALISTE: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Heures de Consultations

de 2 heures P. M. et sur entente.

125 rue St-Jean, Québec. Tél. 8716.

Architecte

HEL. LABERGE

A. A. P. Q.

Architecte Evaluateur

Edifice Banque Can. de Commerce, St-Jean et d'Auteuil.

Tél. 4145, Bureau. 5233-w. Résidence.

Assurances

PRATTE & COTE

126, rue St-Pierre, Qué. Tél. 5772.

Assurances feu, vie, marine, responsabilités, automobiles, etc.

Entrepreneur

J.-B. BEAULIEU

Entrepreneur de Pompes Funèbres

86, rue Marie-Louise. Tél: 2707, St-Malo. Succ. Beauport 2508 s. 6

Service jour et nuit.

Marchand de fourrures

Dessinateur de patrons diplômé

ULDERIC BEDARD

MANUFACTURIER FOURRURES

Réparations de fourures faites à ordre

Tél: 7650 w-J.

142 rue Richelieu, QUEBEC

Architecte

L. AUGER

Bureau, 39, rue St-Jean, Québec

Téléphone 1909
Téléphone à Lévis 459-J

Assurances

STANISLAS COTE

Bergerville, Tél. 1808-W

Agent général d'assurances:

Les Prévoyants du Canada — Feu, vie, accidents, maladies, automobiles, bris de vitres, etc.

Médecin

Dr Art. FAFARD

Ex-élève du Post. Grad. de New-York. Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis, Yeux, oreilles, nez et gorge.

18 rue Guenette, Lévis. Tél. 107.

Manufacturier

CORBILLARDS et CATAFALQUES

Conditions avantageuses de vente à de prompts acheteurs.

Théode DESILETS, Victoriaville, Cté Arthabaska.

Notaire

Tél: 7288.

Geo.-M. GIROUX

Incorporation de compagnies: règlements de successions, administrations de toutes sortes; prêt sur hypothèque et négociations de propriétés.

39, rue St-Jean, QUEBEC.

Avocats

DORION & BEAULIEU

Immeuble Québec. Railway

Tél: 1902—1903.

Résidences: C. N. Dorion, 3402-4. M.-L. Beaulieu 5359-w

Avocats

DORION & BLANCHET

"Edifice Guillemette" 37 de la Couronne.

Tél: 2223.

F. Dorion, R. Blanchet. 5748-J. 4827-J.

Bourreur

Tél. 3210

OMER JOBIN

BOURREUR

S'occupe de tout ouvrage concernant le vernissage, le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles et des matelas.

88, rue Dorchester

Médecin

Dr Albert JINCHEREAU

Spécialiste YEUX, NEZ, GORGE ET OREILLES

Consultations: 10 heures à 9 heures le soir

84 rue de l'Eglise, Québec.

Ouvrage en fer

CHARLES MARTIN

17, rue St-Mathias,

Tél. 4544, Québec.

Manufacturiers d'escalier en fer, croix d'église, marquises, clôtures, grillage en cuivre et en fer et tout travail général en fer.

Architecte

L.-A. Pouliot, C.R.

B. A. — L. L. L.

Avocat.

147, Côte de la Montagne.

Tél: 1928-1723.

Cierges

J.-C. FRENETTE

609, rue St-Vallier.

Fabricant de cierges, bougies, encens, fourniture pour luminaire d'églises, etc.

Marchand

Téléphone Bell 870.

J.-E. BOISSINOT

Marchand-Electricien

Lampes, Accessoires et Installations Electriques.

LAUSON, LEVIS

Tourneur

Tél: 2-2192, Fondée 1850

ROUSSEAU & FRERES

Tournage et découpage pour escaliers et vérandas, formes de chapeaux, Lampes portières, croquets, skis, etc.

40, Dorchester, Québec.

EMBAUMEUR

Entrepreneurs de Pompes Funèbres.

JOHNNY BOUCHARD FILS ENR

Tél: 2-7792-a-6 Beauport, Québec, Ave Royale.

Spécialité: Voitures, Drap, Limousine pour Baptêmes et Mariage.

Prix à la portée de toutes les bourses, Satisfaction garantie.

LAITERIE

Tél: Laiterie 6197. Ave. du Sacré-Coeur

Tél: Résidence 4831. Ave. du Sacré-Coeur

LA LAITERIE DE QUEBEC

JULES GINGRAS, Prop.

LAIT, CREME ET BEURRE, CREME A LA GLACE

MEDECIN

Dr LOUIS J. LACASSE

Ex-élève des hôpitaux de Paris

Médecine générale. Spécialité: maladies des femmes.

Téléphone 861-J.

Heures de consultations de 9 à 11 a. m., 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

20, rue Ste-Famille, QUEBEC

MEDECIN

Dr ED. SAMSON

CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE

Spécialité: Chirurgie osseuse: fractures, luxations, toutes difformités provenant de naissance, de paralysie infantile, rachitisme, etc.

HEURES DE CONSULTATION:
2 à 4 heures P. M. Tél: 5012.
Bureau: 167 Grande Allée.
HOTEL-DIEU de Lévis, Lundi matin,
ST-FRANCOIS D'ASSISE, tous les jours.

MEDECIN-SPECIALISTE

Le Docteur COOTE

SPECIALISTE

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

73, RUE STE-ANNE

Heures: 2 à 5 et sur entente.

MEDECIN SPECIALISTE

Heures de bureau: 10 à 12—2 à 5—7 à 8.

DOCTEUR J.-V. LAVOIE

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris.

Maladies des Yeux, Nez, Gorge, Oreilles

195, RUE ST-JEAN

Tél: Bureau 2-967. Tél: 2-6253-J.

NOTAIRES

ARTHUR DUVAL — W. BOLDUC

DUVAL & BOLDUC

NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèque en ville.
Courtiers en immeubles.
Administrations de successions.
Administration de propriétés; perception de loyers.
Organisation et formation de compagnies.
Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts.

84 St-Joseph, Tél: 5660

Feuilleton de l'Action Catholique

L'APPEL DANS LA TOURMENTE

Par Georges de Lys

No. 32

—Sachez encore quelle folie serait toute tentative de restauration. Elle serait fatalement vouée à l'avortement. A tort, je le veux bien, le peuple s'est détaché de ses rois, mais ce détachement est visible et irréparable. De plus, jamais la République n'a été si forte. Sur tous les fronts, l'Europe recule devant nos armées que leur patriotisme rend invincibles. A la tête de ma compagnie, avec ce seul pen-baz comme arme, j'ai mis en fuite des bataillons. Et ce peuple, que la calomnie essaye de confondre avec la racaille sinistre qui applaudissait au pied des échafauds, ce peuple, si vous en connaissiez la générosité, le désintéressement, la noblesse !.. Il faut pour cela avoir vécu parmi nos soldats !

Ce panégyrique, loin d'avoir conquis à sa chaleur la jeune fille, suscita en elle

—Je le vois, citoyen Penhoel, vous êtes un parfait officier républicain.

Ce ton, ces termes dans la bouche de celle qu'il voulait se gagner pénétrèrent en lames acérées dans le cœur du pauvre gars.

Ce cri douloureux émut la jeune châtelaine dont la voix s'attendrit.

—Non, mon ami; les deux enfants eu qui le même lait s'est mêlé au sang de leurs veines ne peuvent rompre leur fraternité, Je ne saurais non plus renier le compagnon, le protecteur de ma prime enfance, l'ami sûr que j'ai toujours trouvé en toi... mais je n'en souffre que davantage de l'écart qui s'est produit dans notre manière de sentir... Et c'est toi seul qui as changé, moi je suis restée la même.

—Ah ! ce n'est pas moi qui vous re

pira le jeune capitaine... Ce n'est pas parce qu'elle est perdue qu'un cœur noble comme le vôtre déserte sa cause... Gardez intact votre culte du passé ! Seulement, je voulais vous dessiller les yeux sur la vanité d'une espérance, à cette heure du moins, absolument irréalisable... Alors, pourquoi entretenir ces foyers de discorde dont souffre la France, car pour moi, je vous le répète, la France avant tout !

—Croyez-vous que nous l'aimions moins, nous qui la voulons aux mains de ceux qui l'ont faite si digne d'amour ?

Il se fit un silence que peupla le prolongement de leurs pensées.

Soudain Penhoel se reprit pour demander :

—Vous êtes senile, me dites-vous ?... Quand donc rentrera M. le chevalier, que je lui exprime mes affectueux respects ?

Anne-Marie se troubla pour répondre:

—J'ignore le moment de son retour.

—Il est donc parti pour une longue absence ? insista Penhoel, envahi d'une soudaine appréhension. Anne-Marie, Anne-Marie, dites-moi qu'il n'est pas à fomenter quelque nouveau trouble ?... Oh ! je comprends, continua-t-il devant le visage fermé de la jeune fille, mais dont la pâleur trahissait l'angoisse, vous n'osez vous confier à l'officier de la République. Mais celui qui vous conjure est l'ami, le dévot de vous et des vôtres !... Ah ! si cela est, employez tout moyen de le rappeler, sauvez-le du danger où

il irait se jeter et fatalement succomber.. Le sentir en péril m'est trop cruel !.. Anne-Marie, c'est votre père !.. et moi aussi j'ai pour lui le cœur d'un fils !..

Bouleversée par la ferveur et l'angoisse de cet appel, la jeune fille fondit en larmes.

Tout à coup, elle les sécha, regarda Guillaume droit dans les yeux, et prononça, avec une gravité impérieuse :

—Tu m'as arraché mon secret; c'est mon honneur dont le tien a la garde.

—Je n'ai voulu le connaître qu'afin de tout mettre en œuvre pour détourner votre père du désastre auquel il se précipite. Ce désastre est certain... Mais où trouver le chevalier ?.. Comment le rejoindre et le ramener près de vous ?

—Il a emmené Corentin, mais Toussaint est resté avec moi. Je vais le lancer à la recherche de son maître. Parviendra-t-il à lui ? Je veux l'espérer... Mais alors, comment décider mon père à abandonner ses projets, à me revenir ?

Tous deux s'absorbèrent.

Enfin Penhoel propose :

—Ecoutez !.. Ecrivez-lui ma venue, dites-lui que j'accourais le prévenir que ses projets sont éventés, qu'en les poursuivant il donnerait dans un piège, car tout est prévu pour en amener l'avortement certain. De la sorte, de son côté, il mettra ses amis en garde, les tirera avec lui du péril, et nous, nous aurons la joie en même temps de l'avoir sauvé et d'épargner de nouvelles convulsions au pays.

—Et si ce mensonge—pieux, je le veux bien, mais quand même mensonge—causait l'insuccès d'une action susceptible de triompher ? objecta Anne-Marie, comment suupporterais-je son mépris et sa colère, et quels remords pèseraient sur moi !

Penhoel eut un geste de découragement, mais quand même insista :

—Je vous l'affirme, en connaissance de cause, tout succès est impossible Le pays veut la paix; mais quand même on parviendrait à le soulever en partie, l'insurrection ne saurait prévaloir contre le génie de Hoche, contre les troupes qui ont vaincu l'Europe.

—Quand même, une fille de mon sang ne saurait mentir, déclara Anne-Marie. J'écrirai seulement à mon père que je t'ai vu, que, par toi, j'ai su la valeur militaire de ton général et de son armée, que Lazare Hoche se tient sur ses gardes et est en état de réprimer tout complot. Je le supplierai donc d'avertir ses associés et de renoncer avec eux à une entreprise qui se heurterait à trop d'obstacles.

—Pensez-vous donc l'arrêter ainsi ?

—S'il était seul en jeu, non ! la grandeur du péril ne ferait que surexciter son courage. Mais, dans sa loyauté, il fera part de mes avertissements à ses compagnons, et ceux-ci, peut-être plus prudents, reculeront-ils alors. Dans ce cas, impuissant à agir seul, il nous reviendra.

—Dieu le veuille ! soupira Penhoel mal convaincu, car il savait trop que ce n'est pas en lui montrant la témérité d'une entreprise que l'on ébranle une âme de soldat.

Toussaint parti à la recherche de son maître, ils attendirent anxieux.

La communion de leur angoisse rapprochait plus étroitement Guillaume et Anne-Marie. L'officier passait les heures au manoir, près de la jeune châtelaine à guetter le retour de Toussaint. Aurait-il réussi à retrouver la piste du chevalier et à le rejoindre ?... Et, s'il était parvenu jusqu'à lui, la lettre d'Anne-Marie aurait-elle l'influence si ardemment désirée ? Guillaume n'osait accroître le tourment de son amie en laissant transparaître son scepticisme à ce sujet; il s'efforçait, au contraire, à témoigner d'une confiance qu'il n'avait pas, et cette contrainte sur lui-même ajoutait à sa peine...

A souffrir ensemble et à tenter de se réconforter l'un par l'autre, les cœurs des deux jeunes gens se rapprochaient dans une intimité plus étroite. La détresse d'Anne-Marie cherchait un réconfort dans la présence et la parole de ce

soldat, grandi par les épreuves

et les luttes affrontées. La jeune

avait voulu savoir de lui, en dé

ses aventures depuis son enlèvement

Trémargat. Il lui avait dit ses souffra

au milieu de l'orgie révolutionnaire,

renaissance en arrivant aux

l'évolution de son âme, la gri

des combats, sa fierté d'être cité en

par l'unanime sentiment de ses soldat

de ses chefs. Au cours de ses récits, An

Marie en arrivait à oublier la cause

servait et l'enorgueillissait par l'adm

tion transparue dans son regard.

Elle avait voulu qu'il lui contât,

échange de celui de son père, le glor

pen-baz couturé des coups de sabre

avait parés et qui l'embellissaient

les cicatrices un soldat. Sa main

cratique s'était posée dans celle du

la Pointe-au-Corps, revenu visiter

son d'une heure et tout déconfit de

rencontrer le vieil officier, dont il

reçu la liberté jointe à une

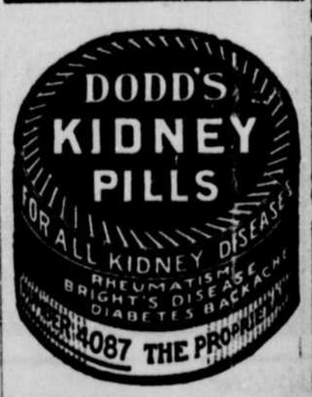
dont il gardait la gratitude. Mais,

sortir de ces intermèdes, Anne-Marie

Guillaume s'absorbaient à nouveau

leurs transes.

(A suivre)



Les PILULES DE DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies, de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.



MANUFACTUREE Par

DEMONTIGNY & PONLOT

GRATIS



Notre gros catalogue de 1000 nouveautés. Aussitôt réception de votre carte vous recevrez ce morceau de fer par poste payée. Commander 50 paquets de graines, qui se vendu, retournez $5.00. Belle prime accordée gratis. Adresse Allen Nouveautés, St-Zacharie, Que.

Dix-huitième Année No 4655 Edition Quotidienne Tirage certifié par l'A. B. C. Québec, samedi, 31 janvier 1925

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE Directeur: Jules DORION

On ne vous demande pas d'être prophète dans votre pays ou ailleurs. Les prophètes, c'est fait pour prédire l'avenir, et Dieu et les hommes ne vous demandent que d'être un bon travailleur dans le présent.

P. DE LA GORCE.

"Instaurare omnia in Christo"

Réflexions du samedi

Debout

Samedi, le 31 janvier 1925

La province de Québec a fait une réception courtoise aux trois cent cinquante ontariens distingués qui sont venus vers elle en pèlerinage de *"bonne entente"*. Et la marque la plus sensible de courtoisie qu'elle leur a donnée a été de leur parler avec franchise, comme à des gens que l'on estime, que l'on respecte, et en qui on a assez confiance pour leur parler net, des yeux dans les yeux.

Dans un discours très applaudi, prononcé à la réunion du soir au Frontenac, M. David a résumé la situation dans cette courte phrase:— *Et ici, debout comme des hommes doivent se tenir, donnons-nous la main...*

Debout, c'est-à-dire après avoir parlé franchement et sans arrière pensée, puisque nous sommes venus pour nous entendre.

***

Nous nous faisons un devoir de constater que ceux des nôtres qui ont élevé la voix y sont allées tout droit: *"Il serait oiseux de nier qu'il existe des divergences d'opinion et de point de vue entre nos deux provinces.. Mais c'est en faisant face ouvertement et dans un large esprit à toutes ces difficultés que nous pourrons réussir à les surmonter...."* a dit M. Taschereau. Et avec la délicatesse nécessaire, il a souligné deux exemples récents de cette différence d'opinion et de point de vue: Celui d'un personnage important de la province voisine disant à son auditoire au cours d'une conférence, que si les Cdnadiens francais ne sont pas ce qu'il *(re* voraient être, c'est qu'ils *"ont été conduits aveuglément par leurs prêtres, et se sont pliés de façon absolue à la volonté de leurs épouses, lesquelles, à de rares exceptions près, sont d'esprit étroit, sans éducation et profondément superstitieuses..."* Et cet autre, de dix-huit élèves d'une université ontarienne qui ont répondu dans *l'affirmative* à la question qui leur avait été posée comme sujet d'un travail : — *"Les Canadiens français sont-ils une menace pour l'unité canadienne ?"*

MM. Caron et Nicol y sont allés aussi tout droit lorsqu'ils ont déclaré, le premier:— *Nous avons trouvé ici la formule qui permet à deux races de religion et de langue différentes, de vivre à côté l'une de l'autre dans un mutuel accord. Cette formule se concrétise dans le respect du droit civil et moral de chacun de nos habitants...* Et plus loin:— *"Le seul privilège qu'ils demandent* (les Canadiens français d'Ontario) *est la liberté de vivre chez vous sur le même pied que les Canadiens anglais vivent ici."*

Et M. Nicol :—*"La minorité anglaise de notre province est satisfaite de la place qui lui est réservée; et c'est un fait que dans Québec nous ne prêchons pas la "bonne entente", mais que nous la vivons continuellement.."*

Et M. Sauvé, après avoir rappelé que les "loyalistes" n'avaient pu trouver un refuge assuré au Canada que parce que les Canadiens français l'avaient conservé à la couronne britannique, ajouta : — *"Mais nos démarches pour cela* (la bonne entente), *n'auraient aucun résultat heureux et durable si nos relations n'étaient pas à base de franche amitié et de réelle justice. Pour mieux assurer cette entente, chacune des provinces, dans sa législation ou autrement, doit éviter d'abord de froisser les sentiments de l'autre, et chercher dans tous ses actes à respecter ce qui est le plus cher dans le coeur d'un Canadien de langue française ou de langue anglaise..."*

***

M. Taschereau avait signalé l'importance de *façonner l'opinion publique* pour rendre possible la bonne entente; M. David a montré tout de suite que la province de Québec ne se bornait pas, même dans ce domaine,à émettre une théorie, mais qu'elle en venait tout de suite à la pratique, en invitant la jeunesse d'Ontario et celle de Québec à se disputer le millier de piastres offert en prix dans un concours d'histoire du Canada sous le régime français:— *"Ne puis-je affirmer aussi que dans l'éducation d'un peuple la connaissance de son histoire est le roc sur lequel la formation de son esprit national doit s'appuyer. Sortirais-je beaucoup de mon sujet en exprimant le voeu que l'on enseignât mieux l'histoire du régime français en ce pays..."*

***

L'histoire du Canada connue à toutes ses périodes, l'union étroite que tous trouvent désirable serait facile, parce qu'elle pourrait reposer sur l'égalité des droits et de la justice. M. Taschereau a encore dit très bien ici:— *"Je crois que le premier élément d'une bonne entente entre nos provinces est que tout Canadien, quelles que soient sa race croyances ou religion, devrait pouvoir considérer le Canada dans son entier comme son pays, et se sentir chez lui partout où il veut aller s'établir.*

"Il s'ensuit que partout où ce Canadien aurait résidence, il pourrait réclamer des droits égaux, ainsi qu'une pleine mesure de justice et de liberté.

"Nul Canadien, dans quelque province qu'il habite, ne devrait souffrir comme d'une déchéance pour la simple raison qu'il n'appartient pas à la majorité..."

***

Oui, nos gens ont parlé droit; et ils sentaient toute notre province de Québec derrière eux. M. Ferguson, à qui l'on se plait à reconnaitre toutes les qualités d'un homme d'Etat est-il moins sûr de la sienne, qu'il en est resté ici à la prose électorale ? Il est possible que le gouvernement ontarien, ainsi qu'il l'a déclaré entre deux *jokes*, dépense beaucoup d'argent pour former des professeurs de français. Mais dans ces écoles que nos compatriotes sont obligés de maintenir au prix de si durs sacrifices depuis le règlement XVII, n'y a-t-il pas d'excellents professeurs de français ? Pourquoi ceux-là ne bénéficient-ils pas de la largesse gouvernementale ?

Le Dr Taylor, recteur de l'Université Queen, de Kingston, n'avait aucune préoccupation électorale, aussi a-t-il déclaré tout net :—*"La question de la bonne entente entre la province de Québec et la province d'Ontario ne repose que sur deux points : la langue et la région. L'Ontario ne comprendra la province de Québec que lorsque ses habitants apprendront le français-.."* .....

Et voilà encore un homme qui parle debout.

***

Tout de même, si le nombre de ceux-là se multiplie dans la province voisine, et il a vraiment l'air d'augmenter; si on continue de venir voir comment *nous vivons la bonne entente chez nous*, il est possible que les Ferguson pourront écouter le désir, qu'il entretiennent peut-être secrètement, de voir les Canadiens français se sentir chez eux, même dans Ontario.

Jules DORION.

L. A. Muzette

Le Courant Musical

INSTRUCTION DE PIE X ...suite

Le texte liturgique (paroles).

7o—Le latin, langue propre de ..... l'Eglise.

La langue propre de l'Eglise romaine est la langue latine.

Il est donc défendu dans les solennelles fonctions liturgiques de chanter quoi que ce soit en langue vulgaire, et surtout les parties variables ou communes de la messe et de l'office.

8o—Ne rien omettre, ni changer.

Pour toutes les fonctions liturgiques, les textes à mettre en musique et l'ordre dans lequel ils doivent être disposés sont déterminés.

a) Il n'est pas permis d'intervertir cet ordre, ni de remplacer par d'autres textes les textes indiqués, ni de les omettre en tout ou en partie, à moins toutefois que les rubriques liturgiques ne permettent de suppléer avec l'orgue quelques versets du texte, pendant que ceux-ci sont simplement récités au choeur.

b) Il est seulement permis, selon la coutume de l'Eglise romaine, de chanter un motet au Saint-Sacrement après le "Benedictus" de la messe solennelle.

c) De même, après le chant de l'offertoire, on peut exécuter, pendant le temps qui demeure, un court motet sur des paroles approuvées par l'Eglise.

9o—Texte liturgique non modifié

Le texte liturgique doit être chanté tel qu'il se trouve dans les livres, sans altération ou déplacement des paroles, sans répétitions indues, sans suppressions de syllabes, et toujours de façon à être compris des fidèles qui écoutent.

Forme extérieure des compositions sacrées.

10o— Les diverses parties de la messe et de l'office doivent conserver, même dans le chant, cet esprit et cette forme que leur a donnés la tradition ecclésiastique et qui se trouvent fort bien rendus dans le chant grégorien. C'est donc sur un mode différent que doivent être composés un introît, un graduel, une antienne, une hymne, un gloria in excelsis, etc.

11o—Spécialement que l'on observe les règles suivantes:

a) Les Kyrie, Gloria, Credo, etc., de la messe doivent garder l'unité de composition qui caractérise leur texte.

Il n'est donc pas permis de les composer en morceaux séparés, en sorte que chacun de ces morceaux forme une composition musicale complète qui puisse être détachée du reste ou être remplacée par une autre.

b) A l'office des Vêpres, on doit ordinairement suivre la règle du Cérémonial des Evêques qui prescrit le chant grégorien pour la psalmodie et permet sa musique figurée pour les versets du Gloria Patri et pour l'hymne.

c) Il sera néanmoins permis, dans les plus grandes solennités, d'alterner le chant grégorien du choeur avec les faux-bourdons ou avec des versets de même sorte convenablemnt composés.

d) Il pourra être aussi concédé quelquefois que les psaumes soient entièrement exécutés en musique pourvu qu, dans ces compositions, soit respectée la forme particulière de la mélodie: c'est-à-dire pourvu que les chanteurs paraissent psalmodier entre eux, ou sur de nouveaux motifs, ou sur des motifs tirés du chant grégorien, ou bien imités de celui-ci.

Quant aux psaumes qu'on pourrait appeler de concert, ils demeurent toujours exclus et prohibés.

c) Dans les hymnes de l'Eglise, que la forme traditionnelle soit conservée. D'où il suit qu'il n'est pas permis de disposer, par exemple, le Tantum ergo de telle façon que la première strophe forme une romance, une cavatine, un adagio, et le Genitori, un allegro.

f) Les Antiennes des Vêpres doivent être exécutées d'ordinaire avec la mélodie grégorienne qui leur est propre.

Si cependant, en quelques cas particuliers, elles étaient chantées en musique, elles ne devraient jamais revêtir la forme d'une mélodie de concert, ni l'ampleur d'un motet ou d'une cantate.

Les chantres

12o—En outre des mélodies réservées au célébrant à l'autel et à ses ministres et qui doivent toujours être exécutées en chant grégorien, sans aucun accompagnement d'orgue, tout le reste du chant liturgique revient au choeur des lévites; d'où il faut conclure que les chantres des églises, même séculiers, tiennent le rôle du choeur ecclésiastique.

Par consequent, les chants qu'ils exécutent doivent, au moins dans leur majeure partie, conserver le caractère de chant du choeur.

a) Nous ne voulons pas dire que la voix seule (solo) doit être absolument bannie; mais elle ne doit pas prédominer dans les offices de celle façon que la plus grande partie du texte liturgique soit exécutée de la sorte: elle doit plutot conserver le caractère du simple avertissement mélodique et être intimement liée à la partie du chant que le choeur exécute.

13o— Au même principe, il suit que les chantres ont dans l'église une véritable charge liturgique, par consequent, les femmes étant incapables de remplir semblable mission, ne peuvent être admises à faire partie du choeur ou de la chapelle musicale.

Si donc l'on veut exécuter des parties de soprano ou de contralto, on devra les confier à des enfants, selon le très antique usage de l'Eglise.

14o—Enfin, que l'on n'admette à faire partie du choeur de l'Eglise que des hommes d'une piété et d'une honnêteté reconnues et qui, par leur tenue modeste et religieuse, pendant les offices liturgiques, se montrent dignes du rôle saint qu'ils remplissent.

Il serait très convenable que les chantres, dans l'exercice de leurs fonctions à l'église, soient revêtus de l'habit ecclésiastique et du surplis; il faut également, s'ils se trouvent dans des tribunes trop exposées aux regards du public, qu'ils soient protégés par des grilles.

Résumé des Nos 7 à 15

(à suivre)

No 7— Pas de chant français ou cantique pendant la messe ou les vêpres.

No 8—Ne pas omettre le graduel ou l'offertoire à la messe ni aucune autre partie, mais la réciter. Après la consécration et le Benedictus, on peut chanter un court motet qui doit être au Saint-Sacrement (non un **Miseremini mei, Pie Jesus** ou **In manus tuas**).

No 9—Ne rien changer des textes.

No 10— S'adresse aux compositeurs, et, aussi, aux exécutants.

No 11—Pas de messes avec solos qu'on puisse séparer du texte.

Aux vêpres, pas de psaumes entièrement en musique — Au Salut, le **Tantum** ne doit pas se chanter **en solo** avec le **Genitori** en choeur.

No 12—Le choeur de chant ne doit rien chanter de ce qui est réserve au célébrant, comme les intonations du **Gloria** et du **Credo** — Les choristes doivent continuer **"Et in terra"** ou **"Patrem"**.

Les solos doivent être rares et courts.

L'orgue ne doit pas accompagner le célébrant.

No 13— Les chantres ont une fonction liturgique dont les femmes sont exclues. Former des enfants.

No 14— Les chantres devraient porter le surplis, se distinguer par leur tenue pieuse et leur conduite à la tribune, laquelle ne doit pas être exposée aux regards du public.

La "Revue Ste-Cécile" ... Paris

Un bon nombre ont profité de l'offre faite de remettre à bonne adresse le montant de leur abonnement pour l'année 1925 janvier a janvier. Les numéros déjà parus sont envoyés jusqu'a date

Redisons les conditions: **$1.25** pour 192 pages de texte intéressant et instructif, et 144 pages de musique, moitié chant, moitié pour orgue ou harmonium. Cette musique inédite est facile et de bon aloi; elle est rigoureusement conforme au **Motu proprio**. Le soussigné acceptera de transmettre à la revue, les noms de ceux qui lui seront adressés d'ici au quinze février.

Tout organiste et maître de chapelle devrait s'abonner ou se faire abonner.

• • •

Nous soulignons dès maintenant le beau succès de la Symphonie de Québec, direction, R. Talbot, nous réservant d'en parler plus aulong dans un prochain feuilleton.

Nous mentionnerons également les succès de deux concitoyens à Paris: MM. Louis Gravel et Conrad Bernier, fils de l'éminent titulaire de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

L.-A. MUZETTE.

LA VILLE

(Suite de la dernière page)

solvable, et que, pour obtenir ces renseignements, on devrait ajourner la question.

L'échevin Bertrand ne veut pas laisser sous l'impression que le conseil, dans le temps a réglé cette question à l'aveuglette. Il rappelle que ce sont les marchands de la rue St-Jean et les contribuables de ce quartier qui ont demandé dans des requêtes au Conseil que le projet de la construction d'un hôtel fut approuvé et que le terrain du marché Montcalm fut cédé à la compagnie aux conditions posées. On considérait que la construction à cet endroit d'un grand hôtel de $1,500,000 était un projet fort avantageux pour le commerce de la rue St-Jean et tout le quartier et assurerait à la ville des revenus considérables de cette propriété. On connaissait dans le temps la valeur de ce terrain mais on estimait que les avantages à retirer du projet de la compagnie justifiaient la ville de le vendre aux conditions proposées.

Le Dr. Paradis considère que des faits nouveaux sont survenus. Le projet est peut-être une bonne chose, mais la compagnie paraît fictive, et si l'on veut que les choses marchent, il faut changer le cours des négociations. Des financiers sont prêts à s'engager à construire un hôtel pour le 1er mai 1927 mais ils trouvent que les intermédiaires sont trop exigeants, car ils demandent $100,000 comptant, une hypothèque de $300,000 et 51 pour cent du stock commun. Il est en faveur d'annuler la résolution quitte à recommander les négociations directement avec la compagnie elle-même

L'échevin Hunt assure que la transaction faite n'est pas bien vue dans le quartier St-Jean-Baptiste et que l'opinion publique a bien changé à ce sujet. On ne prend pas au sérieux la Canada Hotel Co. Il croit qu'un profit de $20,000 pour la ville dans une transaction concernant une propriété de cette valeur n'est pas suffisant S'il y doit y avoir des profits c'est la ville qui doit les réaliser et non des intermédiaires. Si la ville a un moyen d'en sortir, elle doit le faire.

Quant à lui, il connait quelqu'un qui est prêt à acheter le marché Montcalm pour $100,000 comptant. La ville n'a pas raison de sacrifier cette propriété à vil prix.

Le maire Samson signale que la halle Montcalm loin de rapporter quelque chose à la ville coûte souvent de $5,000 à $6,000 par année. On a souvent demandé cette propriété pour diverses fins, comme pour un théâtre, un monument national, mais toujours pour rien. Lorsque la Canada Hotel a été formée, la maison Anglin-Norcross y était intéressée et la ville a reçu de nombreuses requêtes en faveur de la proposition. Les gens du faubourg St-Jean-Baptiste demandaient même de donner la propriété si un grand hôtel d'un million devait y être construit. La ville a exigé une garantie de $50,000 considérant que c'était dans l'intérêt de la ville et le maire croit qu'on n'a pas eu tort. Le maire ajoute qu'après plusieurs voyages à Ottawa, M. Thériault, l'un des avis-eurs, a réussi à obtenir de cette propriété pour $29,700 alors que l'on en demandait d'abord $95,000. On prétend que la compagnie Canada Hotel existe encore et qu'elle est prête à se conformer à ses engagements S'il est possible de rescindre la résolution, il n'y est pas opposé, mais il veux que la ville évite de s'engager dans un procès à ce sujet.

Le docteur Bédard remarque que d'une façon ou de l'autre, la ville devra aller de nouveau devant la Législature avec cette question.

MM. Chapleau et Thériault, avocats, expriment de nouveau la question que le recours est problématique, et M. Thériault expose les démarches faites pour l'obtention des titres, et après un peu plus de discussion sur le même ton, le comité décida, sur proposition de l'échevin Simard, de référer de nouveau la question en Conseil qui comme nous l'avons dit plus haut, a approuvé le rapport du comité.

PRISE DE POSSESSION

(Suite de la dernière page).

A la fin du Ve siècle, la France était prête à devenir la "Fille aînée de l'Eglise". Pour cela il lui fallait cependant la coopération de l'autorité civile. Elle obtint cette coopération par le baptême de Clovis. Ce fut la plus grande victoire de l'Eglise.

Le conférencier dit ensuite que l'Eglise, après avoir baptisé les Francs, dut faire leur éducation car, même après le baptême, ils étaient restés païens. Il fallait les régénérer en domptant leurs passions et en dissipant leurs préjugés. La lutte fut terrible. L'Eglise en sortit cependant victorieuse. La France manifesta dès cette époque sa vocation missionnaire. L'influence de l'Eglise se fit sentir sur l'individu, sur la famille, sur la société et sur la législation. Un facteur important, dans cette lutte, fut la série de monastères qui couvrirent la France. On dit que trois huitièmes des villes de France doivent leur origine à un monastère. La vie monastique fut le creuset de la France.

Du travail gigantesque que fit l'Eglise en Gaule sortit l'époque de Charlemagne et de Saint Louis.

Le conférencier termina en disant que les craintes que l'on peut entretenir au sujet de l'avenir de la France ne se réaliseront pas car, comme le disait René Bazin, la France est le pays des résurrections.

Un magnifique programme musical fut exécuté au cours de cette soirée. Les artistes qui se firent entendre furent: Mlles A. Bédard et J. Laforce dans un duo de piano; Mlle M. Rondeau, dans un solo de violon avec accompagnement par Mlle A.-M. Rondeau. M. Ernest Lavoie exécuta aussi plusieurs pièces de chant. Il était accompagné de M. G. Chouinard, organiste. Ces différents artistes furent chaleureusement applaudis par l'auditoire.

A la fin de la soirée, une magnifique montre, don de M. Langlois, bijoutier, fut mise en râfle. On vendit aussi à l'enchère un chapelet "monté en or", don de deux dames de la paroisse.

Le "crieur" fut M. P. Piamondon.

Le R. P. Curé termina la soirée par quelques mots de remerciements à l'adresse du conférencier et des artistes. Il annonça que la paroisse du Saint-Coeur de Marie, possèdera, dans quelques semaines, une oeuvre de jeunesse bien organisée.

LE CONSEIL

(Suite à la dernière page)

règlement fut voté. Lors de la votation, par respect pour la majorité du conseil, il ne prit aucune part au vote, qui a été pris avec le résultat que l'on sait.

Des citoyens ont demandé l'annulation du referendum, et il a été révélé des choses qu'il est certain que ni le maire ni aucun des membres du conseil n'ont voulues. Mais le public les en tient responsables et le conseil doit fournir toute la lumière possible sur ce sujet. Il faut que l'on sache qui a commis ces irrégularités et qui est responsables de ce zèle intempestif que l'on a manifesté quelque part.

"J'étais un peu d'avis, continue l'échevin Lesage, que après les révélations, il valait mieux de confesser jugement, mais je considère que ceux qui représentent le peuple doivent savoir se faire l'interprète de ses désirs.

C'est pour répondre au voeu du public, que je crois devoir demander que l'enquête soit continuée et que l'on sache toute la vérité et que la responsabilité du conseil soit pleinement dégagée.

L'ECHEVIN J.-P. PARADIS

Le docteur Paradis appuie avec plaisir la motion de l'échevin Lesage et dit que celui-ci l'a devancé, car il se proposait de faire la même proposition. Nous avons à discuter une sale affaire, car et il serait difficile d'employer toujours des expressions propres pour en parler. Je vais essayer de le faire tout en restant dans les limites de la politesse et en ne faisant pas de personnalités. Je suis très intéressé au référendum d'abord parce que je m'y suis opposé dès le début et ensuite parce qu'on m'accuse d'être la cause de tous les ennuis qu'on subit à l'Hôtel de Ville en certains milieux. On nous demande permission de confesser jugement et de mettre fin aux procédures N'aurait-il pas été plus logique, de venir consulter le conseil lorsqu'ils s'est agi de les instituer et lorsque l'action a été signifiée à la ville ? Peut-être certains membres du Conseil auraient-ils pu alors fournir des renseignements qui auraient permis à la ville de confesser immédiatement jugement et d'empêcher cette affaire disgracieuse, qui jette de la boue à la figure de tous les membres du conseil. L'affaire révélée à la cour est extraordinaire, et sans précédent dans les annales judiciaires. Qui pouvait avoir tant intérêt à faire voter l'emprunt de $300,000. Ce n'est sûrement pas moi qui l'ai combattue le plus ardemment et qui ait fait enrégistrer ma dissidence dans les minutes du conseil. Le 2e jour du référendum un journal de cette ville annonçait que le référendum était en minorité de 95 voix en nombre et de $1,500,000 en valeur et il ajoutait que des membres du Conseil avaient déclaré que les partisans du référendum avaient une armée prête à prendre l'offensive en faveur du règlement. Cela n'a jamais été nié dans la suite. Quels sont ceux qui avaient cette armée ?? C'est pour le savoir que nous demandons que l'enquête se continue. Quant on a vu ce qui se passait ici même dans le poll de l'Hôtel de Ville, il n'y a pas lieu de s'étonner du résultat. J'ai été témoin aussi que l'officier-rapporteur du poll de Limoilou et son greffier ont été relevés de leurs fonctions et à partir de ce moment-là, le résultat a changé du tout au tout dans ce bureau de votation. Par qui cela a-t-il été fait? Je demande aussi pourquoi, la veille du jour de l'an, quand est arrivé à l'Hôtel de Ville l'injonction on a mis à pied mon fils qui avait à l'Hôtel de Ville une position régulière en donnant comme principale raison que j'étais l'inspirateur des poursuites et que j'avais dirigé les procédures ? Pourquoi a-t-on fait arrêter M. Bélanger, l'un des citoyens les plus estimés de St-François d'Assise ? Les trois individus qui ont porté la plainte ont déclaré qu'ils avaient vu à ce sujet les avis-eurs de la ville et qu'ils espéraient ainsi décourager Bélanger et lui faire abandonner les procédures. Je prétends que c'est une manoeuvre inqualifiable. A qui devait-elle profiter ? Qui a autorisé cela? Ce n'est certainement pas de leur propre initiative que les trois plaignants ont fait cela. On a même envoyé l'un d'eux pour me dire que si les procédures ne cessaient pas, on nous ferait un mauvais parti, Young, Bélanger et moi-même

Et lorsque les requérants ont voulu voir les cahiers de votation qu'a-t-on répondu Le maire a dit qu'il ne pouvait le faire de lui-même et il avait raison. Mais lorsque le conseil a eu adopté une résolution ordonnant au greffier de donner accès aux livres, on a pris tous les moyens possibles pour empêcher les requérants de les voir et des gens munis de lettres numérotées ont passé des jours entiers à faire mine de regarder les livres uniquement pour empêcher les autres de les consulter. Tout cela s'est passé à l'Hôtel de Ville.

Serait-il raisonnable pour nous de ne pas continuer cette enquête pour que la vérité sorte. On dit partout que ce sont les adversaires du référendum qui sont les auteurs de ces irrégularités. J'espère que la motion sera adoptée unanimement afin que l'on puisse faire la lumière et fixer parfaitement les responsabilités sur ceux qui doivent les porter.

L'ECHEVIN BERTRAND

L'échevin Bertrand rappelle qu'il a différé d'opinion avec le Dr Paradis au sujet du référendum. Il était en faveur parce qu'il considérait que les travaux projetés profiteraient à la classe ouvrière. Après la votation, on a constaté que des choses regrettables ont été commises. Il déplore que cela soit arrivé principalement dans son quartier, qui est l'un des plus beaux de la ville. Quand il voit que les quatre cinquièmes des votes d'un poll sont des télégraphes, il n'hésite pas à dire qu'il y a eu un système spécial pour faire voter des gens sous de faux noms. C'est pour cela qu'il est en faveur de la motion Lesage. Il veut que l'on connaisse le fond de l'affaire, quels sont ceux qui ont voté réellement et ceux pour qui on en a fait voter d'autres. Ce ne sera plus sale que ce qui a été révélé jusqu'ici et le public saura tout. Les citoyens de chez lui verront que cette machination venait d'ailleurs, car il croit que d'autres polls ne sont pas mieux que celui de St-Sauveur.

L'ECHEVIN PARENT

L'échevin Eudore Parent appuie les remarques de son collègue. Il n'appuyait pas tout le référendum, même il ne sait pas ce qu'il aurait fait si de ses électeurs ne lui avaient demandé de favoriser l'ouverture de la rue St-Léon à la rue St-Luc. Il regrette ce qui s'est passé et qui sûrement dû à des gens qui ne sont pas de son quartier. Dans certaines élections, il y a beaucoup de ces télégraphes, et il importe que les auteurs de ces fraudes soient dévoilés et chatiés une fois pour toutes.

L'ECHEVIN BEDARD

Le leader du Conseil, le docteur P. H. Bédard, est heureux de voir une telle foule au conseil, car cela prouve que les citoyens savent surveiller leurs intérêts. La question qui occupe le conseil est très importante et il espère que la leçon que nous recevons ne se répètera pas de sitôt.

Les échevins qui ont voulu le référendum l'ont fait pour aider la classe ouvrière. Ils ont voulu donner du pain aux ouvriers et non pas ouvrir la porte à toutes sortes d'irrégularités. C'est pour cette raison qu'il disait au maire qu'il voudrait voir la majorité de ses collègues approuver la continuation des procédures. S'il y a eu des irrégularités et que des gens se sont trompés, tant pis pour eux. Nous saurons à quoi nous en tenir et les coupables seront punis. Ceux qui ont élu les échevins avaient confiance en eux et il ne faut pas que cette confiance soit amoindrie en les laissant suspecter que nous avons peur de ce qui arrive. Quant à lui il n'a pas peur du référendum et est prêt à aller revendiquer son honneur devant ses électeurs.

Devant les témoignages rendus à la cour, les aviseurs avaient raison de conseiller la ville comme ils l'ont fait, mais il ne s'agit pas d'un particulier et l'abandon des procédures dans les circonstances serait préjudiciable. Il faut que la motion soit votée afin que la population qui est nerveuse reprenne son calme, conserve sa confiance au maire et aux échevins et que nous continuions à travailler à la prospérité de notre ville.

L'ECHEVIN J.-O AUGER

L'échevin Auger dit qu'il a appuyé le référendum parce qu'il considérait tous les travaux utiles. Mais le scandale qui a éclaté autour de cette affaire l'a désappointé. On a vu jusqu'aux morts voter, et il ne reste rien ou à peu près de la majorité. Mais il a bien peur que le juge Gibsone ne puisse trouver les coupables car les requérants ne demandent que l'annulation du référendum. C'est pourquoi, il aurait préféré une enquête royale où tous les citoyens intéressés auraient pu être assignés.

Mais il se fera un devoir de voter pour la motion de M Lesage.

L'ECHEVIN HUNT

L'échevin Huint favorisait le référendum pour donner de l'ouvrage aux ouvriers. Mais après ce qui s'est passé, il est en faveur de laisser le juge décider s'il nous devons continuer ou en rester là. S'il

suite à la page 14

L'INFORMATION

Samedi, le 31 janvier 1925

—"Le journal chrétien doit démas-"quer et flageller sans pitié la mau-"vaise foi, la haine sectaire et sur-"vent la basse ingratitude des ac-"cusations de l'Eglise. Qu'importe "si on l'accuse de manquer de cha-"rité? La vraie charité consiste à "défendre la faiblesse et l'inno-"cence contre d'injustes et crimi-"nelles agressions, à dénoncer au "mépris public les fauteurs d'im-"piété, les apôtres de mensonge, "les corrupteurs de la saine mora-"le. En un mot, le journal chrétien "doit embrasser généreusement la "cause de Dieu et de son Eglise; "faire face à toutes les attaques, et "par un exposé lumineux, populai-"re, de la vraie doctrine de l'Egli-"se, montrer toutes les ressources "dont Elle dispose pour procurer "efficacement le bonheur des indi-"vidus et des peuples."— L'Ami du Clergé.

—L'intention générale proposée aux membres de l'Apostolat de la Prière, avec l'approbation et la bénédiction du Saint-Père, pour le mois de février, qui commence demain, c'est "la question des Lieux Saints". On sait quelle souveraine importance attache le Souverain Pontife à ce problème angoissant des droits séculiers de l'Eglise Catholique sur le sol sacré de la Terre Sainte,, droits mis en si grand péril par les empiètements fâcheux du Sionisme, que favorise le mandataire israélite de l'Angleterre en Palestine, Sir Herbert Samuel. Le Pape désire que cette intention soit au nombre des trois principales qu'il recommande à la piété des fidèles, pour gagner les indulgences du jubilé de l'Année sainte. Tous les pieux chrétiens auront donc à coeur d'y appliquer leurs meilleurs suffrages, au cours de ce mois de février, particulier.

—A Winnipeg, on se prépare à fêter solennellement les noces d'argent sacerdotales de S. G. Mgr Sinnott, archevêque du lieu. Cet intéressant aniversaire tombe le 18 février prochain.

—Une très importante délégation, que dirigera S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, et à laquelle doit prendre part, assure-t-on, l'honorable Premier ministre de la province de Québec, en compagnie de plusieurs députés et autres citoyens en vue du district de Gaspé, se rendra auprès du gouvernement fédéral, à Ottawa, dès le 7 février, surlendemain de l'ouverture de la session, pour réclamer l'amélioration du service des chemins de fer sur la côte gaspésienne.

—On annonce la mort du capitaine Ernest-E. Cinq-Mars, un vétéran du journalisme et du service militaire outre-mer, d'où il était revenu décoré de la Croix de Guerre. Après avoir collaboré à différents journaux de Lévis, de Québec et de Montréal, M. Ernest Cinq-Mars était devenu imprimeur du roi à Québec. Piqué de la tarentule militaire, il abandonna ce poste pour aller à la guerre. Il en rapporta, avec la gloire de valeureux exploits, le mal qui l'a miné depuis, et le couche au tombeau, à 52 ans. Nous prions la famille et spécialement son frère, notre camarade Alonzo Cinq-Mars, d'agréer l'hommage de sincères condoléances.

—L'honorable M. H.-C. Price, ministre au cabinet provincial d'Ontario, et qui faisait partie de la récente délégation de la Bonne Entente, vient d'être nommé membre de la Commission nationale des Champs de bataille de Québec. Il y remplace feu l'honorable M. Hendrie. On annonce en même temps, que la juridiction de ce corps constitué sera vraisemblablement augmentée, en vertu d'un prochain statut fédéral.

—Les revenus courants de la province du Manitoba, pour l'exercice fiscal clos au 31 août 1924, accusent, sur les dépenses ordinaires, un surplus de $133,395.06.

—On mande, de Londres, que l'Amirauté réclame une augmentation de crédits, au chiffre de près de 10,000,000 de livres sterling, ce contre quoi le Chancelier de l'Echiquier, M. Winston Churchill, élève de sérieuses objections.

—D'après une dépêche de Mayence au "Journal", de Paris, les troupes belges ont évacué, avant-hier, Dorsten, en Westphalie, ainsi que Wesel. La même dépêche ajoute que les autorités françaises ont ordonné l'évacuation de divers édifices publics, à Mayence même.

—Le ministre de l'Intérieur, en Egypte, déclare avoir appris que "des influences souterraines" s'appliquent à semer le mécontentement parmi les études cours de Droit, au Caire. Il s'affirme révolu à réagir vigoureusement contre toutes tendances à susciter de nouveaux troubles en ces milieux.

—Le manque de neige, en Suisse, au cours de la présente saison d'hiver, a contribué à détourner de l'Helvétie vers le nord le courant du tourisme saisonnier, et c'est vers la Suède surtout que se donnent rendez-vous les étrangers amateurs des sports hibernaux. La province de Jamtland, qu'on a surnommée "l'Engadine de la Suède", attire tout spécialement la clientèle.

LA VILLE ET LA BANLIEUE

LEVIS — BIENVILLE — LAUZON

DEPART DE M. L'ABBE PAQUET

Les paroissiens de Lévis apprendront avec regret le départ de M. l'abbé Louis-Henri Paquet, vicaire à Notre-Dame.

M. l'abbé Paquet s'en va vicaire de la paroisse Saint-Augustin de Manchester, R. I., E. U., et partira vendredi prochain.

C'est M. l'abbé Demers, également de Lévis, qui est curé de cette importante paroisse.

M. l'abbé Paquet, qui est au milieu de nous depuis trois ans, a su conquérir l'estime de tous les paroissiens de Lévis.

VENTE D'UN FONDS DE COMMERCE

Au bureau de M. J.-P.-E. Gagnon, liquidateur, a été vendu à l'enchère le stock de la faillite de M. Alcide Samson, à Bienville.

Le stock de M. Samson, à son magasin, à Bienville, a été acheté par M. J.-R.-A. Bilodeau, de Chicoutimi, à raison de 29 cts. dans la piastre. Le stock au magasin de M. Samson, à Québec, a été adjugé à M. Fradette, de St-Marcoire, au même prix que en-haut indiqué.

SOIREE INTIME A ST-HENRI DE LEVIS

Mercredi le 28 janvier 1925 avait lieu chez M. et Mme Charles Bégin de St-Henri un dîner de parents, qui fut servi par Mlles Eléonore et Clara Bégin. Dans la soirée il y eut parties de euchres. Vers 11 heures on servit quelques rafraîchissements. Après s'être bien amusés, tous les invités se séparèrent en gardant un bon souvenir de cette petite réunion. Ceux qui y assistaient: le chanoine J. Vaillancourt de l'archevêché de Québec Mlle Marie Vaillancourt de St-Henri, M. Louis Vaillancourt, maire du village de St-Henri, M. et Mme Henri Dumont, maire de la paroisse de S.Henri, M. et Mme David Turgeon de Lévis, Mlle Marie-Anna, Bernadette, Marie-Louis et Thérèse Turgeon tous de Lévis, M. et Mme Léonce Caron de Québec, Mlle Lucille, Eléonore, et Léonce Caron, fils de Québec, M. et Mme Ephrem Bégin de Québec, M. Arthur Bégin, de Québec.

UN NOUVEAU GARAGE

MM. Elzéar Beaulieu et Henri Dussault, propriétaires du Garage de Lévis Enrg. vont commencer prochainement la construction d'une grande bâtisse qui sera utilisée comme garage public. MM. Beaulieu et Dussault se sont procuré un grand terrain sur la rue Commerciale, voisin du restaurant de M. Ernest Maranda. Le Garage de Lévis Enrg. possède des autobus qui tiennent un service pendant la saison de l'été entre Lévis St-Nicolas.

FEU MME N. FONTAINE

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Elise Laflamme, épouse de feu Nap. Fontaine, décédée mercredi, à l'âge de 75 ans. Le service funèbre a été chanté en la chapelle de Ste-Jeanne d'Arc et la dépouille mortelle a été inhumée au cimetière Mont-Marie.

Maizerets

DEUIL

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Alex. Ross, née Laetitia Gauthier, à l'âge de 39 ans.

Le service aura lieu lundi le 2 février à 9 heures a. m. à l'église de Maizerets.

Parents et amis sont invités sans autres invitations.

La défunte laisse plusieurs enfants en bas âge.

Nous offrons à la famille Ross et Gauthier nos plus sincères condoléances.

—*o*—

—Au sein d'une tempête avenciante, le sous-marin américain S. 48 se jette sur les récifs de Jaffray's Point, à l'entrée de Portsmouth. On tente en vain de lui porter secours.

—Vignobles et vergers, dans le Caucase, sont pratiquement détruits par le froid sans précédent qui y sévit, cet hiver!

EMBELLISSEZ-LES AVEC LES "TEINTURES DIAMOND"



Nous garantissons que vous réussirez parfaitement à nuancer et à teindre à la maison. Vous n'avez qu'à faire tremper dans l'eau froide pour obtenir des teintes douces, délicates, ou à faire bouillir pour avoir des couleurs plus riches, permanentes. Chaque paquet de 15 cents contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut teindre ou nuancer la lingerie, soies, rubans, jupes, gilets, manteaux, costumes, bas, chandails, draperies, couvertures, etc., comme du neuf.

Achetez les " TEINTURES DIAMOND" — pas d'autres — et dites à votre pharmacien, si le tissu que vous désirez teindre est fait de laine ou de soie, de toile ou de coton, ou si c'est un tissu mélangé.

Saint-Sauveur

MESSE SOLENNELLE

Dimanche, à 11 h 30, a l'église paroissiale, il y aura une messe solennelle à l'occasion du 25ème anniversaire de fondation de la fraternité des cordonniers-machinistes, l'une des associations ouvrières catholiques les plus importantes de Québec.

Les membres de cette société se réuniront demain matin, à 11 heures, à la Bourse du Travail, afin de se rendre en corps à la residence de leur president, rue Morin, et ensuite aller attendre Son Eminence le cardinal Bégin, au Boulevard Langelier pour l'escorter jusqu'au presbytère de St-Sauveur.

Cette fête sera rehaussée par la présence des hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat.

Les messes, demain, à l'église paroissiale, auront lieu aux mêmes heures que les autres dimanches.

* * *

Lundi matin, à 7 heures, en l'église Notre-Dame de Grâce, une messe de requiem sera chantée pour les membres défunts de cette fraternité.

Pour terminer ce jubilé, il y aura lundi soir, un grand banquet, dans la salle Julien, rue St-Vallier.

COMMUNION MENSUELLE

Tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont invités à faire leur communion mensuelle, à l'église paroissiale ou à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Les membres de la Congrégation des hommes sont priés de faire cette communion à la messe de 6 h 30 demain, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes et de porter leurs insignes.

AVIS AUX CONGREGANISTES

On commencera demain, avant et après l'office de 6 h 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, à percevoir la contribution des membres de la Congrégation des hommes.

LE TIERS-ORDRE

Demain après-midi, à 2 heures il y aura assemblée des deux fraternités du Tiers-Ordre à la chapelle oNtre-Dame de Lourdes. Tous les tertiaires devraient assister à cette assemblée qui sera très intéressante.

LES 3 ET 4 FEVRIER

N'oublions pas que c'est es 3 et 4 février, mardi et mercredi de la semaine prochaine, à la salle St-Pierre, qu'auront lieu les deux concours de Euchre organisés par la Garde des Chasseurs Salaberry, au bénéfice de l'Oeuvre de Jeunesse de notre paroisse. Les citoyens se sont montrés très généreux en offrant un grand nombre de prix et il n'y a aucun doute que les concurrents seront nombreux les deux soirs. On peut se procurer des cartes, au prix de 35 sous, à la Pharmacie Nationale Enrg., et à l'Alliance St-Sauveur Enrg., rue St-Vallier, où sont exposés les prix des membres de la Garde Salaberry, chez Jos Côté, Ltée, et chez Hamel et Frères, coin des rues Bagot et Demers.

—*o*—

Jacques-Cartier

COMMUNION GENERALE

Demain matin, à la messe de 7 heures, les Congréganistes feront leur communion mensuelle.

SERVICE

Ce matin, à huit heures, a été chanté le service anniversaire de Soeur Claude Towner.

POUR LES PAUVRES

Demain matin, une quête sera faite après toutes les messes, à la porte d'el'église, pour les pauvres que secourent nos confrères de la Saint-Vincent de Paul.

—*o*—

LA MAIRIE A ST-VALLIER

Saint-Vallier, Bellechasse, 21—

En réponse à un article paru dans votre journal le 19 janvier au sujet de l'élection du maire de Vallier qui vise à faire croire au public que la forte majorité obtenue par le candidat élu, M. Joseph Roy, sur son adversaire M. Cléophas Marceau, est due à sa grande habilité dans l'administration des affaires municipales qu'à sa popularité.

Mais pour ceux qui connaissent les faits tels qu'ils sont sans parti pris, et qui savent la manière dont les choses se sont passées, ils constatent que l'auteur de cet article aurait été beaucoup plus d'accord avec la vérité en disant que le résultat du vote est plutot dû à la forte organisation et à la forte cabale qui ont été faites dans la circonstance plutôt qu'à la différence d'habilité et de popularité qui pouvait exister entre les deux candidats mis en nomination.

Un paroissien

—*o*—

DEMANDEZ LE LAIT DE MAGNESIE DE "PHILLIPS"

N'acceptez que le véritable "PHILLIPS" le Lait de Magnésie original depuis 50 ans prescrit par les médecins comme un antiacide, laxatif, correctif. Directions complètes avec chaque bouteille. Chez tous les pharmaciens.

Saint-Malo

SERVICES

Jeudi matin, à 8 heures avait lieu le service de feu dame Lydia Gagné, épouse de feu Omer Gilbert. M. l'abbé J. E. Michaud, officiait assisté de MM. les abbés J.-Chs. Dumas et Ph. Goulet comme diacre et sous-diacre.

Vendredi matin à 8 heures, avait lieu le service anniversaire de feu Jacques Martel.

BEAU SUCCES

Ce fut vraiment un succès épatant que celui obtenu par les RR. SS. de l'Ecole Ste-Thérèse. Vraiment "la petite Sauteuse" avait le don extraordinaire de s'attirer tous les regards. Mais elle ne fut pas la seule à obtenir des applaudissements. Nous avons eu en notre présence, une bonne servante d'une verte vieillesse qui savait parfaitement servir et sa dame et son fromage. L'exécution des morceaux chantés fut toute une revélation. La diction était excellente.

Somme toute les paroissiens ont été une fois de plus égayés par des novices dans l'art dramatique.

Nous félicitons et les RR. SS. et les petites actrices.

CONFERENCE

N'oublions pas la conférence du 6 février donnée par l'Hon. A. David. Il a pris pour sujet: "Instruisons-nous."

—*o*—

Saint-Jean-Baptiste

FUNERAILLES

Jeudi matin, à 9 heures ont eu lieu les funérailles de Sieur Louis Savard. Le service a été chanté par M. l'abbé E. Pépin, assisté de MM. les abbés J. Gagné et H. Garant, comme diacre et sous-diacre. Une foule considérable de parents et d'amis assistaient au service.

A dix heures a été chanté le service de Mme Noel Richard, née Marie Gagné. L'abbé J. Gagné a été le célébrant, assisté de MM. les abbés D. Moreau et E. Pépin. Les dames de Ste-Anne assistaient très nombreuses aux funérailles de leur associée défunte.

M. Hilaire Delisle, citoyen avantageusement connu à St-Jean-Baptiste, est décédé le 28. Ses funérailles ont été célébrées ce matin à 9 heures à St-Jean-Baptiste.

DECES

Mme Vve Augustin Pelletier, née Clara Pelletier, est décédée le 29 janvier à la résidence rue St-Patrice.

Les funérailles auront lieu à St-Jean-Baptiste lundi le 2 février à 9 heures.

—*o*—

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré les bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas en particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous coûtera rien. Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
BOITE 18 WINDSOR, ON

—*o*—

Charlesbourg

HOCKEY

Demain à 2-30 heures, joute de hockey entre le club "Champlain" de Québec et le "Charlesbourg-Amateur".

MESSE DE COMMUNION

Demain à 7-30 heures messe de communion générale pour les jeunes gens; à cette messe le chant sera fait par la chorale des jeunes gens, sous la direction de M. Hilaire Légaré; M. Lucien Cinq-Mars touchera l'orgue.

DECES

Hier ont eu lieu les funérailles de feu Adélard Magnan, du Petit-Village, décédé dans le courant de la semaine, après une longue maladie, à l'Hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 32 ans et 6 mois.

Nos sympathies à la famille en deuil.

DIVERS

—Mlle Alexandrine Lefebvre, a passé la semaine à Québec, l'hôte de Mlle Carmen Cloutier, de la rue St-Louis.

—*o*—

Limoilou

Le 28 janvier a eu lieu à la Salle Paroissiale une assemblée spéciale des Lecteurs de la Ligue des Citoyens de Limoilou. Etaient présents: MM. H. O. Blanchet, prés., E. P. Bérubé, G. Glasson, J. A. Levasseur J.-E. Drouin, L. Jolin, J. Lamontagne, J. O Lemelin, Geo. Bérubé, Jos Gravel et J. Lessard, N. P. secrétaire.

Des questions d'importance vitale pour le quartier ont été discutées de même quelques projets, campagne de recrutement de membres; conférences, sur la Belgique avec projections lumineuses par MM. Koetz; sur les Assurances par M. Jos Cantin sur des problèmes intéressant les propriétaires par le notaire Jules Lessard, une prochaine assemblée générale de tous les citoyens.

Que ceux qui veulent faire partie de la Ligue des Citoyens de Limoilou s'inscrivent chez le Secrétaire, J. Lessard N. P. 212 3ième avenue.

Tous sont les bienvenus, aucune contribution n'est exigée. Donc un bon mouvement et inscrivons-nous en nombre.

Loretteville

NOCES D'ARGENT

Loretteville 31.—Dimanche le 18 janvier se réunissaient tous les parents et amis de M. et Mme Alexandre Leclerc, de Loretteville pour fêter leur 25ème anniversaire de mariage.

La soirée débuta par une adresse lue par Mlle Gabrielle, fille des jubilaires.

De magnifiques cadeaux leurs furent offerts. Deux charmantes fillettes, nièces des jubilaires présentèrent, l'une Marie-Yvonne Ducal une bourse bien garnie, l'autre Marguerite Leclerc, une superbe gerbe composée de 25 oeillets. Quoique ému et surpris M. Leclerc au nom de sa compagne et en son nom sut trouver quelque bons mots pour remercier tous les invités.

C'est alors que le chant et la musique commencèrent pour ne se terminer qu'aux petites heures.

L'orchestre composée de MM. Léo Gagnon, G. Lefrançois, pianiste, L. Blouin, P. Poliquin, C. Therrien, A. Tremblay et J. Pichette, sous la direction de M. W. Gagnon, professeur, nous égaya d'un joli répertoire, il y eut aussi chant et musique par M. et Mme Narc. Routhier, Mlles G. Gagnon, L. Filliou, M.-Y Dugal, Yvonne et Gabrielle Leclerc, filles des jubilaires. MM. A. Dubeau, P. Fillion, et M. Tessier etc, Mlle Marguerite Leclerc, nous fit entendre de superbes morceaux de mandoline avec accompagnement de banjo par M. W. Gagnon, sans omettre M. Donaldson dans son répertoire de chansons comiques.

A minuit tous furent invités à un succulent réveillon. Les tables étaient magnifiquement décorées et garnies des meilleurs mets, auxquels tous firent honneur.

Durant le goûter M. B. E. Leclerc, cousin des jubilaires fut prié de dire quelque mots au nom des héros de la fête. M. Leclerc, s'acquitta très bien de sa tâche; dans son discours, il sut faire ressortir l'importance de ces fêtes de famille qui sont parfois trop rares, en terminant il donna un résumé de la généalogie de la famille des Leclerc, dont il est le possesseur, ces quelques remarques furent très appréciées. Nous eûmes aussi l'honneur d'entendre Mlles Tessier, Dugal et Leclerc dans de jolies déclamations.

Etaient présents:—M. et Mme Alexandre Leclerc, M. G. Leclerc, père du jubilaire, M. et Mme Jos Leclerc, sr. M. et Mme B. E. Leclerc, M. et Mme Alph. Leclerc, M. et Mme Jos Leclerc, jr., M. Ed. Leclerc, M. et Mme Oct. Leclerc M. et Mme R. Giroux, M. et Mme Chs. Aimé Parent, M. et Mme Jos Dubeau, M. Théo Dubeau, M. et Mme Ludger Roy, Mme Vve Alb. Bédard, M. et Mme P. Fillion, M. et Mme H. Turcotte, M. Johnny Pépin, M. P.-E. Pépin, M. et Mme G. Dubeau, M. Jos Genest, M. et Mme Alb. Bédard, M. et Mme Jos Noel, M. et Mme Jos. Tessier, M. Donaldson, M. Elz Giroux, M. Pierre Robitaille et Mlle Robitaille, M. Narc. Allaro, M. et Mme Fréd. Légaré, M. et Mme J.-B. Vézina, M. et Mme Narc. Routhier, M. et Mme V. Marquis, M. et Mme ad. Moffet, M. et Mme ad. Moffet, M. et Mme Léon Marcoux, M. et Mlles Verret, Allard, Proteau, Robitaille, Tessier, Genest, Dubeau, Turcotte, Leclerc, Fillion, Roy, Giroux, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

—*o*—

STE-HENEDINE

VOYAGE DE REPOS

M. l'abbé Fiset, curé de Ste-Hénédine est parti pour la Floride dans l'intérêt de sa santé. Il est remplacé par M. l'abbé Houde.

ELECTIONS MUNICIPALES

M. Félix Dumont a été réélu maire pour un troisième terme.

Les conseillers sont M. Henri Dion réélu pour un second terme; M. Adélard Audet, en remplacement de M. Goulet, et M. J. Burné, en remplacement de M. La Couture.

ASPIRINE

Méfiez-vous des imitations!



Demandez

A moins que vous ne voyiez la "Croix Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'avez pas la véritable aspirine "BAYER", reconnue inoffensive par des millions de personnes, et prescrite par les médecins depuis vingt-trois ans contre:

Les rhumes	Maux de tête
Mal de dents	Lumbago
Névralgie	Rhumatismes
Névrose	Douleurs

N'acceptez que les tablettes d'aspirine "BAYER". Chaque paquet non ouvert contient des directions expérimentées. Vendu en boîtes de forme commode contenant 12 pastilles pour quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100 pastilles "Aspirine" est la marque de commerce enregistrée au Canada pour la fabrication Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Quoiqu'il soit bien reconnu que Aspirine est synonyme de fabrication Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les pastilles de la Compagnie Bayer sont estampées de leur marque de commerce générale "Bayer Cross" (Croix Bayer).

DE LA NOUVELLE-ECOSSE DE NOUVEAU

Nous vient un témoignage en faveur des Pilules de Dodd pour les Rognons.

Joshua Smith ancien maitre de poste bien connu, raconte combien les Pilules de Dodd l'ont soulagé.

Ile Port-Hood, N. E. 30 Janvier, (Spéciale.) — " J'ai fait usage des Pilules de Dodd pour les Rognons pendant deux ans. La circulation du sang se faisait difficilement dans mes jambes et mes pieds. J'étais obligé la nuit de mettre des bouteilles d'eau chaude à mes pieds. Je pus m'en dispenser après avoir pris une boîte des Pilules de Dodd pour les Rognons."

Je souffrais aussi de troubles urinaires, mais je suis aujourd'hui parfaitement bien. Je suis âgé de 80 ans."

Cette déclaration est fait par M. J. Smith de cet endroit.

Les Pilules de Dodd pour les Rognons soulagent toute simplement les rognons malades. Elles ont soulagé M. Smith parce que les maux dont il souffrait étaient des symptômes de maladie de rognons. Quand les rognons fonctionnent mal, ils ne peuvent drainer les impuretés du sang et il s'ensuit lassitude et faiblesse générales. Les impuretés du sang sand sont des germes de maladie. Si on ne les fait disparaitre le résultat est Rhumatisme, Lumbago, Gravelle, Hydropisie, Diabète et Maladie de Bright.

CES SAISIES

Suite de la dernière page

boissons alcooliques n'est pas un mal en soi "malum in se", mais, une faute légale "malum prohibitum": dans certains pays, cette offense n'existe pas. Or, un Statut spécial a créé et puni la dite contravention. Donc, il fallait procéder selon la loi particulière, la loi des Douanes. La conspiration présuppose soit des moyens criminels soit un but criminel. Or, la fin du complot allégué consisterait en une offense pénale, spécialement châtiée.

Au chapitre des faits, éclate l'innocence de M. Brien. Celui-ci est vu dans une automobile qui véhicule deux Yankees et un Canadient; il est vu également à St-Sulpice, tant au soir du débarquement des caisses qu'à l'instant de la saisie. C'est le dénonciateur, qui à l'instar du policier, se mêle au criminel présumé, pour le mieux épier et surprendre.

M. Brien avait préparé depuis longtemps son affaire: il avait annoncé à M. Duval qu'une saisie était probable et qu'il le tiendrait au courant des péripéties. Il garde parole et il envoie un message à Rock-Island: c'est de l'imminence de la dite saisie qu'il est alors question. Tout se bâcle et M. Duval dénomme comme son informateur le prévenu, un ancien officier des Douanes qui servit durant une vingtaine d'année. Une lecture de la correspondance, qui se rattache à la cause, démontre la bonne foi de M. Brien. Pour une récompense probable de $15,000 environ, ce dernier pouvait bien mijoter l'affaire, la surveiller de près.

Une chose paraît sûre: les coupables, les vrais, sont loin de la Cour.

MTRE BERCOVITCH

Mtre Peter Bercovitch, procureur du Capitaine Symons, commence son allocution par la lecture de l'article 444 du Code Criminel qui précise le complot frauduleux, punissable d'un emprisonnement maximum de sept ans. Il prétend que cette définition est incomplète et estime qu'il faut une convention en vue d'employer des moyens illégaux ou d'atteindre un but illégal. Il appuie sur la nécessité d'une intention coupable "mens rea" et conclut même que cette convention n'est point criminelle, tant qu'elle reste dans l'ordre purement logique.

Qu'est-il arrivé au cours de l'enquête dont MM. Tremblay et Perreault, ont effleuré la personne du prévenu. M. Tremblay, de la barge saisie, insiste pour que M. Symons, qui a sa confiance, soit le dépositaire d'une somme de $5,000, prix du transport de marchandises en transit "in bound". Il agrée la proposition faite originairement par M. Neil. M. Symons accepte le mandat à condition que les dits effets passent à Montréal. C'était le dimanche; les banques étaient fermées.

Où est la conspiration? Avec qui a donc complété M. Symons? Ou est la fraude? Il est permis de recevoir une cargaison même de liqueurs, quand elle est en transit "in bound". Les actions de tierces personnes importent peu, quand l'accusé en ignore le caractère prétendûment irrégulier.

Il est enseigné que le doute, lors de l'enquête préliminaire, appartient à la Couronne. D'autre part, le magistrat doit libérer un prévenu, s'il lui paraît que ce dernier sera acquitté par le jury; il se garde d'imposer inutilement au Trésor public des frais judiciaires. Et, les arguments qui auraient de la valeur au procès sur le fond comptent également à l'enquête du magistrat.

Vous contenteriez-vous de la preuve faite à date, s'il s'agissait de l'instruction au mérite, interroge M. le juge Choquette?

La preuve est très claire, dès maintenant. Je commencerais par former une motion préliminaire "non suit" pour faire libérer mon client, répond Mtre Bercovitch qui déclare accueillir toujours avec déférence et plaisir toutes les questions que la Cour veut bien lui poser.

C'est la confiance du capitaine Tremblay dans le capitaine Symons qui fit de ce dernier un dépositaire. En recevant la garantie de $5,000, M. Symons donna un reçu; il était l'intermédiaire habituel, par profession, de ceux qui passent dans le havre. Quand le capitaine Tremblay reviendra réclamer le dépôt, il lui remettra intacte l'enveloppe précieuse. Voilà le geste d'un homme honnête, qui n'émarge point au gain de la transaction et qui, sur demande, aidera à localiser la barge Tremblay.

Mais, enfin, où est l'intention coupable, la moindre participation au complot? Un jury voudra-t-il jamais condamner un homme honorable comme M. Symons, un excellent officier qui a un poste de haute confiance, un ami qui a simplement renddu service?

Mtre Monty et Théberge, continue Mtre Bercovitch, ont suffisament étudié l'aspect légal de la juridiction, pour que je m'abstienne d'un tel travail. Il est probable que mon client, ajoute-t-avec un brin d'humour, l'avocat, n'ait point à se préoccuper de ce qui suivra l'enquête présente, terme de ses contretemps.

Mais, je tiens à votre opinion quand même, rétorque avec un sourire M. le juge Choquette.

Le problème de la juridiction est difficile. Il paraît aussi légal que rationnel que l'instruction ait lieu là où fut commise l'offense reprochée, conclut le procureur de Symons.

MTRE RIVARD

Mtre Antoine Rivard prétend que rien n'a été prouvé qui incrimine son client. M. Georges Hearn; il demande le rejêt de la plainte.

M. Hearn, continue Mtre Rivard, n'est point un gros personnage; il est un simple agent maritime "shipping agent". On l'accuse d'avoir fait venir dans le Québec des boissons alcooliques, contrairement à la loi des Douanes et à loi provinciale des Liqueurs. Il fallait donc établir une entente avec d'autres gens et une intention coupable spéciale "une mens rea speciale", car, seule une fin illégale peut entacher des actes ordinaires, légaux. Or, c'est une double faillite qu'enregistre le dossier à ce chapitre.

Jamais, le mot **liqueur** ne fut prononcé en présence de Hearn. Celui-ci connaissait M. Neil qui voulait fréter un bateau pour transporter du bois qui se trouvait à St-Jean; il s'adresse à M. Hearn, un agent maritime qui le présente à M. Perreault, l'assistant-maitre du port en la Métropole. On parle d'un yacht et, partant, d'un pilote. Neill est un client ordinaire; il pose des actes permis. La preuve ne contredit point cette prétention, relativement à ce 1er voyage. Puis, M. Neil a besoin aussi d'un navire qui irait chercher dans le golfe une cargaison quelconque; M. Hearn sert encore d'intermédiaire. Encore un geste du navire. Le capitaine Tremblay entre en scène. Quand il fut question de cargaison dangereuse, M. Hearn était absent.

—Mais, interrompt le tribunal, expliquez-nous la présence de votre client sur le **Sioux**: c'est un point important.

—S'il n'a que cela contre M. Hearn, j'y arrive sans retard, répond Mtre Rivard.

La barge Tremblay est saisie. M. Neill demande à son agent de descendre à St-Sulpice. Le dit agent Hearn ne connait rien de ce que transporte la barge Tremblay; il croit à une cargaison légale. L'enquête n'a aucunement établi que le prévenu ait même vu des boissons.

Conséquemment, M. Hearn n'a posé que des actes ordinaires à un agent maritime; il est tout-à-fait étranger à la conspiration dont il est inculpé.

MTE CANNON

A tous ces avocats, Mtre Lucien Cannon, Substitut du Procureur-Général, répond plutôt brièvement; il divise sa plaidoirie en deux parties, l'une consacrée au Droit et l'autre, aux faits.

La conspiration n'est point une offense simple, une; elle est plutôt composite, compliquée d'éléments quelquefois disparates. Elle ressemble à une mosaïque de faits, d'actes posés tantôt dans des endroits multipliés, tantôt par des personnes diverses, tantôt à des dates différentes. Le domicile d'une personne impliquée, le théâtre d'un seul fait reproché peuvent donner au magistrat sa juridiction territoriale. C'est pour cela que la cour québécoise est la bonne: l'un des accusés, M. Dufresne, demeure dans le district de Québec; des conspirateurs présumés sont venus chez nous; enfin, le bateau, plus tard saisi, est passé dans les eaux québecoises. Et, les articles 577, 653 et 668 du Code criminel permettent au magistrat actuel de présider l'enquête qui nous occupe. Il sera loisible au tribunal d'écouter plus tard les arguments de convenance et de renvoyer à Montréal.

CHAIR SAINE AUX PERSONNES MAIGRES

La méthode simple et sûre qui accuse les meilleurs résultats.

Les personnes maigres, faibles et épuisées ont besoin des éléments nutritifs purs et riches de Father John's Medicine qui est le plus sûr tonique reconstituant de l'organisme pour toute la famille parce qu'il est garanti exempt d'alcool sous quelque forme que ce soit. Des expériences scientifiques ont établi la grande valeur nutritive de Father John's Medicine et les autorités médicales conviennent que la riche nutrition fournie par Father John's Medicine s'offre sous la forme la plus facilement assimilable à l'organisme et est convertie en chair et en vigueur nouvelles.

COMMUNAUTES

Les communautés Religieuses trouveront leur profit à passer leurs commandes de beurre à la Dominion Fish & Fruit. Sa marque CITADELLE est aujourd'hui reconnue comme étant celle qui maintient toujours sa qualité supérieure.

VOUS DEVEZ VOUS RAPPELER: que la base de Father John's Medicine est l'huile de foie de morue qui est combinée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin.

Si vous voulez gagner du poids, commencez dès maintenant à prendre Father John's Medicine. Garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses.



Un péril

Sa Grandeur Mgr McNeil le vénérable archevêque de Toronto, a fait partie du voyage de bonne entente. A Québec, il a prononcé un discours dans lequel il a signalé un grave péril que l'on ne doit pas perdre de vue.

"Il y a, dit-il, un demi million à peu près de nouveaux Canadiens provenant de races qui ont une affinité d'esprit avec la mentalité de la Russie. Depuis quelques années déjà il y a une propagande de communisme organisée parmi ces nouveaux Canadiens. Il y a des douzaines d'écoles pour instruire leurs enfants dans le communisme. Il y a lieu de croire qu'une partie de l'argent qui soutient cette propagande vient de la Russie. En tout cas, à cause de cette propagande communiste, d'ici dix ou vingt ans, le Canada se trouvera en face de problèmes assez sérieux, peut-être menaçants et certainement douteux."

Ce sont là assurément de graves paroles qui devront faire réfléchir nos grands immigrateurs.

L'Immigration ne nous apporte donc pas seulement des bras que nous ne pouvons occuper, des gens qui refoulent les nôtres à l'étranger; mais encore des foyers disposés à la putréfaction communiste Cette immigration transporte chez nous des germes violents de révolution sociale, des gens qui s'en viennent ici préparer le "grand soir". Parmi ces gens, les plus aptes certainement à absorber ces doctrines communistes, il faut compter au premier plan la phalange des Juifs qui augmente en nombre continuellement. L'Immigration nous amène une foule de désabusés qui sont prêts à accepter les doctrines les plus bêtes, pourvu qu'elles aient une apparence riante.

Ces écoles de communisme, avions-nous appris d'ailleurs, auparavant par les journaux de l'Ontario et de l'Ouest recrutent surtout leurs élèves parmi la population étrangère. Demain, ils trouveront plus facilement des auditeurs chez les enfants de la vieille population. Pour cela ils sauront bien s'infiltrer dans les associations neutres, parce que les portes leurs sont ouvertes et qu'ils peuvent y faire en toute liberté leur œuvre néfaste.

Il n'est donc pas bon que l'on fasse de l'immigration en masse et que l'on oblige les centres à garder chez eux des armées de chômeurs.

Thomas POULIN.

ASSEMBLEES SYNDICALES

LUNDI

A la Bourse du Travail. Union **secourable des cordonniers;**

Au Secrétariat. Union nationale catholique des peintres; Union des Electriciens.

Salle Union St-Joseph. Union nationale des Travailleurs du port.

Lauzon. Union nationale des ouvriers de la Rive-Sud.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

UN SUBSTITUT INOFFENSIF POUR L'HUILE DE CASTOR. — PAREGORIQUE, ET AUTRES SROP CALMANTS. — PAS DE NARCOTIQUES.

Mères! le Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, flatulence, coliques et diarrhée; faisant aussi disparaître la fièvre qui accompagne ces maux. En rétablissant l'estomac et les intestins, il aide à l'assimilation de la nourriture. Sommeil naturel sans opiat. La vraie marque porte la signature de Chas. H. Fletcher.

Chas. H. Fletcher

L'ACTION CATHOLIQUE
103, RUE SAINTE-ANNE
"L'ACTION CATHOLIQUE" EST LA PROPRIETE DE "L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE", CE JOURNAL EST PUBLIE ET EDITE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE," AU NO 103 DE LA RUE STE-ANNE A QUEBEC.
NAZAIRE FORTIER, Président.
N.-J. PROULX, Gérant.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

LES AMENDEMENTS LA CHARTE — UNE DELEGATION DE CITOYENS CHEZ LE TRESORIER PROVINCIAL — LES HONNEURS TAYLOR — LE PROJET DU MAINE CENTRAL

Sherbrooke, 30. — Une délégation de la Ligue des Citoyens rencontrait récemment le trésorier provincial, l'hon. Nicol, à ses bureaux en ville, et faisait avec lui une revue générale des amendements que la ville de Sherbrooke présente à la Législature pour être autorisée à les inclure dans sa charte. Les délégués insistèrent particulièrement sur la clause concernant la vente de nos utilités publiques, sur le fait que l'importance de cette clause la mettait au premier plan parmi tous les autres amendements visés et que c'était elle qui requérait vraiment le plus d'attention.

En parlant de diverses questions d'intérêt public, on en vint naturellement à déplorer les deux derniers assauts criminels perpétrés dans nos rues fréquentées de notre ville et tous deux enveloppés de l'ignominie qui distingue l'agression dirigée contre une femme. Des membres de la délégation firent remarquer, non sans justesse, que si les coupables n'avaient pas encore été pincés, c'est que notre ville ne possédait pas de détectives spéciaux entraînés à cette sorte de travail, bien que le zèle et la bonne volonté démontrés en ces circonstances par notre département de police locale empêchement d'adresser tout blâme à nos agents qui ont fait de leur mieux.

L'hon. Nicol fit remarquer à ses concitoyens qui suggéraient comme remède à cette épidémie d'actes de banditisme l'installation d'un bureau de détectives provinciaux en notre ville, qu'il était assez difficile de donner des suites à cette suggestion vu que ces détectives spéciaux étaient destinés surtout à opérer dans les endroits qui sont découverts ordinairement de police régulière et que souvent des détectives sagaces, bien entraînés et doués d'un grand flair ne pouvaient pas rejoindre leur homme à cause de manque de connaissance de l'endroit où ils opéraient tandis que des policiers réguliers, résidant au même et seul endroit, auraient mis la main au collet de leur homme, étant donné qu'ils possédaient connaissance des lieux et des individus.

UN HERITAGE DE 35 MILLIONS

Si la fortune ne vient pas en dormant, elle vient souvent d'une façon fort inattendue et avec une soudaineté stupéfaite. Des gens, pauvres hier, se sont vus en une minute, à la seule réception d'un télégramme leur annonçant un immense héritage, fabuleusement riches au point de ne pouvoir croire à leur bonheur, si l'on peut dire que les richesses amènent avec elles le bonheur.

Nous ne voulons pour preuve de notre préambule que le fait qu'un journal montréalais informait tout récemment que quatre MM. Taylor, dont l'un, John, demeure à Sherbrooke, parmi nous, seront les héritiers d'une somme de $35.000,000 que laisse M. Pieter Tayleur van der Hulst, mort à Haarlem en 1778. Depuis sa mort, la fortune fabuleuse n'a pas cessé de s'accroître en raison de l'intérêt composé et des profits plus rapides encore réalisés par divers placements fructueux de ces argents en des industries. Bien plus, tout comme dans les romans d'aventure, un codicile au testament du légataire mentionne que les héritiers ont encore droit à quatre grands coffres d'obligations d'une valeur incalculable qui se trouvent dans la bibliothèque du mort à Haarlem. Le codicille fut ajouté en 1776.

Un des MM. Taylor, celui de Montréal est un machiniste, et celui de Sherbrooke, un ouvrier.

L'association Orkeny and Sheyland s'occupe actuellement de faire reconnaître ces MM. Taylor par les cours hollandaises comme les descendants en ligne directe de ce vieux millionnaire décédé en 1778. La décision sera rendue le mois prochain par les cours hollandaises et il semble fort que le machiniste et l'ouvrier, le montréalais et le sherbrookois, vont abandonner bientôt leurs anciennes occupations pour prendre celle plus satisfaisante de millionnaire. A quand notre tour, ami lecteur ? Viendra-t-il seulement un jour ? Chi lo sa ?

CE PROFIT DU MAINE CENTRAL

On sait que notre député provincial, M. Armand Crépeau, dans son substantiel discours prononcé au cours de la présente session en débat sur le discours du Trône, a mérité, d'une façon peu ordinaire pour un député qui faisait ses premières armes, l'attention générale de la Chambre lorsqu'il a discuté ce problème d'importance capitale du reboisement nécessaire de nos régions forestières et a fait remarquer que, non loin des Cantons de l'Est, des villes qui étaient très prospères lorsqu'elles étaient entourées de forêts, sont maintenant abandonnées parce que les chemins de fer qui les desservaient ont cessé d'y circuler, ont enlevé même les rails pour cette raison qu'une exploitation forestière mal calculée pour le moins intensive, a laissé le pays à nu et dans un état de marasme déplorable pour le commerce.

Puis le député de Sherbrooke lançait le cri d'alarme, en déclarant que l'abandon des villages par leurs habitants devenait une menace sérieuse même pour les Cantons de l'Est. Et M. Crépeau, si l'on s'en souvient, s'expliquait de la façon suivante :

Le chemin de fer du Maine Central, qui traverse une partie du comté de Compton, en passant par Sawyerville, Cookshire et qui a son terminus à Lime Ridge, dans le comté de Wolfe, vient de s'adresser à Washington pour obtenir l'autorisation d'abandonner l'opération de cette partie de son réseau. Ce chemin de fer est alimenté entièrement par l'industrie du bois. Maintenant que le bois de commerce est enlevé, il ne peut plus rencontrer ses dépenses d'exploitation et veut abandonner les lignes qu'il opère en Canada. Il paraîtrait que l'on fait des démarches pour l'empêcher de mettre son projet à exécution. Je souhaite que l'on réussisse; mais je ferai remarquer que ce chemin de fer, dont le bureau d'administration est aux Etats-Unis, a déjà obtenu l'autorisation d'abandonner certaines parties de ses lignes en territoire américain; comment peut-on espérer pouvoir le forcer à opérer à perte en territoire canadien ? C'est une situation très sérieuse et si elle se produit, vous verrez des villages comme Sawyerville, St-Malo, St-Isidore d'Auckland, surtout, qui avaient

(Suite à la 6e page)

LES NERFS ET EVANOUISSEMENTS

Ont alité une femme. Grand changement après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Sarnia, Ont.—"La naissance de ma fille m'avait épuisée. L'état de mes nerfs était inexprimable, et je ne pouvais tenir debout ou marcher sans douleurs. Les évanouissements en vinrent à m'empêcher de vaquer à mes devoirs domestiques et je dus m'aliter. Le docteur ordonna une opération, mais mon état ne le permettait pas. Ma voisine dit: 'Essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il vous fera du bien et épargnera les frais du médecin.' J'en parlai à mon mari qui me conseilla de l'essayer. Je fus bientôt capable de prendre quelques pensionnaires, les chambres étant rares alors. Mon bébé a 17 mois et je n'ai pas eu d'opération, grâce à votre remède. J'ai recommandé le Composé Végétal à quelques personnes que je connais, leur disant le bien qu'il m'a fait. Je sais que depuis quelques mois j'ai l'air et me sens différente, et jamais je ne serai sans une bouteille de votre remède. Utilisez cette lettre à votre guise, car je serais heureuse de faire savoir à celles qui souffrent le bien qu'il m'a fait."—Mme. Robert G. MacGregor, R.R. No. 2, Sarnia, Ont.

D'une enquête récente chez celles qui emploient le Composé Végétal, il résulte que 98 sur 100 en ont bénéficié. C'est une preuve remarquable de sa valeur.



Les AMUSEMENTS d'HIVER

sont recommandables pour jouir d'une bonne santé, mais ils sont souvent cause de refroidissements, ce qui amène invariablement le rhume, lequel s'il est négligé peut dégénérer en de facheuses complications.

En partant et en revenant de ces parties de plaisir, ayez toujours la précaution de recourir au SPECIFIQUE NATIONAL

Le SIROP du Dr. J. O. LAMBERT

dont l'éclatante valeur intrinsèque et les propriétés médicinales en ont fait le SPECIFIQUE NATIONAL des maladies de poitrine et lui ont acquis une telle popularité qu'il possède le record de

"La Plus Grande Vente Sans Exception"

Une forte dose au lever et au coucher prévient positivement, toux, rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, croup et vous prémunit contre toute atteinte possible de grippe ou de consomption.

Pour tous les âges et toutes les classes. En vente partout.

Dr J.-O. LAMBERT, LIMITEE, 396, rue St-Antoine, Montréal.

Mère!

SURVEILLEZ LES INTESTINS DE VOTRE ENFANT

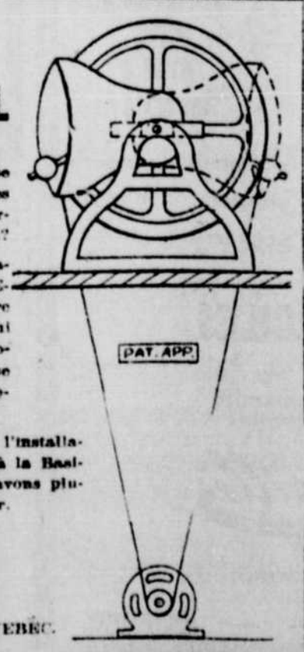
Le "Sirop de Figues de Californie" est le luxatif inoffensif pour enfants.



Les enfants aiment le goût agréable du "Sirop de Figues de Californie" et le prennent avec plaisir même lorsqu'ils sont bilieux, fiévreux, malades ou constipés. Aucun autre laxatif connu régularise si bien ces tendres petits intestins. Il adoucit l'estomac et fait agir le foie et les intestins sans donner de crampes ni de selles trop abondantes. Ne contient ni narcotiques ni drogues nocives.

Demandez à votre pharmacien que ne vous vende rien autre que le véritable "Sirop de Figues de Californie" qui a des directions pour bébés et enfants de tous âges imprimées sur la bouteille. Vous devez dire "Californie" ou vous ne pourriez bien vous donner de sirop de figues.

NOUVEL APPAREIL



Les cloches de votre église donnent-elles l'ampleur des sons et le rendement d'harmonie que vous en attendez?

Si non, notre nouvel appareil de sonneries breveté "LEMIRE" transformera votre carillon du tout au tout et lui fera rendre le maximum de sonorité parfaite et majestueuse qui transporte l'âme et appelle vers le temple sacré.

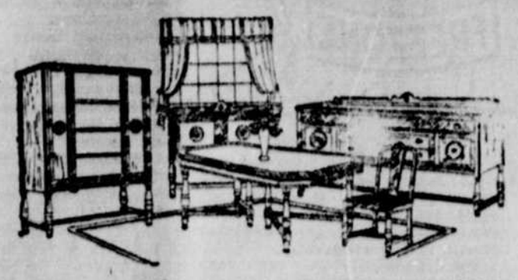
Nous sommes à compléter l'installation d'une de ces sonneries à la Basilique de Québec et nous avons plusieurs commandes à exécuter.

Pour plus de détails,

S'adresser à

JOS LEMIRE,
DRUMMONDVILLE, QUEBEC.

ACHETEZ TOUJOURS DES MEUBLES RECOMMANDABLES



Ameublements de Salle a Manger

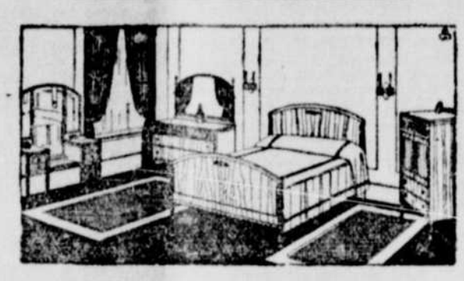
Ameublements de salle à manger en noyer noir solide, fini deux tons, comprenant Buffet de 56 pouces, armoire à argenterie, table extension ronde, 5 chaises et un fauteuil. Régulier pour les 9 morceaux, $312.00.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $239.00

Ameublements de salle à manger fini noyer noir, comprenant: Buffet, grande armoire à argenteries, table oblongue, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés en cuir. Régulier pour 9 morceaux $147.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $118.00

Ameublements de salle à manger, en noyer noir solide, style Reine Anne, comprenant: Buffet de 66 pouces, armoire à argenteries avec tiroir au bas, table oblongue, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés de très bonne qualité. Régulier pour 9 morceaux $316.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $248.00

Ameublements de salle à manger en acajou solide, style Skeraton, comprenant buffet de 72 pouces, table oblongue, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés en cuir de très bonne qualité. Régulier $475.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $390.00

Ameublements de salle à manger en noyer noir solide, fini deux tons, comprenant buffet de 56 pouces, armoire à argenteries, table extension ronde, 5 chaises et un fauteuil, rembourrés, en cuir de qualité supérieure. Régulier $312.00. NOTRE PRIX SPECIAL $239.00



AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER

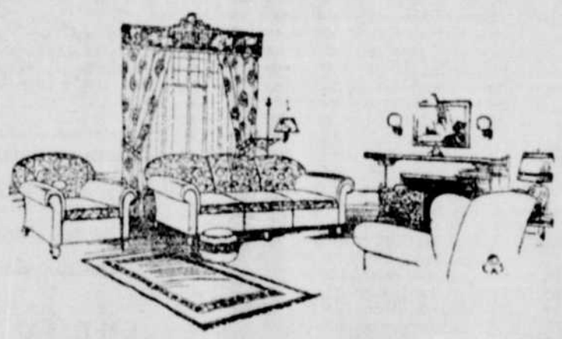
Ameublements de chambre à coucher, en acajou, comprenant: Lit, Bureau, Chiffonette, Table à toilette, banc et berçante. Régulier pour les 3 morceaux. NOTRE PRIX SPECIAL $284.00

Ameublements de chambre à coucher, fini noyer noir, comprenant: Lit à pied arqué, Bureau, Table vanité, Chiffonette. Régulier pour les 4 morceaux $195.00. NOTRE PRIX SPECIAL $156.00

Ameublements de chambre à coucher en noyer noir, fini deux tons, comprenant Lit, Bureau, Table vanité, Chiffonette. Régulier pour les 4 morceaux $195.00. NOTRE PRIX SPECIAL $156.00

Ameublements de chambre à coucher en noyer noir, comprenant: Lit à pied arqué, Bureau, Grande table vanité, chiffonette et banc. Régulier pour les 4 morceaux $240.00. NOTRE PRIX SPECIAL $198.00

Ameublements de chambre à coucher en chêne ondé, fini doré, comprenant: Lit, Bureau, Chiffonette, grande table vanité et banc. Régulier pour les 5 morceaux $255.00. NOTRE PRIX SPECIAL $204.00



Ameublements Chesterfield

Ameublements Chesterfield en "mohair" taupe, avec coussins en tapisserie française et bras oreillers. Régulier pour les 3 morceaux.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $375.00

Ameublements Chesterfield en "mohair" fleuri, sièges à ressorts, coussins Marshall, avec chaise de foyer, bras roulés. Régulier pour les 3 morceaux $267.00. NOTRE PRIX TRES SPECIAL $214.00

Ameublements Chesterfield en "mohair" fleuri brun, avec couleurs mélangées, bras ourlés, aussi fauteuil de foyer. Régulier pour les 3 morceaux $207.00. NOTRE PRIX TRES SPECIAL $177.00

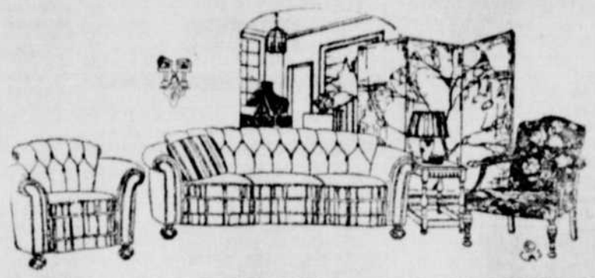
Ameublements Chesterfield, large fauteuil et fauteuil de foyer, rembourrés en velours brun et combinaison de "mohair" brun. Régulier pour les 3 morceaux, $113.00. NOTRE PRIX SPECIAL $177.00

Ameublements Chesterfield en velours rayé de qualité supérieure, sièges à ressorts, bras oreillers. Régulier pour les 3 morceaux $113.00.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $98.00

Que vous viviez dans un appartement d'une maison spacieuse ; que vous ayez besoin d'une chaise ou de meubles pour plusieurs chambres ; que vous désiriez investir dix dollars ou mille -- vous pouvez toujours être assuré que vous trouverez chez PAQUET le meuble recommandable que vous désirez, et au plus bas prix.

Par tout le magasin il y a valeur sur valeur --une profusion d'occasions de choisir des meubles magnifiques et à prix très modérés --- Nous avons toutes les qualités.

Nous vous invitons à venir voir nos marchandises. Nous ne craignons pas la comparaison, pas plus des meubles que des prix.



AMEUBLEMENTS DE BOUDOIR

Ameublements de boudoir en acajou, comprenant: Causeuse, Berçante et fauteuils, sièges à ressorts, rembourrés en cuir de première qualité. Régulier pour les 3 morceaux $85.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $58.00

Ameublements de boudoir en noyer noir, sièges à ressorts, coussins Marshall en velours fleuri. Régulier pour les 3 morceaux, $230.00.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $175.00

Ameublement de boudoir, comprenant: Causeuse, fauteuil et berçante, aussi table ronde; sièges à ressorts, coussins Marshall, rembourrés en cretonne dans les patrons les plus nouveaux, fini Polychrome. Régulier pour les 4 morceaux. NOTRE PRIX SPECIAL $95.00



DIVERS

Table à cartes, pliantes, fini acajou, avec dessus en liège. Régulier $9.50. NOTRE PRIX SPECIAL $8.00

Fauteuils en rotin fini fumé, avec coussins en cretonne de fantaisie. NOTRE PRIX SPECIAL $5.49

Lampes de table avec pied en métal et abat-jour en soie. Rég. $18.00. NOTRE PRIX SPECIAL $13.75

Lampes électriques avec pied Polychrome. Régulier $7.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $5.00

Paniers à ouvrages en acajou solide. Régulier $42.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $25.00

Lampes électriques en cuivre, différents styles. Régulier $7.50.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $3.50

Paniers à ouvrages fini émail blanc ou gris. Régulier $12.00.
NOTRE PRIX TRES SPECIAL $9.75

Secrétaires de dames, en noyer noir, avec bibliothèque. Régulier $88.00. NOTRE PRIX SPECIAL $67.50

Fauteuils en cuir de qualité supérieure, sièges à ressorts, très confortables. Rég. $58.00. NOTRE PRIX SPECIAL $47.00

Fauteuil et berçante en noyer noir, sièges à ressorts, rembourrés en "mohair" rayé, teintes les plus nouvelles, dos en rotin. Régulier $38.00. NOTRE PRIX SPECIAL, chacune $25.00

Fauteuils, fini acajou, sièges à ressorts, rembourrés en tissu tapisserie. Régulier $25.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $15.00

Fauteuils en acajou, dos en rotin, sièges à ressorts, rembourrés en tapisserie de bonne qualité. Régulier $45.00.
NOTRE PRIX SPECIAL $30.00

Fauteuil et bercante en noyer solide, pour Boudoir, sièges à ressorts, rembourrés en tissu tapisserie anglaise de bonne qualité. Rég. chacun $45.00. NOTRE PRIX SPECIAL, chacun $30.00

TELEPHONE 2-6900

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TELEPHONE 2-6900

Annonces classifiees

ON DEMANDE

POSITION DEMANDEE COMME SACRISTAIN. — Un homme honnête demande position comme sacristain, capable d'aider à chanter les messes et chauffer les fournaises, pouvant fournir toutes références demandées. S'adresser à casier 142 "l'Action Catholique" 103 rue tSe-Anne, Québec.

CUISINIERE DEMANDEE au presbytère de St-Alphonse de Thetford, expérience requise, personne dans la quarantaine de préférence, et de bon caractère. Position immédiate et bon salaire à l'année. S'adresser à M. le curé de Thetford Mines, Co. Mégantic, P. Q.
Janv. 30-3 fois.

AGENTS

AGENTS DEMANDES : — Commencer sans délai dans le commerce Watkins, si vous voulez faire une année de gros profits. Faillite impossible, si vous êtes actif. 175 produits se vendant dans toutes les familles. Expérience pas nécessaire. Territoire exclusif.

J.-R. Watkins Company,
379 Craig Ouest, Montréal.

HOMMES DEMANDES : — $200.00 par mois pour vendre une nécessité dans toutes maisons de campagne ou petite ville. Pas besoin d'argent. Compagnie de un million. Ecrire pour détails en mentionnant territoire que l'on veut couvrir.

H.-K. JACKSON,
246, Rue Craig, Ouest,
Montréal, P. Q.

SOLLICITEURS DEMANDES — On demande dix hommes de caractère, sobres, honnêtes, de bonne éducation, qui veulent travailler et apprendre ce qu'ils ont à faire, soit de la ville ou de la campagne, pour une Compagnie d'Assurance-Vie prospère, pour le district de Québec. Bonnes références exigées. S'adresser à Casier 141 l'Action Catholique.

AGENTS : — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la demande du client, racines en entier. Equipement nécessaire fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL.

A LOUER

CHAMBRES : — Deux chambres spacieuses à louer chez M. Joseph Jobidon, 155 rue Maufils, près de l'église de Maizerets. Possession immédiate. Prix raisonnable.
Janv. 31 Fev. 2-5-7-9.

Logement de 4 chambres bien fini et très propre situé près de l'église de St-Sauveur. S'adresser à 24 rue Bagot. Téléphone 2-3951.

BAS DE MAISON chauffée, très éclairée, coin Aberdeen et des Erables. Voir, chambre, salle à manger, cuisine; en plus chambre de bain, armoires garde-robes, dépense. Meublée ou non meublée. Belle localité $25.00 par mois. S'adresser à 367 des Erables.
Janv. 24-6 fois.

LOGEMENT — Beau grand logement de 12 chambres, chambre de bain comprise, pouvant servir de maison de pension, situé dans quartier d'affaires au No 92 St-Joseph. S'adresser à Alex Bastien Ltée, 96 St-Joseph. Tél: 2-2624.

Bureaux à louer

ST-PAUL, No 263: — Bureaux à louer. Dans l'Edifice Lachance, éclairés, bonne ventillation, ascenseurs à passagers et à bagages. Service de concierge, voûtes de sûreté à chaque étage. Au centre du quartier commercial de Québec. A proximité des gares C. N. R. et C. P. R. Prix modérés. S'adresser à Geo.-I. LACHANCE. Tél: 2-6403.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Service direct de wagons-lits et voitures de première classe entre Québec, Sherbrooke, Manchester, Lowell et Boston.

La voie QUEBEC CENTRAL est la plus directe et la seule route sans intermédiaire entre Québec et Boston.

Le train quitte Québec (Gare du Palais) à 3.00 p. m., arrivant à Sherbrooke 8.40 p. m. Manchester 5.47 a.m., Lowell, 6.41 a. m., et Boston 7.30 a. m. Au retour, départ de Boston (Gare du Nord) 8.30 p. m., arrivant Québec 1.50 p. m., tous les jours. Des raccordements avantageux sont faits à Sherbrooke avec le wagon-lits pour Springfield et New-York tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, billets, location de places, horaires, s'adresser au bureau de la ville, 30 rue Saint-Jean, Tél: 2-0093, au Château-Frontenac, ou à la Gare du Palais, Tél: 2-0663.

Secourez l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

TARIF

1 CENTIN DU MOT : Pas moins de 25 centins par insertion. 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCE, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion autant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a. m., POUR LE SAMEDI jusqu'à 8½ hres a. m.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "sans nous responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

A QUEBEC où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau :
J.-E. GIGUERE, tabacconiste, 253 rue St-Joseph, Tél. 2923
J.-E. GIGUERE, tabacconiste, 357 rue St-Joseph, Tél. 4764
O. VEZINA & Cie Enr., confiserie, 706 rue St-Vallier, Tél. 8154
J.-A. KIROUAC & Cie Enrg., 171-50 rue Limoilou, Tél. 1974
SOS. COTE, Succ. No 5, 459 St-Joseph, Tél. 2-4355
JOS. COTE, 817-A St-Joseph, Succ. No 6 Jacques-Cartier, Tél. 2-6332
MME A. GAUVIN, 1251-B rue St-Vallier, St-Malo.
MELLE R. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier, St-Malo.
Alex. DELISLE,
117 de la Couronne, Québec.

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'ACTION CATHOLIQUE. — TELEPHONE 8709.

DIVERS

L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE
Des méthodes tout à fait nouvelles

Leçons soigneusement preparées donnant la prononciation juste basées sur 14 ans d'expérience dans l'enseignement.

Résultats excellents dans le moins de temps possible pour un prix minimum.

Ecrivez pour informations.
Mlle BLANCHE FISHER,
1264 Lexington Ave. Dept. 75.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Le Gastrigel obtient son succès en supprimant la cause de la dyspepsie nerveuse. Par son composé, il favorise la digestion, absorbe les gaz et calme promptement les nerfs. La première dose prouve son efficacité. Dans les bonnes pharmacies ou sur réception de $1.25.

Dr J.-G.-A. MARCHAND,
Kedgewick, N. B.
Oct. 30-6 fois.

Allemagne--1922

Offrons sujet, 5 mille marks Gouvernement Allemand 1922. $2.00. Prix spéciaux grosse quantité. Valeur normale environ $1200.

LA BOURSE DES CHANGES ENR.
Edifice Chambre de Commerce.
Tél : 2-6145 R. 2-8568-J.

ARGENT A PRETER

$2,500.00 à 6% sur première hypothèque en ville. S'adresser à Paul Grenier, notaire, 47 Notre-Dame des Anges. Tél: 2-2299.

PRIX MONTYON

Le R. P. Pierre Duchanssois vient de se voir attribuer par l'Académie Française le prix Montyon pour son bel ouvrage "Aux Glaces Polaires", récits édifiants des missions de l'Ouest Canadien.

Nous rappelons à nos lecteurs cès est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, cet ouvrage à grand succ, au prix de $1.35 franco.

DE BONS LIVRES

Nous venons de recevoir les livrés suivants: "La Montée vers les Dimes", par Bergerioux: 75 sous franco

Nouvelle série Bijou—Beaux romans—à 25 sous le volumes.

Plusieurs collections des romans populaires—à 15 sous l'unité franco.

Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

IMAGES DE S. S. PIE XI

Images de S. S. Pie XI, avec bordure dorée. Prix 2 sous l'unité, 15 sous la douzaine, $1.00 le cent franco.

Au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.

FEUILLETS DE PIETE

Magnifiques feuillets de 4 pages, illustrés; avec encadrement de couleur, à cinquante sous le cent, franco.
Ne se vendent pas en quantité moindre mais on peut assortir.
Seize mille jours d'indulgences;
Le Sacrement de Confirmation;
Le R. P. Alfred Pampalon;
Le Frère Didace Pelletier;
La Vén. Marie de l'Incarnation;
La Vén. Marguerite Bourgeois;
La Vén. Mère d'Youville;
La Mère Catherine de Saint Augustin.
Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier

A VENDRE

A VENDRE — On trouvera à comptoir de "l'Action Catholique" blancs de baux à $1.50 le cent, cinq sous l'unité et des affiches de maisons à louer et autres à 40 sous la douzaine; cinq sous l'unité.

TERRE à vendre dans le village de Deschambault. Pour toutes informations s'adresser à H. Morin, propriétaire.

POISSONS SALES A VENDRE
Harengs $8.00 le baril.
Harengs $4.50 le demi baril.
Sardines $8.00 le baril.
Sardines $4.50 le demi baril.
Louis COTE Enr.
83 Sault-au-Matelot, Québec.
Tél : 2-1066
Janv. 20-1 mois.

OFFRE EXCEPTIONNEL
POUR 8 JOURS SEULEMENT

Big Six Studebaker touring en très bonne condition.
Spécial Six Studebaker touring, mécanique excellente, le tout très bon ordre.
Packard 12 cylindres réparé à neuf très bon marché.
McLaughlin 7 passagers réparé et peinturé à neuf; char pour une grosse famille.
Aussi plusieurs moteurs à très bas prix pouvant servir pour canots automobiles.
Nous portons la même attention à toute notre clientèle, voitures usagées comme neuves.

MOTORS LIMITED,
10 de la Couronne, Québec.

PRELARTS

OCCASION spéciale pour les gens de la campagne. Réduction de 20% sur tous nos prélarts.
Ecrivez pour catalogue et liste de prix.
Le Magasin de Prélarts de Québec Enr.
81 rue du Pont. Tél : 2-4709
J.-A. DULAC, prop.
Janv. 20-1 fois.

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste, succes garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à S. A. F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf.

ECZEMA

Savez-vous que l'onguent Dermique du Dr Brière, a obtenu le diplôme supérieur et la médaille d'or à Paris? Pour rifle, (eczema), picot, gales, chapeau, corps; verrues, brulures, ulcères, vieilles plaies. Certificats de guérisons récentes produite sur demande. Pharmacie 50 cts. par malle 55 cts. Seul représentant au Canada J.-A. Devoy, 413 St-Jean, Québec.

ALBUMS ET CARTES-POSTALES

Le Secrétariat des Oeuvres vient de recevoir les nouveautés suivantes : **La bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus;** sa béatification. Grand album de luxe—270 pages, 130 photographies—plusieurs planches en couleurs. Magnifique cadeau de fête. Prix $5.90; franco: $5.60.

Cartes-postales souvenirs de l'Année Sainte, en noir ou couleurs. Douze sujets.

Prix : 5 sous l'unité; 40 sous la douzaine assortie; 50 sous la douzaine d'un même sujet; $3.00 le cent franco :

NOUVEAUTES

Le Secrétariat des Oeuvres vient de recevoir un livre qui intéressera tous les éducateurs. C'est une méthode d'éducation" par A. Auffray. Cette méthode c'est celle du vénérable Don Bosco, et M. Auffray s'est appliqué à résumer dans son ouvrage toute la doctrine du saint fondateur des oeuvres salésiennes au sujet de l'éducation des enfants.

Ce livre se vend 50 sous, 55 sous franco.

Demandez aussi le beau livre du Père Bessières, S. J., Ames nouvelles, couronné par l'Académie française.

Prix 60 sous, 65 sous franco.

Le Secrétaire des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Chevaux à vendre



La demande de chevaux se faisant de plus en plus grande en mes écuries, j'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je recevrai tous les lundi et mardi de chaque semaine, 2 chars de magnifiques chevaux pesant de 1100 à 1400 livres. J'ai des chevaux de chantier, de belles juments de cultivateurs et plusieurs de ces chevaux sont d'apparence et de force à faire de gros travaux et de la voiture légère.

Omer Turgeon
1 rue Montmagny, St-Sauveur,
QUEBEC. Téléphone 3589

CORS
enlevés avec les doigts



Ne fait pas mal du tout !
Versez quelques gouttes de "Freezone" sur un cor qui vous fait bien souffrir, et à l'instant, toute douleur cesse ! ... Alors, doucement vous l'enlevez avec vos doigts, tout simplement.

Votre pharmacien, vend pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour vous débarrasser de tout cor dur ou mou ; cors entre les orteils et callosité, sans aucune douleur ni irritation.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(Suite de la 5e page)

progressé très rapidement tant qu'il y eut du bois et qui ont contracté des dettes municipales et de fabrique assez élevées, subir le même sort que les villages du Michigan, du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario qui en peu d'années sont devenus déserts. Dans quelques années, vous verrez les marchands et les commerçants de ces villages qui ayant à parcourir des distances trop longues pour transporter leurs marchandises, quitter la place pour aller ailleurs. Les cultivateurs eux mêmes se trouvant trop loin des centres pour écouler leurs produits abandonneront aussi leurs terres et vous verrez encore des fenêtres fermées avec des planches.

Justement soucieux de se renseigner sur les chances que pourrait avoir le Maine Central de mettre à exécution son projet, si projet il y a, d'abandonner l'opération de son réseau dans nos cantons, le sénateur R.-H. Pope a adressé à ce sujet une lettre à l'hon. Geo. Graham ministre des chemins de fer et canaux, et informe qu'il vient de recevoir la satisfaisante réponse suivante :

Honorable R.-H. Pope,
Cookshire, Que.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre d'il y a quelques jours et ai pris connaissance de ce que vous disiez au sujet de cet abandon possible de la ligne bâtie sous charte de Beecher Falls, Vt. à Lême Ridge, Que.

Je puis bien vous déclarer qu'en autant que sont concernées les lignes du Canada, elles ne peuvent cesser de chemin de fer bâties aux leurs opérations et enlever leurs rails sans en obtenir pour ce faire la permission de la Commission des Chemins de Fer.

Sincèrement,

Signé Geo.-P. GRAHAM,
Ottawa

Cette lettre qui devrait se passer de commentaires tant elle est explicite ne nous dispensera pas pourtant de dire quelle note satisfaisante elle renferme pour les esprits sérieux qui s'alarmaient à juste titre, avec notre député, de cette possibilité de voir le Maine Central cesser de circuler sur la ligne précitée. Il est évident que la Commission des Chemins de Fer n'accorderait pareille permission que pour des motifs absolument indiscutables et ferait tout en son possible pour en faire en sorte que ne s'opère pas cette désertion de nos villages qui, de prospères qu'ils étaient auparavant, deviendront, sans chemin de fer comme ces avant-postes de colonisation perdus pratiquement à la civilisation parce qu'ils manquent de moyens de transport.

UNIFORMITE

Ce qui a fait le succès des produits alimentaires que toutes les familles consomment, c'est la qualité et l'uniformité, c'est ce qui rend populaire le fameux beurre CITADELLE.

Engrais Chimiques comme substitut du Fumier de ferme

Mes ENGRAIS sont faits spécialement pour remplacer le le FUMIER de Ferme qui manque. La base de mes ENGRAIS est la CHAIR ANIMALE moulue et séchée, les os BRULES et BROYES, et le SANG DESSECHE. Ils contiennent les trois éléments nécessaires et indispensables au sol : AZOTE, ACIDE PHOSPHORIQUE et POTASSE, en plus ils contiennent un fort pourcentage de chaux.

Essayez-les pour vous convaincre de leurs résultats merveilleux. Mes prix sont les plus bas sur le marché.

AGENTS
d'expérience demandés.

F. CANAC MARQUIS
Québec, P. Q.

ST-VALERE

NOTES

St-Valère, Arth., 26. — M. Elz. Arsenault âgé de 87 ans, rentier de St-Célestin et ancien citoyen de St-Valère, était de passage ici ces jours derniers.

—Nous apprenons avec peine que M. Henry Vigneault, père de 12 enfants vivants, étant à travailler aux bois, s'est donné un mauvais coup de hache sur le pied. Il est au lit depuis ce temps nous apprenons aussi que M. Alfred Courtois est dangereusement malade.

—M. l'abbé L.-L. Beauchemin, curé, est allé à Victoriaville la semaine dernière.

—Mercredi matin, le 21 janvier courant, plusieurs personnes ont eu l'avantage de voir un magnifique arc-en-ciel, malgré un froid de 15 en dessous de 0 et l'éclipse du 2e a été remarqué par un très grand nombre.

STATISTIQUES

Statistiques de la fromagerie et beurrerie de M. Edouard Desfossés :

Lbs de lait converti en beurre 86,459; lbs de lait converti en fromage 85,686; lbs de crème converti en beurre 95,498; lbs de fromage vendu 77,003; lbs de beurre vendu 41,407; valeur du fromage vendu $12,622.31; valeur du beurre vendu $12,459.28; payé aux patrons pour beurre $11,180.20; payé aux patrons pour fromage $10,757.90.

COMMUNICATION

CET EMBRANCHEMENT

M. le rédacteur.

Les citoyens de Macamic ont appris avec plaisir que le premier ministre de la province avait recommandé à l'hon. M. Mackenzie King, lors de son passage à Québec, la construction d'un embranchement du C. N. R. de Macamic à Rouyn.

Personne ne peut raisonnablement nier que les mines de Rouyn seront bientôt classifiées parmi les mines les plus riches du Canada et qu'un chemin de fer est nécessaire pour faciliter l'exploitation de ces mines. Il semble bien naturel que le raccordement de cet embranchement avec la ligne du Transcontinental doit bien se faire à Macamic qui est l'endroit le plus rapproché de Rouyn. Il appert également que c'est le tracé qui serait le plus facile à construire en même temps que le moins dispendieux.

Le chemin de fer projeté traversorait les trois cantons miniers de Dufresnay, Destor et Duparquet ainsi que trois des meilleurs cantons agricoles de la région, savoir: Palmarole, Poularies et Royal-Roussillon. Le village de Macamic, qui est appelé à devenir une ville florissante dans un avenir rapproché est le centre le plus populeux de la partie ouest de l'Abitibi et est le plus beau site de la région Macamic est donc situé au centre du plus beau et du meilleur terrain du comté et c'est nécessairement à cet endroit que devront s'alimenter les futures villes minières.

C'est sans doute pour ces raisons diverses que les ministres de Québec, qui connaissent parfaitement la situation de notre région favorisent la construction d'un embranchement de Macamic à Rouyn, sachant qu'en agissant ainsi, c'est le plus sage moyen de travailler à l'avancement de la colonisation et pour le plus grand bien de notre région et de la Province.

Nous les remercions sincèrement pour le beau travail qu'ils ont déjà accompli et leur promettons notre reconnaissance s'ils poursuivent jusqu'au bout le but qu'ils se proposent d'atteindre.



Chair Ferme

Os Forts et bon teint.

sont les signes d'un bébé bien nourri. Tant que bébé reçoit sa nourriture naturelle, tout est bien, mais quand cela n'est plus possible le lait de vache additionné de VIROL est le meilleur substitut.

Le VIROL contient de la moelle d'os, de l'extrait de malt, des oeufs et du sirop de citron, avec des sels de chaux et de fer. Il n'enrichit pas simplement le lait mais fournit ces principes vitaux essentiels à la croissance et au développement, et est d'un merveilleux secours pour le sevrage.

Au delà de 3000 cliniques d'enfants et de maternité emploient régulièrement le Virol.

VIROL

L'aliment pour la croissance.

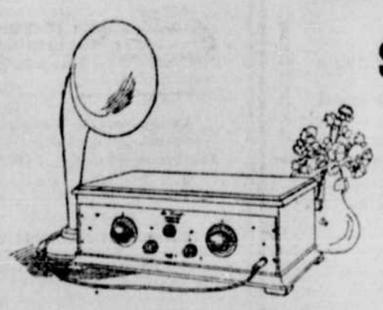
BOVRIL Ltd., 6201 Ave du Parc, Montréal.
45 Jarvis Ct., Toronto, Ont.
108 rue Princess, Winnipeg, Man.

LES RADIOS
DE LA MAISON
C. Robitaille ENR.

Donnent satisfaction à leurs possesseurs. Si vous n'avez pas encore acheté le vôtre venez nous voir, nous garantissons nos Récepteurs pour donner de bons résultats.

UN ESSAI DU TRIRDYN DEFOREST

VOUS CONVAINCRA



$ 122.00
complet avec Antennes etc. prêt à installer

Le "Trirdyn DeForest" à 3 lampes, donnant la force d'un Récepteur à 5 lampes. La plus grande valeur sur le marché pour le prix.

TERMES FACILES

Catalogue sur demande.

C. Robitaille ENR.

Seuls dépositaires,

320 rue St-Joseph, — — — QUEBEC.

RADIO

LE RADIO-CLUB C.-FRANCAIS BRANLY

Une institution canadienne française et nationale. --- Une association technique. --- Fondé pour l'instruction et la protection de ses membres.

La Radio-Club Canadien-français Branly est l'association canadienne-française des propriétaires et amateurs de radio. Il a été fondé par un groupe d'amateurs qui voulaient s'instruire dans la science du radio, se protéger contre toute exploitation et se procurer les appareils et accessoires dont ils avaient besoin, des prix modiques, par le moyen de l'achat en commun. La première assemblée fut tenue le 6 novembre 1924, jour du 80ème anniversaire de naissance de l'illustre savant français Edouard Branly, à qui un télégramme de félicitation fut envoyé à cette occasion, et le club garde précieusement dans ses archives la réponse de ce dernier. L'ambition de ce groupe était de fonder une association dans laquelle tous les Canadiens-français pourraient se donner rendez-vous et qui, dans l'avenir, exercerait une influence salutaire sur les programmes transmis par les différents postes du Canada.

CLUB TECHNIQUE

Cette association est strictement technique. On n'y fait pas de politique. Elle est canadienne-française, mais hospitalière; tous ceux qui parlent français y sont les bienvenus. C'est une institution nationale qui a recruté des membres dans toutes les parties de la province: Québec, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Sorel, Mont-Laurier, Levis, Nicolet, Beauharnois, etc., etc.

INSTRUIRE ET PROTEGER

Le club tient deux assemblées par mois, les 2ème et 4ème mercredis, au cours desquelles, en plus des affaires de routine et des questions que les membres ont à poser au directeur scientifique, une conférence est donnée sur la science du radio et les sciences connexes, par des experts. La dernière en date fut donnée par M. A. Frappier de Raignau, Docteur en science et Vice-Président du Club, sur les maladies usuelles des appareils de radio.

Pour aider et protéger ses membres, le club a organisé la Mutuelle de Radio Enregistrée, qui centralise les demandes des membres et leur procure les appareils et accessoires dont ils ont besoin; grâce à ce groupement des commandes, la Mutuelle peut obtenir des prix exceptionnellement bas. Elle achète très souvent directement de la manufacture. La Mutuelle ne fait d'affaires qu'avec les membres du club. Elle a retenu les services d'un expert canadien-français, autrefois employé dans une manufacture de radio, pour la construction et la réparation des appareils des membres, sous la direction du directeur scientifique. Les portes de la Mutuelle sont ouvertes tous les jours, les dimanches exceptés.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Le directeur scientifique du club, M. J.-H. VanKolbergen, hollandais d'origine devenu aussi Canadien-français que de naissance, est toujours à la disposition des membres pour tous les renseignements que ceux-ci ont à lui demander. Il se tient continuellement aux bureaux du club, situés au numéro 317 de la rue Ste-Catherine-Est, à Montréal, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

LES OFFICIERS

Les officiers du club sont recrutés dans toutes les classes de la société:

L'honorable Athanase David, président d'honneur.

M. Fernand Dufresne, avocat, président.

M. A. Frappier de Raignan, docteur en Physique, directeur du laboratoire, vice-président.

M. Lucien Germain, notaire, secrétaire.

M. L. Pelletier, instituteur, trésorier.

M. J.-H. Vankoolbergen, Principal des Ecoles Canadiennes de Télégraphie, directeur scientifique.

M. L.-D. Paradis, employé civil, directeur.

M. Joseph Drolet, gérant de magasin, directeur.

M. J.-L. Richard, marchand, directeur.

LES MEMBRES

Fondé depuis quelques semaines seulement, le club compte déjà près de trois cents membres réguliers; il a des membres dans toutes les parties de la province et l'enrolement augmente d'intensité de jour en jour. Tout amateur et propriétaire de radio qui parle français peut devenir membre du club. La cotisation annuelle est de un dollar. Le club, cependant, désirant avoir la coopération et les conseils éclairés des religieux, qui se livrent tous à des études et des expériences scientifiques, a décidé de les admettre gratuitement, ainsi que les membres du clergé, dans ses rangs et de leur offrir tous les avantages du club et de la Mutuelle.

UNE AMBITION

Une ambition du Radio-Club Canadien-français Branly et non le moindre, est celle de posséder un poste émetteur à lui, un poste qui soit entièrement canadien-français, d'où émaneront des concerts de qualité et des conférences données par des conférenciers canadiens-français de marque.

Le Club réserve l'accueil le plus cordial à tous ceux à qui il plaira de s'arrêter à ses bureaux, 317, rue Ste-Catherine-Est, à Montréal, où un personnel courtois est constamment à leur service.

POSTE CNRO OTTAWA

435 METRES

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL
Concert du 31 janvier 1925

7.h 30 p.m.—Contes et berceuses pour les enfants.—Tante Agnès.

8h. p. m.—Ouverture: "Guillaume Tell", (Rossini); Entracte: "Danse des enfants", (Lardelli) et Opéra: "The Mikado", (Gilbert et Sullivan), par l'Orchestre du Château Laurier directement de la salle à manger de l'Hotel.

8h. 30.—Soprano: "Homing", (Del Riogo) et "Wait", (D'Hardelot), Mlle Irène Babin; Saxophone: "Saxophobia", (Weidoeft), M. A. Lewis; Monologue: "The Spell of the Yukon", (Service) M. G. Rogers; Tenor: "I am a Friar of Orders Grey", (Reeve), M. F. A. Simm; Piano: "Gavotte et variations", (Rameau), M. C. C. Ballantyne Fullon; Théâtre: "Suppressed", (Paglastell—, Ottawa Drama Players.

Discours sous les auspices de l'"Ottawa Field Naturalists's Club", intitulé "Why is the Geological Survey", par M. E. F. Ingall, du ministère des mines fédéral.

Soprano: "Bird of Love Divine", (Wood), Mlle Irène Babin; Saxophone "Nola", (Arnot), M. A. Lowis; Monologue: "Pledged", M. Gorden Rogers; Ténor: "The Lost Chord", (Sullivan), M. Frank A. Simm; Piano: "Nocturne en C. Majeur", (Grieg), M. C. C. Ballantyne-Fuller.

Musique populaire par l'Orchestre du Château Laurier.

RADIO DEFOREST
C. Robitaille ENR.
320 rue St-Joseph

Tous les accessoires pour Radio aux plus bas prix

Bulletin de réception de la veille



N. B. — Le bulletin ci-contre indique la réception moyenne du Radio dans la ville de Québec. La réception est faite au moyen d'un appareil régénératif neutralisé.

LAVOIE
RADIO SUR LEQUEL ON PEUT COMPTER
173, Rue Du Pont, Québec.

LES CORDONNIERS-MACHINISTES

(Suite de la 3ème page)

Le fruit était évidemment mur et les machinistes avaient suffisamment souffert, car l'enrôlement une fois commencé, ne ralentira que le jour où pratiquement tous les confrères seront devenus des unionistes actifs. Il suffira d'une période de six mois pour que la Fraternité compte pratiquement tous les hommes du métier parmi ses membres.

Sa croissance sera continue sous tous les angles. Elle ne sera bientôt plus une simple école de protection au travail, mais elle deviendra, comme tous les syndicats honnêtes d'ailleurs, une école de citoyens.

LE SECRET

Le secret de sa vigueur, nous le trouvons dans la force de ses cadres. Elle eut des chefs véritablement dignes de ce nom, qui furent des meneurs d'homme. Ils jouissaient d'une autorité telle qu'on s'étonnerait ailleurs de voir qu'elle vigoureuse discipline ils implantent et maintiennent.

Bien dirigé, elle sut attirer la confiance des intéressés et, tant que tous les machinistes n'auront pas été enrôlés, il ne se passera pas une assemblée sans qu'il y ait des dizaines d'affiliations.

Nous souhaiterions que les livres de procès-verbaux de cette Fraternité soient ouverts au public, car nous avons la conviction que personne ne pourrait plus entretenir cette idée malheureuse que le syndicat n'est qu'une machine de guerre. On y verrait avec quelle bonne volonté on s'efforce d'être fonciérement honnête, et jusqu'à quel point on pousse l'enseignement de la fierté et de la probité professionnelle. Nous voudrions que le public sache quelle leçon reçoit celui qui s'en vient porter une plainte non fondée, ou celui qui, dans le tort, veut discréditer la conduite du patron ou du contremaître. Par contre, on y verrait avec quel esprit de solidarité on soutient le confrère qui est dans son droit.

C'est dans cette pratique d'une honnêteté à toute épreuve, et d'un esprit de solidarité admirable que l'on doit chercher le secret de vie de la Fraternité des cordonniers-machinistes.

FRATERNITE CATHOLIQUE

La Fraternité des Cordonniers-Unis, dirigée par des hommes honnêtes et formés à bonne école, était comme ses soeurs des métiers du cuir, apte à devenir un syndicat franchement catholique. Si elle ne l'avait pas été tout d'abord, c'est que l'occasion ne lui avait pas été fournie.

Elle eut à essuyer de graves difficultés au dehors, dont quatre lock-outs mémorables, d'où, sortit le syndicalisme catholique chez nous. Et chose assez extraordinaire, même aux prises avec ces difficultés, elle refusait fièrement les secours des sociétés amies, disant que seule elle saurait bien vaincre et conquérir ses droits.

Les difficultés provoquées par ces lock-outs étaient devenues telles, que les autorités religieuses crurent nécessaire d'intervenir pour rétablir la paix que les Cordonniers n'avaient pas compromise. Elles offrirent leurs bons offices et se proposèrent comme arbitres. Ces offres furent rapidement acceptées, et l'arbitrage qui en sortit organisa tout un système de règlement des difficultés qui a pleinement fait ses preuves, puisqu'il agit avec succès depuis 1902.

Parmi les décisions de cet arbitrage, on trouve une demande de revision des règlements de la Fraternité des cordonniers-machinistes, comme des règlement des autres fraternités de la chaussure. Ayant accepté l'arbitrage et promis de se conformer à ses décisions, la Fraternité n'hésita pas à soumettre ses règlements à la révision. Le syndicalisme catholique alors était une chose inconnue, et franchement on ne croyait pas que la religion eut quelque chose à faire avec les questions syndicales. On constata ensuite que l'Eglise était fort intéressée en la matière et que son action, surtout, était indubitablement bienfaisante.

Il serait bien inutile, aujourd'hui, d'essayer de séparer la Fraternité des cordonniers-machinistes de la doctrine catholique et de son aumônier.

L'arbitrage de Sa Grandeur Monseigneur Bégin restera toujours l'acte fondamental qui a assuré dans notre pays la présence du syndicalisme franchement catholique. Il ne sera pas sans intérêt alors de faire revivre cette lettre qui reconnaissait officiellement la Fraternité comme syndicat catholique. On la lira avec vénération:

Archevêché de Québec, 23 octobre 1901

M. Ferdinand Laroche,
Secrétaire-archiviste des Cordonniers-machinistes de Québec.

Cher Monsieur,

Suivant la demande qui m'a été adressée le 11 octobre courant par la Fraternité des Cordonniers-Machinistes de Québec, en vertu d'une résolution passée à l'unanimité par les membres de cette union, j'ai soumis à l'examen de prêtres expérimentés les constitutions et règlements qui régissent cette société. Je les ai revisés moi-même avec soin à la lumière des enseignements de l'Eglise et, en particulier, de l'Encyclique de Notre Saint Père le Pape Léon XIII sur "la condition des ouvriers". Tout ce qui se trouvait de contraire à la justice et à l'équité, tout ce qui pouvait fomenter, au sein de la classe ouvrière, le trouble, la division et la haine en a été soigneusement éliminé et, tels qu'ils sont maintenant, ces règlements donnent l'espoir que l'accord le plus parfait régnera à l'avenir entre les patrons et les ouvriers. Les uns et les autres nous ont paru disposés à respecter les droits de chacun, et j'ai la douce assurance que les conflits seront dorénavant très rares. Si, dans le fonctionnement de cette organisation il surgit encore quelques difficultés, il suffira, pour les faire disparaître, de recourir à la direction donnée par la sentence arbitrale du 10 janvier 1901.

Avec ces règlements revisés et amendés par l'Autorité ecclésiastique, la Fraternité s'assure plusieurs avantages parmi lesquels il faut compter: 1o. la reconnaissance formelle de la Société par les manufacturiere; 2o. la préférence en toute circonstance sur les ouvriers qui ne font pas partie de l'Union; 3o. la garantie d'un salaire juste et suffisant qui sera basé sur une échelle de prix fixée par une entente préalable des patrons et des ouvriers entre eux, ou par un jugement du Tribunal d'arbitrage.

Vous trouverez ci-joint le texte des "Constitutions et Règlements" de la Fraternité des Cordonniers-Machinistes le Québec et de ses environs, tels qu'amendés par mon ordre, et vous voudrez bien les transmettre aux directeurs de la Fraternité.

Avec l'expression de mon dévouement, recevez mes voeux sincères pour la prospérité de la nouvelle Fraternité et assurez tous ses membres de la bénédiction de leur archevêque.

L. N., archevêque de Québec.

La Fraternité nationale des Cordonniers-Machinistes a généreusement accepté cette décision et, avec ses soeurs du cuir, elle a été et est un des syndicats sur lesquels le syndicalisme catholique repose chez nous.

RECONNAISSANTS

En ce jour de noces d'argent, les cordonniers-machinistes sont particulièrement reconnaissants à leurs officiers et à la Fraternité pour les bienfaits reçus. Ils n'oublient pas celui qui fut l'âme de l'organisation, M. Omer Brunet et qui, grâce à ses connaissances supérieures des choses ouvrières, a su donner une excellente direction à leur mouvement. Ils n'oublient pas leurs officiers qui, pour quelques-uns, ont presque continuellement été en charge depuis la fondation de leur syndicat.

Ils sont sans équivoque, reconnaissants à leur fraternité qui a accompli chez eux une oeuvre considérable, en améliorant les salaires et les conditions de travail, en relevant le niveau moral des ouvriers et en centuplant le crédit des machinistes. Jamais on ne pourra estimer à leur juste valeur les efforts accomplis par les officiers.

Il n'était pas rare, avant que le Fraternité existe, que l'on fut obligé d'appeler la police pour venir réprimer des troubles dans les manufactures. Tout cela a disparu avec l'action de la Fraternité, qui a su inculquer l'esprit du devoir, d'honnêteté et de tempérance.

Comme nous l'avons dit plus haut, il fallait une main vigoureuse pour maintenir une discipline qui a fait des merveilles. Les membres, d'ailleurs se prêtaient volontiers aux décisions de leurs chefs, et on les avus développer chez eux un esprit de solidarité admirable, au point que nombre d'entre eux n'hésitèrent pas à renoncer à des privilèges établis et à accepter des salaires égaux.

Il n'y a pas lieu de s'étonner, aujourd'hui, si la Fraternité des cordonniers-machinistes est une des mieux assises. On irait bien loin pour lui en trouver une comparable.

Dans ses difficultés, elle a toujours joui de l'appui des représentants les plus éclairés de l'Eglise, et elle s'honorera toujours de compter parmi ses aumôniers des hommes comme Mgr Paul-Eugène Roy, le Rév. Père Alexis, capucin, les abbés Fortin, Côté et Delisle.

Les présidents qui successivement l'ont dirigée furent: M. Daniel Hamel, président du comité provisoire; MM. Georges Marois, Ferdinand Laroche, Jos Desrosiers, Pierre Bertrand, Eugène Bonneau, Art. Poirier et Jos. Robitaille.

A l'occasion de ses noces d'argent nous sommes heureux de présenter à la Fraternité des Cordonniers-machinistes nos plus vives félicitations, nos souhaits de bonne fête et nos meilleurs voeux de succès futurs.

LES PROFITS DANS LA CULTURE DU THÉ

Le prix du thé de bonne qualité a augmenté durant ces deux dernières années de 20 à 25 cts par livre. La demande, qui a été phénoménale, a maintenu cette augmentation et les heureux propriétaires de plantations de thé ont touché des dividendes qui dans certains cas se sont élevés de 60% à 100%. Toutes les personnes engagées dans le commerce de cette commodité — qui n'ont pas fait plus de profits espéraient en une surproduction ce qui est véritable lorsqu'il se fait de tels profits, —qui amènerait la baisse des fruits. Mais le thé est de plus en plus cher, et personne ne peut prédire quand viendra la baisse —si ce sera dans une année ou dans deux. Elle peut se produire au moment ou on l'attend le moins.

LETTRE D'OTTAWA

(Suite de la 3ème page)

L'élection de Hastings-Ouest n'est pas non plus un encouragement.

M. Meighen n'a guere parlé depuis. Est-ce un indice de quelques changements? La manoeuvre continue dans la coulisse, dit-on. Il est peu probale, cependant, qu'elle réussisse. Ceux-là même qui n'aiment pas le chef conservateur ne peuvent s'empêcher de reconnaitre son grand talent, son énergie extraordinaire et son inlassable combativité. Et, s'il a des ennemis, il compte aussi des amis qui le préfèrent de beaucoup à ceux qui lui cherchent un successeur.

Quant à M. Forke, il remplit tout bonnement son rôle sans paraître s'occuper beaucoup de ceux qui préféreraient avoir à leur tête par quelqu'un de plus brillant. Du reste, s'il n'a pas la réputation que les succès d'organisation ont faite à son prédécesseur, M. Crérar, il est loin d'être dépourvu. Il connait aussi bien que ce dernier les problèmes de l'Ouest et il les traite avec autant de clarté. De fait, il s'exprime joliment, sans prétention; il ne parle jamais longuement et il est bien écouté ,beaucoup mieux que les théoriciens de son groupe qui ne savent pas où commencer et encore moins comment finir.

A l'extérieur, le chef progressiste, sans s'imposer, ne néglige aucune occasion de paraitre, même aux réunions d'un caractère plutôt intellectuel et il est généralement assez heureux dans ses improvisations.

Bien que tous les progressistes ne soient pas complètement d'accord avec lui, on continuera de le suivre, de près ou de loin, suivant les circonstances, probablement parce que l'on ne pourrait pas s'entendre mieux avec un autre. On lui reproche surtout d'être trop bien disposé à l'égard du gouvernement. Personne de ses suivants ne voudrait pourtant renverser celui-ci, mais plusieurs préféreraient que le chef se montre plus exigeant.

Plus que jamais durant cette session, peut-être la dernière de ce parlement, le groupe progressiste sera le gros point d'interrogation pour les deux autres partis. Que lui réserve le prochain scrutin? L'on croit généralement que la retraite de M. Crerar, plus connu que M. Forke, l'a affaiblit et que, même dans l'Ouest, il ne réussira pas à conserver tout le terrain acquis aux dernières élections générales. Cela n'est pas impossible. Mais alors lequel des deux partis en bénéficiera le plus?

LA GRANDE KERMESSE

La kermesse au profit de l'hôpital de l'Enfant-Jésus s'ouvrira lundi, le 2 février, à 4 h. p. m. sous la présidence de Mme Jos. Simon, présidente de l'oeuvre, toutes les dames du Conseil d'administration et du comité d'organisation seront là pour recevoir les nombreux visiteurs et les conduire à travers les différents pavillons où seront étalés des objets de toutes descriptions. Immédiatement après la bénédiction, la salle se transformera en véritable kermesse, telle que l'on en voit à Paris. De la musique, du chant, des fragments d'Opéra, etc et par des artistes exclusivement. L'ensemble ne sera qu'une merveille après une autre, la roue de fortune, des fleurs, des objets de fantaisie, de lingerie, des tricots, vêtements d'enfants, ustensils de cuisine, rafraichissements et mille et une choses encore. Un concert gratis tous les soirs.

Le sorcier "X" qui remplacera Madame Stanavol, s'affranchi de la grippe, donnera un cachet oriental aux décors. Dites-lui sous quel signe du zodiaque vous êtes né, et vous verrez votre avenir se dérouler.

Un des pavillons les plus intéressants sera sans contredit le salon de thé. De 4 hrs à 6 hrs toutes les après-midi, un groupe de jeunes filles, sous la présidence de Mme Pierre d'Auteuil, serviront de succulents petits fours, des sandwichs, des gâteaux, etc, avec du thé et du café. Retenez vos tables et amenez-y vos amis.

On invite tout spécialement MM. les députés à venir patroner le buffet.

Mardi et les autres jours les portes s'ouvriront à 2 hrs 30 p. m.

Tout s'annonce bien. La kermesse sera un grand succès, car le but est louable.

Immédiatement après la bénédiction, la salle sera transformée en kermesse.

COURTE SEANCE A LA CHAMBRE

AJOURNEE A MARDI

Une fort courte séance de la la Chambre eut lieu, hier midi. Elle fut employée à la passation de quelques projets de loi. La Chambre a adopté le projet de loi présenté par M. Bercovitch qui a pour effet de permettre à un étudiant en droit d'attendre à l'expiration de son cours légal pour faire un an de cléricature.

Un projet de loi présenté par M. Taschereau obligera la Cour d'Appel à toujours être composée de cinq juges pour entendre des causes où il y a des questions constitutionnelles.

Les bills suivants ont été adoptés en deuxième lecture:

—Loi ratifiant un acte entre "The Royal Trust Company" et la cité de Montréal, ainsi que le règlement No. 866 de la dite cité.

—Loi ratifiant et confirmant le règlement No. 1 de la municipalité du comté de Montmorency No. 2 ainsi que le contrat entre la dite municipalité et la "Traverse de l'Ile d'Orléans, Limitée".

—Loi concernant l'union de certaines églises y mentionnées.

—Loi autorisant les exécuteurs testamentaires de la succession de feu Gaspard Archambault, père, à emprunter sous certaines conditions.

—Loi amendant la charte du "Monastère de l'Immaculée Conception des Ursulines de Rimouski.

—Loi concernant la succession de dame Marie-J Bourque, épouse de Toussaint Prétontaine.



3,000 LIVRES DE TABAC CANADIEN
DE QUALITE EXTRA EN PAQUETS DE 1-2 LIVRE ET 1 LIVRE A 45c LA 1-2 LIVRE OU 75c LA LIVRE
dans toutes nos succursales tant qu'il y en aura.
Coupon pour garnir l'automobile avec chaque achat de 25c.
TIRAGE LE 31 MARS PROCHAIN
Trois prix supplémentaires à ceux qui auront le plus grand nombre de coupons, trois jours après le tirage. Entrez essayer ce tabac gratuitement, dans l'une ou l'autre de nos succursales.
JOS. COTE Ltée, Tabaconistes
DEPARTEMENT DU GROS
188 RUE ST-PAUL

COMMENT EST BEBE ?

La santé débile de votre enfant vous blesse peut-être cruellement dans votre orgueil de mère. Vous le voudriez voir gras et bien portant. Un aliment remarquable pour les bébés délicats vous est offert sous le nom de VIROL. Sa renommée est universelle et plus de 1000 hôpitaux dans le Royaume-Uni seulement en font usage. Les résultats sont merveilleux!

Les propriétés nutritives du VIROL ont été prouvées être très efficaces pour toutes les maladies des enfants en bas âge. Votre bébé requiert peut-être une nourriture plus complète que celle que vous lui donnez. Essayez le VIROL et jugez par vous-même des qualités extraordinaires de cet aliment. Agissez immédiatement— la santé de bébé dépend peut-être de la rapidité de votre action. Ecrivez aujourd'hui à l'agence du VIROL, Avenue du Parc, Montréal.

IREZ-VOUS A ROME DURANT L'ANNEE SAINTE ?

Si vous caressez ce projet, confiez-en l'élaboration et la direction à l'Agence de voyages du PACIFIQUE CANADIEN, dont les directeurs à Québec, MM. Chas. A. Langevin, Gare du Palais et Edmond Flynn, 30 rue Saint-Jean, représentant TOUTES les principales compagnies de navigation circulant du Canada et des Etats-Unis.

Grâce à ses relations en Amérique et en Europe, cette Agence établie depuis 30 ans et dirigée par des spécialistes expérimentés, est non seulement en mesure de soumettre une variété d'itinéraires comportant la visite des principales villes d'Europe, mais elle peut vous les offrir à des tarifs à la portée de toutes les bourses et offrant les garanties de confort et d'agrément. Tarifs variant à partir de $140.00.

Les pèlerinages en voie d'organisation pour Rome auxquels l'Agence de Québec est particulièrement associée sont les suivants:

Pèlerinage National dirigé par "Les Voyages Hone". Départ du Québec sur le "Minnedosa" du 5 mai.

Pèlerinage "Thos Cook & Fils" départ le 30 mai par le "Mégantic".

Pèlerinage des " Pères Capucins", départ le 6 juin par le "Régina."

A la date de retour est facultative et les tarifs de massage comportant tous les frais de séjour "aller et retour" varient à partir de $495.00 par adulte.

Pour renseignements supplémentaires et brochures descriptives, communiquez dès maintenant avec C. A. Langevin, l'Agent du trafic-voyageurs du Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec.

UNIFORMITE

Ce qui a fait le succès des produits alimentaires que toutes les familles consomment, c'est la qualité et l'uniformité, c'est ce qui rend populaire le fameux beurre CITADELLE.



Servez-vous du Savon Baby's Own. Le meilleur pour Bébé et pour Vous.

REMEDE INDIEN

Des herbes sauvages que vous faites bouillir.

M. Jos. Sirois,
84-Grégoire, Montmorency.

"J'ai souffert pendant 4 ans de maux d'estomac, je ne pouvais pas manger, j'avais toujours des maux de tête, des gaz, des brûlements, de gros maux de reins. Depuis que j'ai pris le REMEDE INDIEN je mange de tout, je ne ressens aucune douleur, je suis parfaitement bien.

Fabriqué par : J.-A. TREMBLAY,
Ste-Anne de Beaupré.
Dépositaires : W. Brunet & Cie, J.-B. Livernois, Ltée.
Prix $1.75 la boîte.

AREX
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
$1.00 Chez Tous les pharmaciens
THE AREX COMPANY LEWIS, P.Q.



Moutarde au céleri PARE

Exquise et délicieuse, c'est le choix des gourmets, demandez la à votre épicier, vous n'en voudrez jamais d'autre, Partout à 15c.

H. PARE
Fabricant Québec

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS De ST-JEAN, N.B.

A LIVERPOOL
Fev. 6 Mars 6 . . . . . Montlaurier
Fev. 13 Mars 13 . . . . . Montclare
Fev. 20 Mars 20 . . . . . Montrose
Fev. 27 mars 27. . . . . Montcalm
A GLASGOW
Fev. 7 Mars 7 . . . . . Marloch
CHERBOURG—S'HAMPTON—ANVERS
Janv. 31 Mars 5 . . . . . Marburg
Fev. 19 Mars 19 . . . . . Mélita
DE NEW-YORK A LIVERPOOL
Mars 24 . . . . . Montroyal

CROISIERES

MEDITERRANEE
Empress of Scotland . . . Fev. 9
INDES OCCIDENTALES
Montroyal . . . 21 Fev.
(Autrefois l'Empress of Britain).

S'adresser aux Agents Locaux
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
Gare du Palais, Québec.
D.-R. KENNEDY
Agent Général,
Dépt. des Pass.
141 Rue St-Jacques Montréal

SERVICE DE WAGONS-LITS
Québec à New-York
VIA LE PACIFIQUE CANADIEN

Des wagons-lits directs circulent tous les jours de Québec à New-York via le PACIFIQUE CANADIEN et le Delaware et Hudson d'après l'itinéraire suivant:

Départ de Québec (Gare du Palais) à 1.30 p.m. arrivant à New-York (Gare Centrale) à 7.30 a. m. le jour suivant.

Au retour un wagon-lits direct quitte New-York (Gare Centrale) à 9.45 p. m. tous les jours, arrivant à 2.00 p. m., le jour suivant.

Raccordements pour et de Philadelphie, Washington, Atlantic City, les Carolines et la Floride.

Pour locations de places et détails complémentaires s'adresser à C. A. Langevin, agent du trafic-voyageurs ou aux agents des billets, 30 rue Saint-Jean, tél. 2-0093; Chateau Frontenac, tél. 2-1840; Gare du Palais, tél. 2-0663.



Je recevrai lundi 2 chars de magnifiques chevaux parmi lesquels j'ai plusieurs belles juments pour cultivateurs et quelques chevaux de voiture, ainsi que 3 chevaux trotteurs.

Tous ces chevaux sont à vendre ou à échanger, garantis par papiers et aux plus bas prix du marché. Une visite est toujours sollicitée.

ARTHUR DROLET
968, rue St-Vallier.
Téléphone 2-4312

En Voyageant, Utilisez les CHEQUES DE VOYAGE de la DOMINION EXPRESS COMPANY
Acceptés dans tout le Monde

L'ACCUEIL
que les Femmes du Canada ont fait aux
PILULES ROUGES

Depuis leur apparition prouve que nous ne nous sommes pas trompés en pensant qu'elles rendraient de grands services aux femmes, et en mettant ce précieux remède, le moins dispendieux, à leur portée pour le traitement des cas:

Pauvreté de sang — Chlorose, Anémie — Palpitations de coeur
Dépression — Mélancolie — Perte de mémoire, Migraines
Irrégularités — Tiraillements — Douleurs périodiques
Retour d'âge — Maux de reins — Troubles d'estomac
Troubles nerveux — Sensation de chaleur — Bourdonnements d'oreilles



Mme Frank Pomerleau

"Depuis plusieurs mois je perdais des forces, dépérissais. Un rien me fatiguait et quand, le matin, j'entrevoyais le travail qu'il me faudrait faire dans la journée, le courage me manquait parce que je savais à quels efforts je serais astreinte. Un jour j'ai pris des Pilules Rouges qu'on m'avait représentées comme un remède sûr dans mon cas, et j'en obtins une augmentation suffisante de mes forces. Je me portais très bien et mes obligations ne me pesaient plus." Mme Frank Pomerleau, 538, Hillsboro, Berlin, N.-H.

" J'étais faible, nerveuse et souffrais terriblement à chaque période; je devais même alors rester au lit. Malgré toutes mes précautions, tout ce que je prenais de tisanes et même les remèdes du médecin que j'avais consulté, il ne se faisait pas de changement. Enfin, j'ai pris des Pilules Rouges qui étaient le remède qu'il me fallait puisque mes forces se sont augmentées sous leurs bons effets et que peu à peu mes douleurs sont disparues."



Mme Rodrigue Deschamps

Mme Rodrigue Deschamps, 26 rue St-Joseph, Valleyfield, P. Q.

Les Pilules Rouges sont en vente partout au Canada et aux Etats-Unis, ou sont envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CONSULTATIONS GRATUITES à toutes les femmes qui écrivent à nos médecins ou qui viennent les voir à leur bureau, 274, St-Denis, Mél: Est: 2735. Ecrivez-leur ou venez les voir aussi souvent que vous le désirerez, tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses.) Vous serez satisfaites des consultations qu'ils vous donneront gratuitemnt.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 274 rue St-Denis, Montréal



Corrigez votre estomac en désordre

Instantanément! Met fin à Indigestion, Gaz, Brûlements d'Estomac, Acidité.

Du moment que votre estomac se rebelle, mâchez et avalez quelques tablettes de Diapepsine de Pape.

Pour Indigestion, Dyspepsie, Gastrite, Flatuosités, Brûlements et autres maux d'estomac rien ne donne une sensation d'aise comme cet agréable et inoffensif correctif, digestible et anti-acide.

Des millions des meilleures familles en gardent toujours sous la main un gros paquet de 60 sous — elles connaissent son action magique et les pharmaciens les garantissent.

POUR VOS AMEUBLEMENTS
D'églises, de banques de bureaux, etc., Adressez-vous à:
BARRE & CHARRON
GRANBY, QUE.
Plans et estimés soumis sur demande.



La Puritas est la poudre à pâte que vous emploierez un jour. Il ne s'en fabrique pas de meilleure au Canada et c'est la seule de son genre fabriquée dans la Province de Québec.

Vendue partout

CLOCHES D'EGLISES EN MAGASIN, A QUEBEC



35 Cloches neuves et d'occasion de différentes fonderies et de différentes pesanteurs, à partir de 25 livres jusqu'au 5000 livres.
Ces cloches sont prêts à être expédiées à 15 jours d'avis.

C.-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. TOURANGEAU, Représentant à MONTREAL, 358 rue Rachel-Est.

LA FRATERNITE NATIONALE DES CORDONNIERS-MACHINISTES

Elle célébrera demain et lundi le 25ème anniversaire de sa fondation. --- Une messe à St-Sauveur et un banquet à la salle Julien.

Quelques notes sur sa fondation et ses activités

Le 24 décembre 1899, un groupe de cordonniers-machinistes de Québec, fatigués de recevoir des salaires inférieurs aux autres ouvriers de métier, se réunissaient pour former une organisation provisoire de protection au travail. Avaient répondu à l'appel, MM. Daniel Hamel, Chs Forgues, F. Marquis, Art. Gendron, Chs Drolet, Jos. Dion, Wilf. Gendreau, Ons. Gendron, Adl. Métivier, Gaudiose Mullet, La Giroux, Nap. Giroux, Léonidas Martel, Moise Drolet, Philias Ferland, Art. Roussin, Moise Jolicoeur, Naz. Decourcy, Jac. Dion, Ed. Pinault, H. Bourget, Viet Gagné, Alf. Pépin, Jos Racine, Omer Côté, Elz. Poitras, J.-B. Sanfaçon, Célestin Lépine, Nap. Gagnon, Nap. Richard, fils, Nap. Richard, père, Jos. Desroches, F.-X. Poitras, Ed. Duchaineau, Omer Brunet, Ferdinand Laroche et Henri Paquet.

M. Daniel Hamel est élu président provisoire et M. Ferdinand Laroche, secrétaire. On discute ensuite l'opportunité de former une association ouvrière. Le secrétaire est chargé d'écrire à la Fraternité des Cordonniers-Unis de Montréal pour lui demander une copie de ses règlements et voir ensuite s'il ne serait pas possible de fonder une société en tout semblable, et même affiliée à elle.

Comme la plupart des mouvements ouvriers naissants, le comité provisoire décidait d'agir dans le plus grand secret, afin de ne pas provoquer de représailles inutiles. Ceux qui connaissent les difficultés nombreuses que rencontrent les unions ouvrières, n'ont aucun doute sur la sagesse de cette décision.

Au cours d'une autre réunion, tenue trois semaines après, on n'hésite plus et on jette immédiatement les bases de la fraternité des cordonniers-Unis, que l'on affiliera à la Fraternité des Cordonniers-Unis de St-Hyacinthe. Le taux de la contribution est fixé à et on décide immédiatement de commencer l'enrôlement des membres. Les membres du comité provisoire sont ensuite initiés et on procède aux premières élections régulières.



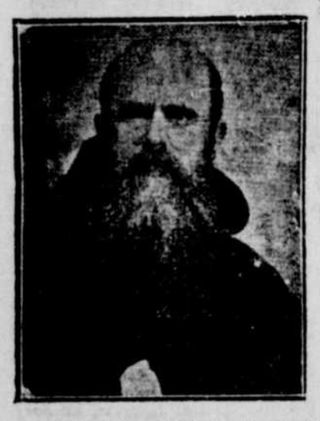
M. JOS. ROBITAILLE, président actuel.

Sont élus ce 23 janvier 1900:
M. Georges Marois, président;
M. Viet Gagné, 1er vice-président;
M. Omer Brunet, 2ème vice-président;
M. Ferdinand Laroche, secrétaire-archiviste;
M. Z. Bérubé, secrétaire-financier;
M. Jos. Desroches, trésorier;
M. Ed. Pinault, sergent-d'armes
Sont élus plus tard:
M. Chs Forgues, ass.-sec.-archiviste;
M. Elz. Poitras, ass.-sec.-financier;
M. Frs Marquis, ass.-sergent d'armes.
Autres membres de l'Exécutif:
MM. Clovis Thibault, Henri Paquet, Pierre Plante, Jos. Frigot, Pierre Beaulé.
M. Paquet n'a jamais cessé d'être officier.
Auditeurs: MM. Edm Baril, Wilbrod Matte, Edr Brunet.
Délégués au Conseil Central: MM. Pierre Beaulé, Omer Brunet, Edm. Baril.
Premiers chefs d'ateliers: MM. D. Hamel, P. Plante, Nap. Boutet, Michel Gauvin, Pierre Beaulé, Jos. Ampleman, Omer Brunet, Alb. Poulliot, Art. Thibault, Elz Poitras, J.-B. Malouin, Jos. Racine, Edm Ernst, Jos Grenier, Ed. Plante, Ph. Couture, Félix Plante, Ad. Lapointe.

LA CROISSANCE

La Fraternité était née viable et d'une vigueur que l'on a vite fait de toucher du doigt en feuilletant son premier volume de procès-verbaux. Elle connaîtra des difficultés intérieures, une aura à faire face à la guerre du dehors, toujours elle demeurera ferme comme le rocher devant la vague qui viendra se briser sur elle.

Suite à la page 7



Le Rév. Père ALEXIS, O. M. C., premier aumônier permanent.

L'AGE DES MARECHAUX DE FRANCE

Paris, — (C. Sp.) — Le maréchal Joffre a célébré, le 12 janvier, le 73 anniversaire de sa naissance.

Mais, quoique doyen d'ancienneté, le maréchal Joffre n'est pas le doyen d'âge des maréchaux de France. Le maréchal Foch, en effet, est son aîné, puisqu'il aura 74 ans le 2 octobre prochain.

Viennent ensuite: le maréchal Fayolle, qui aura 73 ans le 14 mai prochain; le maréchal Lyautey 71 ans le 17 novembre. Le maréchal Pétain atteindra ses 69 ans le 24 avril, et le maréchal Franchet d'Esperey, le 25 mai.

A L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS

Paris, 31. — M. Ch.-V. Langlois directeur des Archives nationales vient de prendre possession de la présidence de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et M. l'abbé Chabot de la vice-présidence.

L'Académie a reçu deux lettres de candidature au fauteuil vacant par suite du décès de M. Morel-Fatio. Elles émanent de M. Etienne Michon, conservateur au musée du Louvre, et de M. Casanova, professeur au Collège de France.



M. GEO. MAROIS, premier président et agent d'affaires actuel des cordonniers-machinistes.

UN ECHEC DU COMMUNISME DANS LES CAMPAGNES RUSSES

Moscou, 31.— Les élections pour le renouvellement des Soviets sont presque terminées.

Les voix communistes ont été de 10 pour 100 pour les Soviets des villages, de 60 pour 100 pour les Soviets des volosis ou cantons, de 72 pour 100 pour les Soviets des districts et de 68 pour 100 pour les Soviets des villes de gouvernement.

Le chiffre des votants dans les campagnes a été peu élevé. Dans de nombreux cas, il n'a pas été supérieur à 30 pour 100. De nombreuses élections ont été annulées.

LES FORTIFICATIONS DE PARIS

Paris, 31.— La démolition des fortifications de Paris se poursuit, et on estime que dans trois ans le mur d'enceinte qui encerclait Paris aura complètement disparu.

L'adjudication des travaux de démolition d'un nouveau secteur, comprenant six bastions situés près des portes de Bois-Meudon, Sèvres, Châtillon, entre les portes de Sèvres et d'Issy, vient d'avoir lieu.

La démolition des fortifications, rappelons-le, a commencé au mois de mai 1919. Actuellement, sur 95 bastions, 50 ont été démolis.

Au printemps prochain une nouvelle partie sera mise en chantier.



Comité exécutif actuel de la Fraternité nationale des cordonniers-machinistes

STEEG ET LES SECRETAIRES DE REDACTION

Paris, 31.— Au cours du banquet annuel de l'Association des secrétaires de rédaction, à Paris, M. Steeg, gouverneur général de l'Algérie, qui présidait, dit:

"Me taxerez-vous de flagornerie ou de présomption si je déclare qu'entre votre tâche et celle des gouvernants, je n'aperçois pas une différence essentielle, mais, au contraire, une frappante analogie?....

"Ici comme là, une lente et riche culture est la condition des décisions salutaires et rapides. Elles paraissent instantanées et immédiates. Elles sont, en réalité, le revenu à tout instant disponible d'un capital accumulé d'observations et d'études. Ici comme là, les formules inertes ne sont pas de mise, car les exigences de l'actualité varient comme les nécessités de l'action. Ici comme là, le calme de la réflexion domine et commande le tumulte de la rue, les batailles des partis."

Le président de l'Association est M. Armand Schiller.

LA PLUS GRANDE VICTIME DE LA GUERRE MONDIALE

C'EST LA FRANCE!

Elle a eu le plus grand pourcentage de mobilisés, de tués et disparus et de mutilés. --- Des chiffres.

UN PROBLEME D'ACTUALITE

Paris, 31 — Après la récente conférence des argentiers des pays alliés, il n'est pas sans intérêt de rappeler, avec des chiffres à l'appui, quels furent les sacrifices consentis par les divers pays pendant la grande guerre. Le Bureau international du travail vient de publier des chiffres, pour la plupart inédits, qui vont jeter un jour nouveau sur le problème jamais plus d'actualité des sacrifices consentis de la grande guerre.

Voici les éléments essentiels de cette statistique:

Le nombre des mobilisés pour l'ensemble des pays belligérants s'est élevé approximativement à 70 millions (69,882,464), soit 15,070,000 pour la Russie, 13,250,000 pour l'Allemagne, 9 millions pour l'Autriche Hongrie, 7,935,000 pour la France, 35,704,000 pour le Royaume-Uni 5,615,000 pour l'Italie, 4,272,000 pour les Etats-Unis, etc.

Par rapport à la population masculine totale des différents pays, la France vient au premier rang, avec un pourcentage de 40.8 pour 100 de mobilisés, l'Allemagne 39.6 pour 100, l'Autriche-Hongrie 34.6 pour 100, l'Italie 31.5 pour 100, le Royaume-Uni 24,2 pour 100 les Etats-Unis 8.4 pour 100.

Par rapport à la population masculine active, c'est-à-dire pour la population masculine, à l'exception des enfants et des vieillards incapables de porter des armes ou de travailler utilement à l'économie du pays, la France a mobilisé 49,4 pour 100, l'Allemagne 64.9 pour 100, l'Autriche-Hongrie 55.4 pour 100, l'Italie 46.3 pour 100, le Royaume-Uni 29,2 pour 100, les Etats-Unis 13.2 pour 100.

Pour le total des tués et disparus dans les pays belligérants en tête vient d'Allemagne, avec 2 millions; puis la Russie, 1,700,00; l'Autriche Hongrie, 1,542,000; la France, 1,400,00; l'Italie, 750.000 le Royaume-Uni, 744.000; les Etats-Unis, 68 000.

Par rapport à la population masculine active, la France vient encore une fois au premier rang avec 10.5 pour 100 de tués et disparus, l'Allemagne 9.8 pour 100, l'Autriche-Hongrie 9,5 pour 100, l'Italie 6.2 pour 100, le Royaume-Uni 5.1 pour 100, les Etats-Unis 0.9 pour 100, ce qui revient à dire que pour 100 Français tués ou disparus pendant la guerre, les Etats-Unis en ont compté environ 2.

La statistique des mutilés n'est pas moins éloquente. Elle fournit les indications suivantes: Allemagne, 1,537,000; France 1,560,000, Royaume-Uni 90,000; Italie, 460,000; Russie, 775,000; Etats-Unis 157,000. Là encore, la France, par rapport à la population masculine active a fait les sacrifices principaux avec 11,2 pour 100 de mutilés, l'Allemagne 7,05 pour 100 le Royaume-Uni 6.6 pour 100 et les Etats-Unis 0,5 pour 100.



M. P. BERTRAND, M. P. P. et échevin, ancien président des cordonniers-machinistes.

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES

Paris, 31. — On vient de découvrir à Vaison, non loin d'Avignon, la romaine Oscillum, un médaillon de marbre de 13 pouces de diamètre, représentant l'un deux masques scéniques sur un rocher, l'autre un dragon ailé. Ces objets étaient placés dans l'atrium des maisons romaines pour attirer immédiatement les regards des visiteurs et conjurer ainsi le mauvais oeil.

En Bulgarie, une découverte archéologique remarquable a été faite aux abords de Voutchi-Crin, en la région de Pleven. On a trouvé 11 vases antiques en or, d'un poids total de 30 livres. Ces vases étaient destinés au culte, et la plupart portent des ornements orientaux. Ces objets ont été remis au musée national de Sofia.

LE PRIX DU PAIN A PARIS

Paris, 31.— Par suite d'un arrêté du préfet de la Seine fixant à 161 francs le prix du quintal de farine réglementaire, le prix du pain a été fixé à 1 fr 50 le kilo. Voici les prix du pain depuis janvier 1924:

	Le Kilo
1 janvier 1924	Fr. 0.20
1 février	1,25
11 mars	1,30
1 avril	1,25
15 avril	1,20
20 mai	1,16
5 juin	1,25
1 juillet	1,25
15 août	1,30
23 octobre	1,35
7 novembre	1,40
25 novembre	1,45
21 janvier 1925	1,50

IL RETOURNE DANS SON PAYS

Paris, 31.— M. Carlo Manco, ministre d'Uruguay à Paris depuis huit ans, vient de s'embarquer à Bordeaux pour rejoindre son pays, où il a été nommé ministre des Affaires étrangères. Le gouvernement français lui a fait remettre les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur.

L'Hôpital de l'Enfant-Jésus recueille vos enfants malades.



M. OMER BRUNET, premier organisateur des cordonniers-machinistes.

LE BLOC DE L'OPPOSITION ITALIENNE

Rome, 31. — Selon certains journaux, notamment le Giornale d'Italia et le Corriere d'Italia, l'opposition de l'Aventin a décidé de maintenir le bloc pour les futures élections, soit qu'il délibère ultérieurement de s'en abstenir, soit qu'il décide au contraire d'y participer. Dans ce dernier cas, le bloc de l'opposition présenterait un seul candidat par circonscription, fixant son choix sans distinction de parti sur le candidat offrant les plus grandes chances de succès.

M. CAILLAUX IRA-T-IL EN INDOCHINE?

Paris, 31. — On apprend de bonne source que le gouvernement aurait proposé à M. Caillaux la vice-royauté d'Extrême-Orient.

M. Caillaux n'a pas encore fait connaître sa réponse définitive.

A l'occasion de la rentrée de Caillaux dans la vie politique, les amis de l'ancien président du Conseil lui ont offert un vin d'honneur à Mamers. L'assistance appartenait au cartel des gauches. Il y eut plusieurs discours. M. Dallemagne, député, se déclara prêt à abandonner immédiatement son mandat de député pour provoquer une élection qui assurerait la réélection. M. Caillaux, mais ce dernier a refusé l'offre qui lui était faite.

RACHAT D'ALMANACHS

Le Secrétariat des Oeuvres, 188, rue Ste-Anne rachèterait quelques almanachs de l'"Action Sociale Catholique" de 1919.



M. EUG. BONNEAU, ancien président des cordonniers-machinistes.

LETTRE D'OTTAWA

Les trois chefs. --- Les partisans n'en sont pas complètement satisfaits mais ils restent. -- Le parti ministériel paraît tout de même le plus heureux. -- Les ennemis de M. Meighen réussiront-ils à le faire disparaître? - M. Forke va son chemin. --- Le gros point d'interrogation.

Ottawa, 29.—Malgré les efforts de certains groupes, les chefs de partis restent les mêmes. Est-ce à dire que les partis en sont complètement satisfaits.

On entend bien des murmures parmi les partisans. La situation est difficile et la direction générale ne répond pas toujours aux désirs de tous. Parmi les ministériels, beaucoup redoutent l'influence des progressistes et ne se rendent à leurs exigences qu'à regret. Les oppositionnistes conservateurs, très éprouvés aux dernières élections, souhaitent un retour plus prompt de la faveur populaire. Les progressistes ont leurs épreuves eux aussi: quelques défections formelles et certains désentiments qui peuvent conduire à d'autres.

A tout prendre, les ministériels, sont probablement les plus unis. La victoire de Hastings-Ouest les a remis des défaites de Halifax et de Kent: la loyauté des collègues du premier ministre semble sincère: les perspectives de succès bien que vagues ne paraissent pas tout à fait désespérées: autant de raisons de compter au moins sur la continuation de l'état de chose actuel qui a pu les tracasser mais dont ils n'ont pas trop souffert en somme.

Personnellement, M. Mackenzie King est plus fort qu'à ses débuts. Peut-être n'a-t-il pas encore l'emprise qu'il désirerait sur tout son parti, mais on lui reconnait tout de même plus de ressources et de tactique. L'absence de M. Fielding en l'obligeant à compter davantage sur lui-même, a fait ressortir ses talents. M. Fielding était passé maître en l'art de sortir agilement des situations compliquées. L'on se rappelera longtemps la facilité avec laquelle il s'échappa des mailles où l'hon. M. Meighen l'avait enserré, il y a deux ans, sur la question du traité français et celle du tarif. Ce furent ses deux derniers triomphes à la Chambre. C'était merveille de le voir confouir l'argumentation de l'adversaire sous un amas de généralités plausibles et si heureusement exprimées. Il excellait encore à tirer ses amis d'un mauvais pas et comme pour faire mieux ressortir son habileté ou rappeler qu'il eut été le vrai chef, il attendait pour intervenir le moment où ceux-ci réalisaient le mieux leur erreur. En quelques phrases pimpantes et adroites, il donnait une apparence différente à l'incident et aussitôt l'imprudent et son parti se sentaient soulagés. Depuis qu'il n'est plus là, le premier ministre a dû le remplacer souvent et il s'en est assez bien, parfois très bien, tiré. Il est certain qu'il a monté dans l'estime de ses amis. Sa dernière tournée dans l'Ouest qu'il cultive parti-

Suite à la page 7

AU CONSEIL SUPERIEUR DE LA MARINE

EN FRANCE

Paris, 31.—Sont nommés membres du Conseil Supérieur de la Marine pendant l'année 1925: Le vice-amiral Salaun, chef d'état-major général de la marine, vice président; les vice-amiraux Merveilleux du Vignaux, inspecteur général des forces maritimes du nord; Varney, président du Conseil technique; Raiye, commandant l'Ecole navale de guerre et le centre des hautes études navales, et inspecteur général des forces maritimes du Midi; Jehenne, commandant en chef, préfet maritime temporaire du 6e arrondissement maritime; Dumesnil, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée.

Au sujet de ces nomination, l'"Action Française" écrit:

"Une fois de plus se fait jour l'étroitesse d'esprit de M. J.-L. Dumesnil, ministre de la marine et du vénérable amiral Violette.

"Le vice-amiral Grasset, ayant dû, sur l'ordre du cartel, quitter son poste de chef d'état-major général au mois de juin dernier, est rayé pour 1925 du Conseil supérieur de la marine alors que son ancienneté, son expérience et les trois années qu'il a passées rue Royale à la tête de la marine le qualifiaient particulièrement pour faire partie de ce Conseil. Il y est remplacé par le vice-amiral Jehenne qui détient à Bizerte les fonctions que l'amiral Exelmans refusa d'y exercer il y a quelques semaines.

M. J.-L. Dumesnil se décidera-t-il désormais à réunir ce conseil supérieur que pas une seule fois il n'a osé consulter depuis qu'il est au pouvoir?

CONDAMNE A MORT

Liège, 31.— Le Conseil de guerre de la province de Liège-Luxembourg a condamné par contumace à la peine de mort le général allemand von der Esch, dit "le bourreau d'Agen", accusé d'avoir fait mettre le feu à des habitations où se trouvaient plusieurs personnes, d'avoir fait détruire ou abîmer 64 immeubles, d'avoir extorqué 100,000 fr. au préjudice de l'administration communale d'Arlon et d'avoir tué un officier de police

LA CAUSE DE GRAND NOMBRE DE BOITERIES

Paris, 31. — Dans une intéressante communication qu'il vient de faire à l'Académie de Médecine, le Dr. Calot a expliqué que sur 1,000 sujets 30 ont, sans s'en douter, une petite anomalie congénitale de la hanche et que c'est la cause, méconnue jusqu'ici, du plus grand nombre de boiteries ou douleurs de la hanche, qui peuvent apparaître à tous les âges. Le Dr. Calot indiqua les moyens cliniques d'identifier la cause réelle de ces accidents et le traitement à appliquer.

A la même séance, le professeur Gley a prononcé un remarquable éloge du physiologiste Jean Camus enlevé à la science peu de jours après son élection à l'Académie de médecine.

N'oubliez pas la Kermesse de l'Enfant Jésus.

PUISSANTE LOCOMOTIVE EUROPEENNE

Paris, 31. — La plus puissante locomotive d'Europe, faisant partie d'une série destinée à la remorque des trains rapides les plus lourds, sortie des ateliers de la compagnie de l'Est d'Epernay-Magenta, a fait, sur le parcours Epernay-Châlons et retour à la vitesse moyenne de 120 kilomètres à l'heure, des essais tout à fait concluants.

Cette locomotive, qui entrera probablement en service sur la ligne Paris-Strasbourg, mesure 15 pieds de hauteur, 82 pieds de longueur; elle a 22 roues avec le tender et 4 essieux accouplés.

LA NATIONALITE SUD-AFRICAINE

Capetown, 31. — **On croit que le ministre de l'Intérieur sud-africain déposera prochainement au Parlement un projet de loi traitant de la nationalité sur-africaine et créant un drapeau sud-africain. Le projet établit le principe que quiconque devient sujet britannique ne devient pas ipso facto citoyen sud-africain.**

Ce projet de loi, s'il est adopté, créera la nationalité sud-africaine.

L'Hôpital de l'Enfant Jésus recueille vos enfants malades.

LE JAPON ET LE SYSTEME METRIQUE

Paris, 31. — On lit à l'Officiel que conformément aux dispositions de la convention internationale portant notification de la convention pour assurer l'unification internationale et le perfectionnement du système métrique et du règlement annexé à cette convention, l'ambassadeur du Japon à Paris s'est présenté au ministère des Affaires étrangères de la République française et a déposé l'instrument des ratifications de S. M. l'empereur du Japon sur la dite convention et le dit règlement.

C'est surtout dans le domaine monétaire que l'effet de cette simplification se fera le plus efficacement sentir en Europe.



Le comité d'organisation des fêtes avec l'exécutif de la Fraternité nationale des cordonniers-machinistes.

LE COLLEGE CANADIEN

A ROME

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

Le Collège Canadien de Rome, est situé sur le versant sud du Quirinal, à l'angle des rues S. Vitale et Quatro Fontane, à proximité de Ste-Marie-Majeure, de la gare (les Termini, et du Pincio; il se trouve dans les limites paroissiales de S-Vital, titre cardinalice de Son Eminence le Cardinal Bégin. Dans la Rome Antique, en ces lieux, était le temple de la Gens Flavia, consacré à la gloire de la famille des Flaviens, dessiné aussi au rôle de mausolée impérial. Les membres de cette famille, Vespasien, Titus et Domitien ses fils, furent successivement déposés après leur mort. En arrière de la maison de Vespasien (Ad malum Punicum, entre la via dei Quirinale et la via



LE COLLEGE CANADIEN, à Rome

Nationale actuelles) que celui-ci a habité avant son avènement, où Domitien naquit en 41 ap. J.-C. et où aussi Vespasien construisit le temple que nous venons de mentionner, après son avènement à l'empire, se trouvait celle de son frère aîné Flavius Sabinus, légat de Mésie et préfet de la ville, qui fut mis à mort en 69 ap. J.-C. par les partisans de Vitellius. (Cf. Léon Homo, Rome Antique, p. 244 Encore de nos jours, l'on voit au fond de la rue Placenta, en arrière du Collège Canadien, des restes de fontaine basique et de vieux murs.

Tous ces terrains étaient vers le XVIème siècle couverts de vignes, propriété des familles Rondi-Bandini, Sanolet, Ubaldini, et Mattei. La "vigna" Sanolet-Ubaldini, propriété de Jeanne Colonna d'Aragon duchesse de Tagliacozzo, fut donnée par celle-ci à St-François de Borgia, général alors (3 novembre 1599) des Jésuites. Les constructions anciennes qu'on y découvre sont : l'église St-André du Quirinal; l'ancien Noviciat des jeunes de la dépendance de la Maison royale d'Italie, en 1870; l'Université des Dominicains; l'Angelico ; et plusieurs maisons privées. Un jardin, attenant au noviciat des Jésuites a été conservé.

La "vigna" Mattei fut coupée en deux, sous Sixte-Quint, pour faire passer la rue qui mène de la Trinité des Monts à Ste-Marie-Majeure; sa partie occidentale fut de suite vendue au banquier florentin Pietro-Antonio Panciani, mais en partie; en effet, une des parties est devenue l'emplacement actuel du monastère des Trinitaires Espagnols et de l'église de Ste-Marie des Quatre Fontaines, une autre partie échoua au Père Jérome du Très-Sacrement en 1619 : c'est aujourd'hui l'église et le couvent St-Denis des Trinitaires français (avant la Révolution française) et leur jardin. L'église et le couvent n'ont pas changé de nom depuis la Révolution Française, mais l'Ordre des Trinitaires français est disparu, et leur propriété tomba entre les mains d'un certain abbé de Samuac, qui y fonda un pensionnat : il existe encore. Le jardin fut achevé par M. Captier, procureur des Sulpiciens, en 1880, les héritiers de Mgr de Morode, ancien ministre de Pie IX. Martinelli raconte que dans ce jardin, fut récolté à l'époque de Clément VIII, par un grec de Chio, le premier cédrat qu'on ait vu à Rome.

C'est dans cet ancien jardin acheté par les Sulpiciens de Montréal, de M. Captier, leur procureur-général à Rome, que se trouve le Collège Canadien. Il fut construit par M. Colin, P. S. S., supérieur de la Compagnie de St-Sulpice à Montréal (1833-27 avril 1902) qui en devint le premier supérieur (1887-1902), sinon le premier directeur.

L'Amérique avait déjà deux collèges à Rome: L'Américain du Nord (30, via de l'Umiltà); l'Américain du Sud (Pio-Latino, Prati di Castello, 3, via Giocchino Belli). Les étudiants canadiens, depuis 1888, se retiraient dans les autres collèges de la ville; ceux de langue française, au Séminaire français (42, via Sta-Chiara). Ce fut Son Eminence le Card. Howard, protecteur de la Compagnie de St-Sulpice qui eut le premier l'idée d'un collège pour le Canada. Ce collège ne pouvait que compléter l'enseignement que donnaient déjà à Montréal les Messieurs de St-Sulpice, M. Colin obtint les autorisations nécessaires des Evêques canadiens et du gouvernement anglais, et les travaux de construction s'effectuèrent de 1887 à 1888. Léon XIII bénit l'oeuvre et l'encouragea. Le 24 février 1887 avait lieu la bénédiction de la première pierre par le cardinal Howard, et l'inauguration se fit le 11 nov. 1888 d'une manière très solennelle. Le Cardinal-Vicaire Parachi présidait ayant à ses côtés M. le chargé d'affaires de Sa Majesté Britannique, Mgr Fabre, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, d'Ottawa, N. S. les évêques Moreau, de St-Hyacinthe, Lorrain, de Pontiac (aujourd'hui Pembroke) et plusieurs autres de Rome et des Etats-Unis, M. Colin, Mgr Benjamin Paquet, recteur de l'Université Laval, etc... Il y eut banquet, discours. Le Te Deum mit fin à la cérémonie. Le 15 novembre suivant Léon XIII recevait le collège en audience; elle fut touchante.

Le 21 mars 1889 on fit la consécration des sept autels de la chapelle.

Et depuis ces dates mémorables les prêtres-étudiants se succèdent chaque année, et le Collège Canadien se fait toujours accueillant; les Pontifes Léon XIII, Pie X, Benoît XV, et le glorieusement régnant Pie XI n'ont jamais manqué de recevoir en audience, tous les ans, au retour de l'automne, le personnel du Collège et de souhaiter l'augmentation du nombre des étudiants. Depuis 1888, près de quatre-cent soixante-quinze prêtres canadiens ont demeuré dans cette maison, pour suivre les cours de Théologie, Philosophie, Droit Canoniques, Ecriture Sainte, etc., donnés aux différentes universités romaines. Il plaît de remarquer parmi eux, plusieurs membres de l'épiscopat canadien: Nos Seigneurs Jos-Hermann Brunault, (1891-92) évêque de Nicolet depuis 1904; John-Th. McNally (1892-83) évêque de Calgary, en 1913, transféré à Hamilton, en 1924; Arthur Beliveau (93-94) auxiliaire en 1913, puis archev en 1915 de St-Boniface; Georges Gauthier, (84-95) auxiliaire en 1910, puis archev. de Tarona, coadj. "cum futura successione" de Montréal; Jos-J.-Bte Hallé, (97-98) Vic. Apost. de Hearst, en 1921; Michael-Jos. O'Brien, (97-98) év. en 1913 de Peterborough; Louis-James O'Leary, (93-1900), aux. de Chatham en 1914, év. de Charlottetown en 1920; Alfred-Arthur Sinnott, (88-1900), archev. de Winnipeg en 1915; Henry O'Leary, (1901-02) év. de Charlottetown en 1913, et archv. d'Edmonton en 1920; Joseph-Henri Prud'homme, (1904-1905), ev de Prince-Albert et de Saskatoon, en 1921; F.-Xavier Ross, (1904-1905), ev. de Gaspé en 1923; Joseph-Alfred Langlois, (1906-1907), év. aux. de Québec en 1924.

L'année présente trouve quarante-six étudiants prêtres; c'est un chiffre qui ne fut jamais constaté dans le passé. Huit sont de Montréal; sept, de Québec; sept, de Joliette; quatre des Trois-Rivières; quatre aussi de Valleyfield; trois de St-Hyacinthe et trois de Saint-Jean, N.-B.; deux de Rimouski et deux de Gaspé; un de Nicolet, un d'Ottawa, un de Toronto, un du Sault-Ste-Marie, un de Winnipeg et un de Charlottetown. Trente-six sont de première année; sept, de seconde; deux de troisième; et un de quatrième.

Avant de terminer nous dirons que ces notes sont en grande partie extraites de l'opuscule publié en 1913, à Montréal, par M. H. Langevin, à l'occasion des premiers vingt-cinq ans du Collège Canadien de Rome.

Fondateur: M. Frederic-Louis Colin, (1833-1902).

Recteurs: MM. Clément-François Palin, (†1897) 1888-1896.; Louis-Guillaume Lecair, (1837-1903), 1896-1900; Camille Clapin, 1900-1911; Léonidas Perrin, 1911-1916; Philippe-Auguste Lajoie, 1919-1924; Joseph-Grégoire Bastien, 1924.

Economes: MM. Louis-G. Leclair, 1888-1889 Athanase Clément M. Vacher, (1832-1909) 188-1907; Henri Jeannotte; J. Gaudin; Victor Robin, 1916.



S. S. PIE XI, g'orieusement régnant sur le trône de Pierre.

CHEZ LE SOUVERAIN PONTIFE

Nous avons une journée vivante de soleil, à faire oublier que c'est novembre et que l'hiver se présentera bientôt aux portes ! de Rome. La vaste place de Saint-Pierre est encombrée de matériaux de toute sorte; on répare pour que ce soit plus beau en l'Année Sainte. La façade de Saint-Pierre ferme merveilleusement l'horizon, mais aucun de nous ne s'attarde à admirer les proportions colossales du temple : on sait qu'il est le plus vaste du monde, cela suffit. Nous allons en audience Voilà le pourquoi de notre presse. Tout en nous respire joie et hâte de voir (le plus grand nombre d'entre nous, pour la première fois) le premier prince de la terre.

Tous nous nous dirigeons vers la Porte de Bronze, que tout catholique ne dépasse jamais ! sans éprouver quelque frisson de joie, à la pensée de franchir le seuil de la maison de son Père et de son Roi. Sur le pas de la porte dont un des lourds battants est fermé, une silhouette guerrière au costume michelangelesque, appuyée sur une hallebarde, qui barre le passage, s'écarte aussitôt devant Mgr Gauthier, archevêque de Tarona et coadjuteur de Montréal, sous l'égide duquel nous nous avançons. Il y a de suite un "Présentez armes" du groupe de gardes-suisses au passage de Monseigneur qui n'est pas sans nous donner à tous un peu de fierté. Nous nous engageons dans le grand escalier que Pie IX fit construire en 1860. D'une beauté grandiose, il plaît dans la nudité laiteuse de ses immenses marches et la crudité jaune de ses murs, revêtus de brillantes plaques de marbre, sous les reflets de la lumière coloriée qui descend des vitraux, représentant S. Pierre et S. Paul.

Deux gendarmes pontificaux nous accueillent à l'entrée de la majestueuse cour St-Damase, encadrée par les façades des palais apostoliques, immenses parois vitrées d'une transparence voilée et diffuse aux points où de l'intérieur, les lumières des galeries les frappent.

Nous atteignons la porte du palais papal, à droite, dont nous gravissons l'escalier presque semblable au premier. Les deux suisses de faction, l'un au bas des marches chaudement colorées, l'autre au premier étage, devant les appartements du Cardinal Secrétaire d'Etat, nous laissent passer, esquissant le salut militaire. Partout nous reconnaissons un air bienveillant; c'est que nous ne sommes pas dans un ministère dont les occupants, souvent des parvenus, nous reçoivent d'une manière arrogante; non, nous sommes dans un palais dont la richesse sévère et grandiose à la fois, aime les pénombres adoucissantes et dont les maîtres, gardiens des traditions, ont su donner, depuis des siècles, une atmosphère de calme serein et un cachet de bienveillance seigneuriale.

La salle Clémentine, où nous aboutissons, prépare elle aussi sa toilette d'Année Sainte. Il s'y trouve déjà quelques ecclésiastiques, des dames en robe noire avec voile noir, des messieurs en redingote, qui attendent leur entrée en audience publique. L'un de ces messieurs, un français distingué, me dira tantôt en sortant du Vatican, que nous avons été bien chanceux d'avoir entendu le Saint-Père nous parler en français, en audience privée. En effet, il est bien rare que le Pape adresse la parole aux audiences publiques.

Là encore, le peloton des gardes-suisses se range et salue. Les "bussolanti" nous reçoivent gracieusement à l'entrée de leur salle que nous traversons directement. Un camérier secret de cape et d'épée participant nous précède et nous conduit dans le dédale des autres salles: salle des gendarmes de la garde palatine, des Arma... et nous installe dans l'antichambre d'honneur où se donnent les audiences particulières.

Des gardes-nobles sont aux portes. Pendant que nous sommes dans une heureuse attente, à un moment apparaît devant nous un camérier secret de cape et d'épée surnuméraire qui attire l'attention de Mgr Gauthier; ce n'est autre que Monsieur Louis-Joseph Rivet, un canadien d'Ottawa.

Il est une heure et vingt minutes. Un moment d'activité dans l'antichambre secrète voisine, nous laisse deviner la présence du Pape. Les deux gardes-nobles s'écartent en effet de la porte, où nos yeux anxieux se dirigent, et l'apparition bénie et blanche de Pie XI nous jette à genoux. Le vis-ge du Pontife s'éclaire d'un bon sourire, de ce bon sourire qui émeut tous ceux qui l'approchent. Il s'incline avec une grâce affable vers Mgr Gauthier, Monsieur le supérieur, à qui il adresse quelques brèves paroles, vers Monsieur l'Econome; à l'énoncé de ce titre par Mgr Gauthier, le Pape taquine de façon familière notre dévoué Econome, Monsieur Victor Robin. Puis le Saint-Père défile devant chacun de nous, donnant la main et l'anneau du pêcheur à baiser. Pie XI donne une empreinte de paternelle bonté à tous ses gestes, à son sourire; il manifeste de suite son affectueuse sollicitude pour tous. Les instants qu'il nous consacre sont fort courts et il le sait. Pourtant il veut bien que nous n'ayons pas de déception, car nous sommes venus de loin, accourus des Provinces Maritimes à Winnipeg, pour puiser dans l'éternelle Rome, les éternels enseignments, la sciences avec une plus grande foi, et un plus ardent amour pour Dieu et son Vicaire sur terre. Aussi, il nous adresse quelques mots en un français impeccable, et d'une voix lente et posée; ses paroles sont pour nous encourager dans l'étude des sciences ecclésiastiques et la pratique de la vertu afin de préparer en nous un ministère fructueux et assuré au retour dans notre patrie, pour laquelle il n'a que des éloges. Il termine en nous bénissant, nous, nos familles, et toutes nos intentions. Puis les rituelles paroles de bénédiction se déroulent et Pie XI trace sur nos têtes inclinées le geste du Père qui fait battre nos coeurs. C'est fini. Nous nous retirons, traversant les mêmes appartements qu'à la venue. Dans la descente des longs escaliers nous échangeons nos impressions qui sont toutes suaves et pleines de l'audience.

Nous retombons sur la place de Saint-Pierre; des groupes se forment; les uns se dirigent vers la ville; les autres vers Saint-Pierre. La physionomie de la place nous devient déjà familière, et bien qu'il faut être étranger pour aller se planter, au milieu des pavés carrés, sur la petite dalle ronde d'où chacun des deux bras de la colonnade de Bernin semble formé d'un rang, et qu'il faut être touriste pour observer que les lions qui supportent l'obélisque ont chacun une tête et deux corps, nous ne dédaignons pas de recommencer les mêmes gestes et de jouir de ces toujours intéressants spectacles.

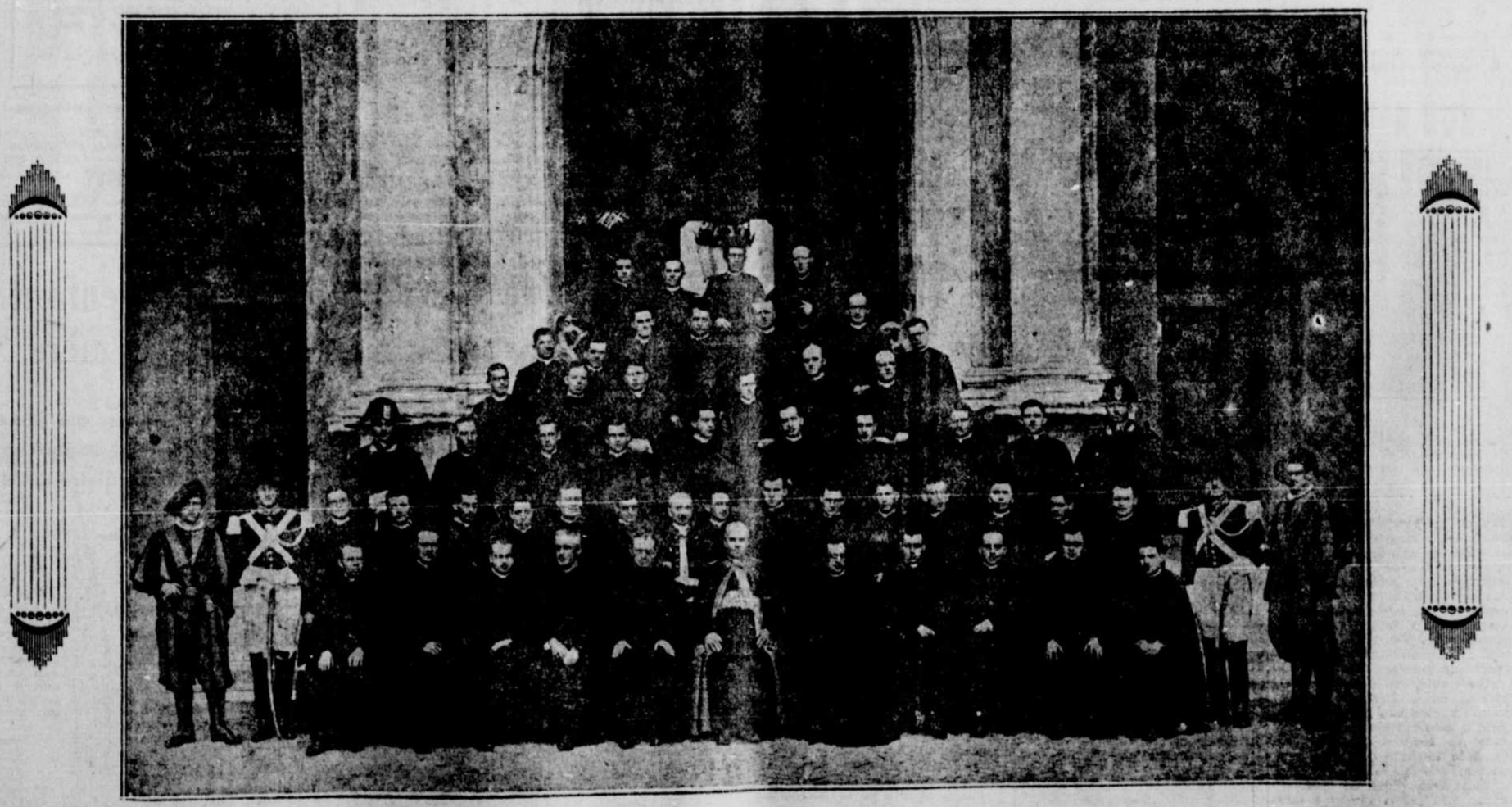
Luigi Romano.

Rome, 28 novembre 1924.



LE COLLEGE CANADIEN: --- La chapelle

NOMS DES PERSONNAGES ET DES ETUDIANTS DU COLLEGE CANADIEN DE ROME RECUS EN AUDIENCE PAR LE SAINT-PERE, LE 28 NOVEMBRE DERNIER



DE GAUCHE A DROITE: — Assis: MM. les abbés Omer Valois, L. D. C. (Angélique) du diocèse de Joliette, en 2ème année; Louis CHARBONNEAU, D. Ph. (A. B. S. T.) d'Ottawa, 2ème année; Louis-Adolphe Moreau, D. Th., L. Ph., (Angélique) de Québec, 3ème année; M. le chanoine Albert Valois, secrétaire de Mgr Gauthier; M. Joseph-Grégoire Bastien, P. S. S., supérieur du Collège; S. G. Mgr Gauthier, archevêque de Tarona, coadjuteur de Montréal; M. l'abbé Victor Robin, P. S. S., Econome du collège; MM. les abbés Louis-Philippe Sylvain D. D. C. (C. P.(de Québec, 4ème année et doyen des étudiants; Wilfrid Caillé, D. Th. L. Ph. (Angélique), de Joliette, 3ème année ; Flavius D'Anjou, D. Th., L. Ph. et D. C. (Laval) de Rimouski, 2ème année; Romuald Bissonnette, P. SS. L. Ph. (Angélique) du diocèse de Valleyfield; 2ème année.

DEBOUT: — 1ère rangée: Un garde-suisse et un Gendarme Pontifical: MM. les abbés Lionel Beguire, L. Ph. (Angélique) de Valleyfield, 2ème année; Alfred Chamberland, D. Th. (Laval) de Québec, 1ère année; Edouard Martineau, des C. S. Viateur, de Joliette; Ch.-Omer Garant, D. Th., L. Ph. (Laval) de Québec; Euclide Binette, du S, Ste-Thérèse, Montréal; Romain Boulé, du C. St-Jean, Montréal ; tous de 1ère année; M. le camérier de cape et d'épée d'honneur, Louis-Joseph Binet, Ottawa; MM. les abbés Ange-Albert Melançon Montréal; Raoul Drouin, Montréal; Adrien Berthiaume, P. SS. Montréal; Louis Martin, Rimouski; Antoine Richard, Joliette; Arthur Girard, Nicolet; tous de 1ère année; Chrysologue Bonin, L. Ph., (Angélique), Joliette; 2ème année; Wilfrid Lebon, D. Ph., du Collège Ste-Anne, Québec ; (1ère année); un gendarme pontifical et un garde-suisse.

2EME RANGEE: — Une garde Palatine; Joseph-Daniel Saint-Aubin, L. Ph., (Angélique) Valleyfield; (2ème année); Joseph-Henri Grenier, Gaspé; Azellus Fafard, Joliette; Percival Caza, Montréal; Irénée Beaudoin, D. Th (Laval), Québec; Henri Robillard, P. SS. St-Hyacinthe; Georges Roy, D. Th., L. Ph. et D. C. (Laval), Québec; Basile Markle Toronto; tous de 1ère année; une garde palatine.

3EME RANGEE: —MM. les abbés Charles-Eugène Roy, D. Th. (Laval), Gaspé; Jean Milligan, Saint-Jean; Donat Guillemette, les Trois-Rivières; Adonias Ouimet, P. SS. Montréal, H.-Valmore Lajoie, St-Hyacinthe; J. Alphonse Webb, Winnipeg; tous de 1ère année.

4EME RANGEE : — MM. les abbés Auguste Perland, P. SS. Joliette; Napoléon Delorme, St-Hyacinthe; Jules Gélinas, les Trois-Rivières; Auguste Lafèche, les Trois-Rivières; Roy MacDonald, St-Jean, N. B.; Elzéar Laberge, Valleyfield; J. Monaghan, Charlotte-town; tous de 1ère année.

5EME RANGEE: —Paul-S. De Carufel, des Trois-Rivières; Elisée Choquet, Montréal; Lionel Séguin, D. D. C., Sault-Ste-Marie; Albini Leblanc, St-Jean, N. B., tous également de 1ère année.

La photographie a été prise dans la cour St-Damase au Vatican, façade de l'horloge, devant la fontaine St-Damase qui donne son nom à la place. Cette fontaine fut érigée par Innocent X.

LAC ETCHEMIN

Suite de la première page

ajourd pénétre dans la vallée de l'Etchemin pour y découvrir des terres propres à l'agriculture.

William Ware, député arpenteur de la province, reçut instruction, le 14 juin 1825, de tracer un chemin à partir de Frampton jusqu'à la source de la rivière St-Jean et d'explorer ce coin de la province de Québec d'une façon complète.

Ware partit de Frampton, le 13 juin, avec quatre guides indiens et deux blancs, et fut de retour de son expédition le 11 juillet.

Le rapport quil fit de ses courses ne donnait pas entière satisfaction aux autorités. Cependant, le rapport de Ware localisa les sources et les courses de la rivière du Sud de l'Etchemin et de la rivière St-Jean...

Les officiels donnèrent le nom de Ware à la région qui avoisine le Lac Etchemin, en mémoire sans doute de son explorateur.

Deux ans plus tard (27 février 1827) William Henderson, arpenteur de profession, fut chargé par "le comité spécial" de parachever l'oeuvre incomplète de Ware.

Henderson, homme de science et doué d'une fine éducation, était le chef de l'une des premières familles qui s'établirent à St-Malachie, dans le canton Frampton. Sa carrière fut remarquable, bien remplie



M. l'abbé A. TURCOTTE, curé de Martinville, diocèse de Sherbrooke, enfant de la paroisse.

et extraordinairement longue, puisqu'il mourut à l'âge de 100 ans.

Cet explorateur parcourut les cantons Frampton, Cranbourne, Buckland, Standon, Ware, Watford et Langevin, et c'est avec beaucoup d'exactitude qu'il décrivit dans son rapport la région inspectée.

Voici ce que M. Henderson disait touchant les terrains entre la rivière Etchemin et le Lac de ce nom ainsi que le territoire circonvoisin. "Cette étendue de terre offre aux colons qui voudront s'y établir un sol éminement propice. On peut y fonder un bel établissement. Le canton Ware est excellent. Le climat est bon. Il n'est pas un pays plus propre à une fondation que les environs du Lac Etchemin. Quelle superbe nappe d'eau sur laquelle on peut naviguer d'une extrémité à l'autre. Ses bords pittoresques sont couverts de terre fertile; trois ou quatre gros ruisseaux viennent s'y jeter, et on pourrait y construire des moulins. Les terres s'élèvent en pente douce et rien de plus aisé que d'y tracer des chemins. Et dire que ce beau pays n'est encore connu que de quelques pêcheurs de la Beauce. C'est là à la tête de l'Etchemin, à quelques milles des sources de la rivière St-Jean, que l'on devrait fonder une ville".

La ville projetée sur les bords du Lac Etchemin est encore à l'état de rêve. Cependant les projets enthousiastes d'Henderson ne contribuèrent pas peu au développement de la Colonisation dans les cantons par lui explorés. Ainsi vers 1830, la Couronne concédait une grande partie des terrains compris aujourd'hui dans les cantons Standon, Cranbourne et Ware. C'est par une de ces concessions que les Routh devenaient en 1835 maitres d'une moitié près, des terres où est sise la paroisse de Ste-Germaine, soit 9,000 acres.



Soeur SAINT-ALPHONSE RODRIGUEZ, des Soeurs de la Charité de Québec, enfant de la paroisse.

Randolph J. Routh fit les premiers défrichements sur les bords du Lac Etchemin. N'épargnait ni son argent, ni son temps, ce bourgeois fut bientôt en possession de grandes fermes en partie occupées aujourd'hui par la terre de M. Auguste Ferland, les anciens se rappellent avoir vu le manoir Routh, dit "La Grande Maison" avec ses vastes dépendances.

A M. Therrence McCaughry, venu d'Irlande en notre paroisse en 1840, revient l'honeur d'avoir été l'intendant et le premier fermier du bourgeois Routh. M. McCaughry fut donc le premier habitant de Ste-Germaine. Vers le même temps s'établissait ici Pat Comber, John Dunlievy, cultivateurs, et Régis Roy colon faisant métier de chasseur dans les mortes saisons. Vinrent ensuite Auguste Gagnon, Louis Turcotte, François Roberge, et autres qui se fixèrent ainsi que la famille McCaughry, dans le "Grang Rang". Henri Gagnon et Alexis Chamberland ouvraient un peu plus tard la concession de la grande rivière Etchemin, sur laquelle rivière, Jean-Baptiste Fortin bâtissait le moulin à farine actuel qu'occupe son fils Léon. Les autres rangs eurent respectivement pouh pionniers : Les Quarante-arpents : Zéphirin Turmel, Pierre Gagnon, André Jacques, Louis Laflamme, Louis Bisson etc... Le deuxième rang : Hubert Gosselin, Moïse Lagrange, France Hébert, Firmin Labrecque. Le 8 de Cranbourne : Joseph Leclerc, Josep Gagnon. Au détour : Joseph Doyon, Godfroi Rouillard, Octave Gagné, Georges Gousse, Jean Roy et Isidore Nadeau. Le 51ème de Ware : Simon Rousseau, François Goulet, François et David Goupil, Pierre Morin, Olivier Rancourt, Alexandre Bédard. Le 6 de Ware : Jean Nicol, Vital Drouin. Le 10 de Cranbourne : André Breton, Thomas Jacques, Narcisse Labrecque, Louis Nadeau, François Perreault. Le 14 : Vital Bizier, Léon Bilodeau, Thomas Breton. La Rive sud-ouest du Lac : Barthélemi L'Heureux. Les familles Jacques, Ferland, Charles Gourde, Joseh Bégin, J.-S Ouellet, et Pierre Vallée, furent les premières établiese au village actuel.

ERECTION CANONIQUE

Le 17 septembre 1867, Sa Grandeur Monseigneur Charles Baillargeon, archevêque de Québec, nommait Ste-Germaine, vierge française, canonisée le 29 juin de la même année, par le Pape Pie IX, patronne de la mission du Lac Etchemin. Et toujours la même année, le 29 septembre avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque, M. F.-X. Méthot, premier curé résidant, bénissait solennellement la première chapelle, en présence des fidèles de la dite mission,—chapelle qui servit de temple paroissial pendant 38 ans, soit jusqu'en 1895, où fut érigée la coquette église actuelle.

Il est à remarquer, que même avec sa chapelle, Ste-Germaine fut encore considérée comme mission jusqu'au 16 février 1869, alors que parut le décret d'érection canonique.

PREMIERE VISITE EPISCOPALE

Le 15 juin 1868, Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau vingt y conférer le sacrement de confirmation.—Voici ce qu'il écrivait alors dans les régistes :

"Nous sommes heureux de trouvers les documents et procès-verbaux qui précèdent, écrits avec soin sur ce livre, afin d'en conserver la mémoire, et nous exhortons M. le Curé de continuer d'y inscri-



M. l'abbé J.-A. LAFLAMME, curé de Rumford, E.-U., enfant de la paroisse.

re tout ce qui pourra servir à l'histoire de cette mission nouvelle que nous visitons aujourd'hui pour la première fois avec beaucoup de consolation.—où nous avons trouvé un petit peuple plein de foi et de courage, au comble de la joie de recevoir son évêque; un curé bien pauvre et bien mal logé, mais animé de la meilleure volonté, des régistres de paroisse bien tenus et un grand soin des petits intérêts temporels de la fabrique, et où nous avons confirmé 70 personnes.

Fait à Ste-Germaine du Lac Etchemin, ce 15ième jour de juin 1868, dans le cours de notre visite pastorale.

E.-A Archevêque de Québec".

Avant 1867, Ste-Germaine était desservie par le Révérend M. Rousseau, curé de St-Malachie.—C'est ce qui explique comment il se fait que M. William McCaughry qui est le premier enfant né dans la paroisse, fut baptisé à St-Malachie.—Les Révérends Pères Trappistes du Monastère de Ste-Justine, partageaient avec M. Rousseau les fonctions du saint ministère et rendirent de grands services aux paroissiens : Le nom du Père François vit encore dans la mémoire des anciens.

Ces valeureux missionnaires donnaient les offices religieux sur la ferme Routh,, à la "Grande Maison", où une pièce du manoir



Le Rév. Fr. FERDINAND, des E. C., enfant de la paroisse.

avait été convertie en chapelle, grâce à la générosité du bourgeois Routh (Protestant) c'est là que M. William McCaughry eut le bonheur de voir sa vieille mère abjurer le protestantisme et recevoir le saint baptême des mains de M. Rainville quelques jours avant de mourir.

ANCIENS CURES

Les anciens curés sont : MM. F.-X. Méthot, 1867-1871; Joseph-Aimé Rainville, 1871-1879; Fortunat-L. Pelletier, 1879-1888; V.-T. Lauzé, décédé le 11 décembre 1924 au couvent de Saint-Damien, curé de Ste-Germaine de 1888 à 1920, soit 32 ans, d'une vie de travail ardu et d'endurance parfois héroïque, et dont tous gardent un souvenir ému et reconnaissant. —Son successeur est l'abbé Geo.-N. Pelletier, arrivé en 1920 et curé actuel.

ANCIENS VICAIRES

MM. Eugène Sirois, J.-M. Marceau, J.-A. Lacroix, J.-A. Turmel, Ludger Michaud, Victor Rochette, Philias Leclerc, Albert Langlois, Alphonse Bernier, J. Nelson, Lévesque arrivé en 1920 et vicaire actuel.

PRETRES ET RELIGIEUX NES DANS LA PAROISSE

L'abbé J.-A. Laflamme, curé de Rumford Falls, Maine.

L'abbé Agenor Turcotte, curé de Martinville, Sherbrooke.

Rév. Frères Ferdinand, né Egide Gagnon, fils de Louis.

Rév. Soeur St-Alphonse Rodriguez, née Marie Pomerleau.

Rev. Soeur Ste-Claire de Rimini, née Marie-Louise Ouellet, des Soeurs de la Charité, Québec.

Prions les anges du sacerdoce et de la vie monastique qu'ils daignent venir faire de nouvelles et nombreuses cueillettes dans nos familles, et qu'ils fassent lever sur notre paroisse toute une floraison de vocations sacerdotales et religieuses.

ERECTION CIVILE

Considérons maintenant le développement civil de la paroisse.

Ste-Germaine fut érigée civilement en 1870. Le 10 janvier de la même année les habitants de la petite colonie se réunissaient pour procéder à la première élection de ce Conseil Municipal, sous la présidence de M. Bélarmin Lapierre. Conseillers élus : Hubert Gosselin, Narcisse Rancourt, François Drouin, David Goupil, Thomas Breton,, Richard Ferland et François Rancourt,. Alors les conseillers élurent M. Hubert Gosselin, maire de la Municipalité et M. Bélarmin Lapierre comme secrétaire-trésorier.

La mairie fut occupée successivement par MM. Hubert Gosselin de 1870 à 1872; Damase Roy de 1872 à 1873; Maxime Goulet de 1873 à 1874; Georges Marcoux de 1874 à 1875; Onésime Laflamme, de 1875 à 1883; Vital Turcotte de 1883 à 1884; Joseph Bégin de 1884 à 1907. Puis vint M. Michel Roy qui ne porta les honneurs de la mairie que quelques mois. M. Joseph Fortin lui succédait le 2 avril 1907, et depuis lors, soit bientôt dix-huit ans, il continue à gérer les intérêts civils de la paroisse de Sainte Germaine.

La charge de secrétaire trésorier échut d'abord à M. Bélarmin fut occupé tour à tour par MM. Bélarmin Lapierre de 1870 à 1874; Lapierre qui s'y dévoua de 1870 à 1874, et qui y fut remplacé par Joseph Bégin de 1874 à 1877; Vint ensuite J.-S. Ouellet, père de notre député à la Législature provinciale, et dont la plupart se rappellent encore le grand esprit civique, et l'intarissable dévouement : Il aimait ses concitoyens, et il leur consacra les meilleures années de sa vie, soit 34 ans, de 1877 à 1911. —Il fut remplacé par C.-Z Vézina, M. D., puis par son fils Arthur M. D., puis par son fils Arthur Ouellet, et Ernest Ouellet, qui occupèrent successivement cette fonction de 1911 à 1915; M. J.-L.-F. Chabot, fut alors élu; et c'est lui qui est secrétaire depuis 1915.

MUNICIPALITE SCOLAIRE

Selon toute vraisemblance les premiers commissaires de la municipalité scolaire furent MM. Olivier Rancourt, Antoine Rancourt, Laurent Bouchard, Thomas Breton, Damase Ferland, Georges Marcoux, Vital Nadeau, Anselme Drouin. Le plus ancien secrétaire de la municipalité fut M. Damase Roy.

La première école de la paroisse s'ouvrit au "Grand Rang" en 1850, Mlle Vermette en était l'institutrice. Plus tard les maisons de MM. Richard Ferland et Joseph Morissette du premier rang furent converties en écoles.

Les plus anciennes institutrices qui se sont dévouées à l'enseignement au début de la paroisse, furent, après Mlle Vermette, les Mlles Emeleddée Arcan, Joséphine Fortier, Eugénie Bouchard, Onésime Baillargeon, Virginie Gagné.

Ces institutries avaient le salaire fabuleux de 18 louis par année de 210 jours de classe.

Les Temps sont bien changés!!!

Aujourd'hui nous avons à Ste-Germaine, un couvent dirigé par quatre soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, dix écoles modernes reparties dans les différents rangs; 15 classes et 16 institutrices y compris les bonnes soeurs et une maitresse d'anglais. Plus de 500 enfants fréquentent ces classes.

Convient-il de signaler il une lacune qui reste à combler dans le rouage scolaire! — Grâce au zèle du curé V.-T. Lauzé, et à la bonne entente des membres de la Commission scolaire et de la Fabrique un magnifique collège de 100 pieds par 55 pieds a été construit pour l'instruction des garçons. — Et la bâtisse en est restée là depuis près de 10 ans, inoccupée, et attendant l'heure marquée par la Providence. — C'est bien le cas de dire : "Rorate Dominum"... "Priez le Maître de la moisson, pour qu'il envoie ses ouvriers".

EPILOGUE

En résumé la paroisse de Ste-Germaine comprend le village, le village de l'église et celui de la Station, distants de 4 milles l'un de l'autre. La population est de 2,300 âmes, tous canadiens-français. L'étendue en superficie est d'environ 20 milles acres de terre en culture. L'évaluation municipale est de $900,000. la paroisse possède e n1924 : Un notaire, un médecin, un agent des terres de la Couronne, un membre de l'Assemblée Législative, quatre marchands, deux cordonniers, quatre forgerons, un ferblantier, un charron, un boucher et plusieurs menuisiers-charpentiers, cinq fromageries trois moulins à farine, quatre moulins à scie.

Les habitants de Ste-Germaine, vivent pour la plupart de l'Agriculture et de l'industrie forestière. —Les "gars de Sainte Germaine" se sont faits, il est vrai, une solide



Soeur STE-CLAIRE DE RIMINI, des Soeurs de la Charité de Québec, enfant de la paroisse.



Rév. Fr. RENE, des Frères du Sacré-Coeur, enfant de la paroisse.

réputation dans les chantiers du Maine, par leur adresse et leur endurance; mais ils ont tout d'abord appris à faire de la terre neuve et à agrandir le bien paternel.

Ils ont un cercle agricole, une coopérative pour batteuse de trèfle, et une coopérative générale, celle-ci bien lourdement grevée et inactive depuis quelques mois, mais donnant toujours des signes de vie, et faisant entrevoir même une assez prompte résurrection.—Il y a aussi une solide compagnie de téléphone rural et une Caisse Populaire des plus prospères, la plus importante, dit-on, après la Caisse Mère de Notre-Dame de Lévis.

Fondée en 1912 par le Commandeur Desjardins, à l'instigation de Mr le curé V. T. Lauzé, la caisse eut son berceau au presbytère, et l'abbé Victor Rochette alors vicaire en fut le premier gérant et l'infatigable zélateur. Sous de tels auspices, et avec un tel chef, l'oeuvre n'a pu que marcher de l'avant. Et lorsque l'abbé Rochette en transmit la gérance à Mr Elisée Dallaire, gérant actuel, la caisse était solidement engagée dans la voie du progrès; et grâce à l'habileté de son nouveau chef et à la sagesse de ses directeurs, elle ne devait plus enrégistrer que de nouveaux succès. Qu'on en juge par le tableau suivant; établissant un parallèle entre les opérations de la première année 1912 et celles de la présente année 1924.

	En 1912	En 1924
Nomb. d'ac.	840	962
Capital social	$ 566.91	$ 27 396.80
Nomb. de dép.	215	694
Mont. des dép	23 498.71	$129 496.97
N. des empr.	139	458
Mont. prêté	$ 30 262.15	$106 270.12
Prêts remb.	$ 10 800.35	$ 69 150.99
Int. payé sur les parts	4%	5 1-2%
Actif total	$ 33 312.63	$188 495.23
Fonds de rés.	$ 214.10	$ 24 861.70
Chiffre d'aff.	$118 846.06	$446 868.68

Montant total d'affaires pendant les 12 années $4 995 771.54.

* * *

Il est vrai que la ville projetée par Henderson sur les bords du Lac Etchemin n'a pas encore vu le jour. Mais ne nous en alarmons pas.

Notre beau lac semble éprouver un plaisir toujours nouveau à revoir notre modeste village et le clocher de notre église se projeter dans ses eaux claires et limpides. La paix de sa solitude n'est guère troublée par les éclats bruyants des fêtes mondaines; et les fanges du vice, dont débordent trop de nos grandes villes, ne peuvent facilement l'atteindre et souiller la pureté de ses ondes. Seul l'écho de nos joies champêtres, et de nos labeurs quotidiens vient lui redire le bonheur de tous dans la culture du sol et l'exploitation de la forêt, sous l'égide de Notre petite patronne Ste-Germaine, —à l'ombre de la triomphale bannière du Sacré-Cœur et de la populaire Croix de tempérance,—Avec le concours des Dames de la Sainte-Famille, des Enfants de Marie, et des Cadets du Sacré-cœur, et sous l'œil vigilant et clairvoyant de La Sentinelle, du bulletin paroissial.—Vraiment Dieu semble nous aimer.

Courriers de la Province

ST-JEAN-PORT-JOLI

NOTES

S. J. P. Joli, L'Islet, 28. — M F. Dubé, après une absence de 25 ans passés dans l'Ouest Canadien, est venu passer les quelques mois d'hiver son père M. Dubé.

M. Cléophas Desrosiers est venu en promenade chez des parents pour quelques semaines.

Le 15 janvier est décédée Mme Annette Laurendeau, épouse de P. Crouinard; elle laisse pour pleurer sa perte son époux et trois enfants en bas âge.

ST-LEONARD

A TRAVERS NOS REGISTRES

Le 3 janvier, a été baptisé, Joseph-Fernand, fils de Raymond Lortie et de Elisabeth Godin. Parrain et marraine : M. et Mme Jacques Lortie, grands parents de l'enfant.

Le 5 janvier, a été célébré le mariage de David Beaupré et de Blanche Trudel. M. Honoré Beaupré et M. Ulric Trudel servaient de témoins à leurs enfants.

Le 8 de janvier, eurent lieu les funérailles imposantes de Louis-Wilfrid Julien, âgée de 66 ans. Maire de notre paroisse depuis 14 ans. L'abbé Gedéon Julien, cousin du défunt et curé de St-Adrien, d'Irlande, est venu chanter le service assisté de diacre et sous-diacre.

Le 15 janvier, fut inhumé, à son tour, Jean-Baptiste Lapointe, âgé de 18 ans et 6 mois, fils de Joseph Lapointe.

Le 22 janvier, Félix Rochette, cultivateur, décédait subitement, en revenant du bois. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il y eut communions très nombreuses à ses services

Le 27 janvier fut chanté le service anniversaire de Mme Ferdinand Génois, née Angèle Déry. Elle était la mère de MmeAlfred Rochette, et de M. Arthur Génois.

Le 31 janvier, eut lieu le service anniversaire de Napoléon Morsan, époux de Dame Adéline Morasse.

SYMPATHIES

Nos plus vives sympathies aux familles de tous ces chers disparus. N'oublions pas de prier pour nos morts. Quelles grandes consolations pour ceux qui partent de savoir certain qu'ils ne seront jamais oublié aux saints sacrifices, à la table sainte.

EXAMINS DES ECOLES

Cette semaine M. le curé Lefebvre, a fait les examins des écoles accompagné des commissaires.

EN REPOS

M. l'abbé Chs.-Antoine Turgeon, ecclésiastique est en repos dans sa famille à la gare d'Allus Mill.

A L'ENFANT JESUS

Dimanche dernier, en cette belle après-midi, ensoleillée, eut lieu, la Fête des Enfants, ou l'honneur de l'Enfant Jésus. L'église était remplie,è de parents, d'enfants, et de jolis bébés roses. Tous ces chers petits venaient eux aussi pour être bénits, et prendre part à la joie de tous, et offrir leur petit coeur innocent et pur tout rempli d'amour, qu'ils ne cherchent qu'à déverser abondamment.

Il y eut procession solennelle, avec oriflammes, drapeaux, flam beaux, et cortège royal, richement vêtu. Le curé donna des conseils pratiques aux enfants. On chanta des cantiques choisis. Puis, plusieurs fillettes et garçons vinrent tour à tour réciter de jolies pièces de circonstances remplies de tendres affections à l'endroit du Divin Roi des Cieux. Chacun voulut faire sa part de délicatesse et d'amour généreux. Aussi nos chers petits enfants méritent des félicitations. La vénération du bel Enfant-Jésus donna lieu a de charmants embrassements de bon coeur. Ce qui dût ravir le Petit Roi-Jésus qui veut règner aussi dans les choeurs purs et innocents. Aussi laissa-t-il tomber sur tous ces plus précieuses bénédictions et ses grâces de choix. Chacun s'en retourna emportant un bien doux et reconfortant souvenir.

"Brin de Froment"..

L'ACTION CATHOLIQUE

Le renouvellement d'abonnements au journal de l'"Action Catholique" et les nouveaux abonnés en grand nombre sont heureux de recevoir comme Prime-Etrennes le joli souvenir paroissial de St-Léonard et des portraits de Mgr P.-E. Roy et de Mgr J.-A. Langlois. C'est à l'ancien curé l'abbé P.-O. Larochelle qu'en revient tout le mérite.

$8,000.00 DONNE GRATIS.

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné.

Nous donnerons encore $500.00 comme suit.

1er Prix $100. | 5ème Prix $40.
2ème Prix $ 75. | 6ème Prix $30.
3ème Prix $ 60. | 7ème Prix $25.
4ème Prix $ 50. | 8ème Prix $20.
5 Prix de $10. Chacun en Argent
10 Prix de $ 5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous regardez de près vous verrez les figures de sept personnes, dissimulées dans la gravure montrant l'accident d'automobile.

POUVEZ VOUS LES TROUVER ? Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous là avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à

GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY

Batisse Mutual Life Rue Craig Ouest, MONTREAL

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. FIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

POUDRE A PATE QUÉBEC

25c. la boite 1 lb.

-: Produit de chez-nous :-



10c.---COUPON---10c.

avec 15c et ce coupon vous aurez 1 boite de cette poudre, chez votre épicier ou à la manufacture. Franco par la poste en dehors de la ville.

Ce coupon est valable jusqu'au 1er Février.

Je sollicite le patronage des institutions et communautés religieuses.

Médaille d'or à l'Exposition Provinciale de Québec 1921, 1924.

H. PARÉ, fabricant

185 1-2 RUE COLOMB, QUEBEC — — — TEL: 2-5643.

Ceci VOUS Intéressera

Aimeriez vous gagner de $35.00 à $65.00 par mois à la maison dans vos moments libres? Alors adressez-nous le coupon ci-dessous.

Pas de sollicitation
Ouvrage à la maison
Chèque de paye chaque semaine.

VOICI LE DETAIL DE CE PLAN

J'emploie, dans toutes les parties du Dominion, des hommes et des femmes qui occupent leurs moments libres à la fabrication de bas pour moi sur la Machine à tricoter AUTO. Une merveilleuse machine actionnée à la main et qui tricotte une paire de beau bas en moins d'une demi-heure. Je paye un prix fixé et garanti pour chaque paire de bas qui me sont envoyés, et je renvoie sans charge aucune la même quantité de laine qui a été employée pour leur fabrication.

POINT D'EXPERIENCE NECESSAIRE

Il n'est point nécessaire d'avoir eu de l'expérience dans le tricotage pour travailler avec la machine à tricoter Auto. Vous apprenez comment par les instructions bien simples envoyées avec chaque machine. Si vous désirez que vos moments libres vous rapportent des dollars, si vous voulez avoir un revenu bien personnel—vous voudrez vous renseigner davantage au sujet de ce plan qui rend si précieux vos moments libres.

UN JOLI PAMPHLET GRATIS

Je voudrais vous envoyer, sans qu'il y ait aucune obligation de votre part des renseignements complets au sujet de la machine à tricoter Auto. Je voudrais vous voir lire les lettres de milliers d'hommes et de femmes qui ont fait un grand succès de ce genre de travail. Détachez et envoyez le coupon ci-dessous et par le retour du courrier vous recevrez quelque chose qui vous fera grand plaisir. Faites cela aujourd'hui même.

T. W. Chadburn,
Président.

Auto-Knitter Hosiery Co., Ltd.,
1870 Davenport Road, Toronto, Ont.
Dept. 86

Veuillez m'envoyer sans la plus légère obligation de ma part, renseignements au sujet de la Machine à Tricoter Auto.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

11-6 (L'Action Catholique)

CRISES arrêtées de façon permanente par remède universellement renommé Trench contre Epilepsie et Crises. Simple traitement à domicile. Plus de 25 années de succès. Des milliers de témoignages de toutes les parties du monde. Faites venir la brochure gratuite donnant détails complets.

Ecrivez tout de suite à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
1147 ST-JAMES' CHAMBERS,
79 rue Adelaide Est,
Toronto, Canada.

Pourquoi ne pas donner à *votre* enfant le traitement que votre mère vous donnait?



Il est tout aussi efficace que jamais pour soulager les toux et les rhumes, et il occupe encore la première place comme la plus populaire des médecines pour la toux

Bronchites

Mme Chris. Dresser, Bayfield, Ont., écrit:—"Nous avons fait usage du Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase chez-nous pendant un certain temps, et nous en avons toujours obtenu de bons résultats. Mes enfants et moi en avons pris pour les rhumes et la bronchite, et nous trouvons qu'il soulage tout de suite. Trois bouteilles de cette médecine m'ont un jour soulagée d'un rhume obstiné auquel le remède du médecin n'avait pu faire de bien."

Asthme

M. Felix White, Case 5, Glenboro, Man., écrit:—"J'ai trouvé le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase excellent pour une sorte d'asthme dont j'avais coutume de souffrir à l'automne. Il me semblait alors que les tubes bronchiaux se fermaient, par suite du froid et de l'humidité. Je m'éveillais la nuit, à peine capable de respirer et suffoquant presque. Une dose de ce sirop du Dr Chase suffisait pour me soulager tout de suite de cette sensation, et je pouvais alors me rendormir sans aucune difficulté."

Sirop de Graine de Lin & Térébenthine du Dr Chase

Format d'essai 35c la bouteille. Format de famille, trois fois autant, 75. Chez tous les marchands ou de chez Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto

Esto Vir

LA VOIX de la JEUNESSE CATHOLIQUE

DIRECTEUR : Emile Boiteau, N. P. **Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C.** **Casier Postal, 233**

SUR QUEL SUJET ?

Québec, le 31 janvier 1925.

—Ecrire un article !

—Mais sur quel sujet ? . . .

C'est très souvent la question que nous posent les jeunes qui, voulant faire l'apprentissage du journalisme, accepteraient volontiers de collaborer à notre page.

Il s'en trouve d'autres qui, très habiles dans le métier d'écrire, hésitent à prendre la plume du rédacteur, sous prétexte que tout a été écrit, et si bien !!

Nous croyons être utile à nos amis en leur expliquant le vrai rôle du journaliste. Et, pour le bénéfice des plus jeunes, nous oserons suggérer une méthode d'invention qui nous a réussi.

NOTRE MISSION

S'il fallait, avant de signer un article, que l'écrivain ait lu les innombrables bouquins de la littérature ancienne et moderne pour se persuader qu'il a dans la cervelle des pensées dont l'humanité soit encore ignorante, et que n'aient jamais formulées les artistes du style, les salles de rédaction a seraient jamais désertes et le problème du papier à journal, résolu Les quotidiens les plus épais seraient les premiers à disparaître de la circulation et l'âge d'or des gros tirages serait passé.

Le journalisme est avant tout un poste de combat. Il s'agit, par la *vulgarication des idées* de mettre à la portée de la masse, une doctrine qui la fasse agir. La presse, on le sait, est le plus puissant moyen d'action sur le peuple. Tous les jours, pour deux sous, elle sert à l'intelligence de la foule, une nourriture intellectuelle qui est son seul aliment. Si le mets est indigeste, la santé des esprits en souffre, et les esprits malades sont toujours des agents du désordre social.

Dieu sait avec quelle ardeur la lutte des idées se poursuit. Malheureusement, la vulgarisation des principes mauvais semble plus rapide à mesure que les procédés de l'imprimerie se perfectionnent.

C'est le mal de la mauvaise presse auquel seuls les bons journaux peuvent être l'antidote. A ceux-ci, il faut des ouvriers, et notre association doit lui en préparer.

Mettons-nous donc à l'œuvre ! Il ne suffit pas de posséder la vérité, il faut l'exposer et la défendre. Devenons les collaborateurs du bon journal. Mettons à son service toute la science, tout le talent, tout le capital dont nous pouvons disposer.

Que le souci de l'originalité littéraire ne nous rende pas stériles. Ecrivons pour ceux auxquels les circonstances de la vie ne permettent pas de lire des livres. Servons-leur les belles et fécondes pensées dont notre esprit a pu s'enrichir. Qui sait si la Providence n'a pas donné à chaque écrivain un talent d'expression dont les formes sont destinées à éclairer certaines inteligences et, sans le service desquelles, une portion de vérité leur demeurerait inaccessible ? Il y aurait alors un devoir grave de rééditer sans cesse dans notre style propre les maximes qui tiennent les têtes dans la lumière de la vérité, et les cœurs, dans l'amour du bien.

Guérissons les esprits malades et fortifions les faibles en combattant l'erreur et en enseignant la vérité.

UNE METHODE.

Pour trouver le sujet d'un article qui convienne aux lecteurs de notre page, dont la majorité sont des jeunes, il suffit de concevoir un type idéal de jeune canadien-français que nous voulons aider à acquérir la meilleure formation dont il soit susceptible. C'est le problème de l'éducation qui se pose dans toute sa diversité. L'on voudra, tour à tour créer des convictions religieuses, éclairer le patriotisme, susciter des chefs dignes de ce nom à nos diverses classes sociales, former des compétences aux professions et aux métiers, entraîner des apôtres qui se dévouent aux œuvres qui s'imposent.

Que de conseils à donner, que de vertus à acquérir, que de défauts à corriger, que d'initiatives à suggérer . . . que d'articles à écrire ! !

Il suffit de développer chez soi l'esprit d'observation pour se rendre compte que la besogne ne manque pas aux journalistes

Qu'on prenne note de tous les manquements à la discipline nécessaire pour atteindre l'Idéal entrevu. Ce qui est le fait d'un individu est celui de toute une catégorie, d'où l'opportunité d'une critique et d'un conseil, le sujet d'un article. On donnera à celui-ci le ton qu'on voudra, suivant son tempérament et ses aptitudes, cherchant de préférence la forme alerte, gaie, badine, d'un sérieux captivant !

Outre ce genre d'articles qui a pour but la formation générale du jeune homme, notre page étant un organe d'A. C. J. C., doit contenir des lignes qui prennent la défense de ses intérêts, interprètent ses statuts, communiquent les mots d'ordre de ses chefs, signalent ses initiatives, aident son recrutement.

Enfin, pour ceux dont la préparation à la vie militante a déjà atteint un degré suffisant, il n'est pas défendu de se ranger aux côtés de nos frères d'armes, engagés dans la bataille des idées, pour mener, avec eux et sous leur direction, les grandes campagnes de presse qui s'imposent aux heures graves, quand l'ennemi se découvre et attaque à ciel ouvert notre patrimoine religieux et national.

Voilà quelques principes dont veut s'inspirer la direction de "La Voix de la Jeunesse Catholique", qui invite de nouveau les jeunes plumes à se joindre à elle.

Emile BOITEAU, N. P.
directeur.

Nos fiches.

LE LIVRE

Le principe de toute connaissance, la source de tout enseignement, c'est le livre. Si l'on peut arriver à posséder une science, réelle et profonde, sans l'aide d'un intermédiaire humain, cela serait-il possible sans le livre Absolument pas. Le livre est essentiel dans l'œuvre de la connaissance. Rien ne le supplée, tandis qu'il supplée aux maîtres les plus éminents. Il renferme la science.

Ouvrez-les donc ces bouquins plus ou moins jaunis, et respirez le parfum fortifiant qui s'en dégage ! C'est là que l'esprit humain est venu, d'âge en âge, consigner ses découvertes et inscrire ses conquêtes, là que plusieurs ont fixé leurs visions sur le monde et sur la vie; là que les poètes ont modulé leurs chants les plus divins, ciselé en beauté leurs rêves les plus fugitifs, ont dessiné leurs plus capricieuses arabesque verbales infiniment berceuses. Le livre, c'est l'histoire, la science, la physique, la philosophie, l'esthétique. Tout l'apport, toutes les contributions des siècles au grand fonds de la connaissance humaine sont concentrées là.

Henri D'ARLES.

LISEZ ET FAITES LIRE !

L'OFFICE DIVIN, édition Mame, vient de paraître. C'est le paroissien le plus complet qui existe. Il contient en effet :

1o. — La Messe de chaque jour de l'année absolument complète en latin et en français si complète qu'un prêtre pourrait s'en servir pour célébrer le Saint-Sacrifice.

Le texte est naturellement conforme à la dernière édition du Missel, la messe de Saint-Ephrem, elle-même, s'y trouve à sa place.

2o. — Les Vêpres des Dimanches et des fêtes qui peuvent se célébrer le dimanche en latin et en français.

3o. — Les Matines de Noël les Ténèbres de la Semaine Sainte, l'Office des Morts.

4. — Le Rituel des fidèles

Une légère de titre donne une idée général de chaque Epître, chaque Evangile, chaqu Psaume.

Les traductions enfin ont été l'objet général d'une attention spéciale tant au point de vue de l'exactitude qu'au point de vue littéraire.

Le volume pouces environs et contient 1500 page. Reliure Pécaudet noir, coins ronds. tranche rouge.

Prix : $2.60 franco.
Au Secrétariat des Oeuvres,

O

ALBUM-SOUVENIR

Les Religieuses Ursulines du Monastère de Québec ont eu l'heureuse idée de publier un ALBUM SOUVENIR des fêtes du 250e anniversaire de la mort de la Vén. Marie de l'Incarnation.

L'Album est spécialement recherché des anciennes élèves des Ursulines.

L'Album est sur papier glacé magnifiquement imprimé et contient une cinquantaine de gravures, pour la plupart inédites, du vieux monastère.

Au Secrétariat des Oeuvres 105, rue Ste-Anne, Québec.

O

POUR LA JEUNESSE

De splendides livres de prières, reliures de grand luxe, au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.

DEMANDEZ

La magnifique gravure de la messe en couleur (édition Mortimer d'Ottawa) portrait de S E. le Cardinal Bégin.

DEMAIN A 3 HEURES

SEANCE INTER-CERCLES

AU CERCLE CASAULT

Tous nos amis sont invités à se rendre à l'Université Laval, salle du Parler Français.

EN PASSANT

UN SUCCES.

Comme la première notre deuxième conférence à l'Université Laval, a été un succès.

Un auditoire d'élite est venu applaudir l'honorable Thomas Chapais qui avait bien voulu mettre à contribution son grand talent d'historien, en nous présentant, pour le stigmatiser, le hideux personnage que fut, aux heures tragiques de notre histoire, l'Intendant Bigot.

Un grand merci à l'honorable Sénateur, au Recteur de l'Université Laval, au cercle Casault et à tous nos amis qui par leur concours et leur présence nous ont facilité ce succès!

Il convient de féliciter et de remercier spécialement notre jeune et talentueux musicien québecquois M. Charles Magnan, l'organiste de Notre-Dame du Chemin avait bien voulu se charger de la partie musicale de notre soirée.

Nos remerciements vont de même à Mme A. Morency et à M. Létourneau.

N'oublions pas de réserver la soirée du 13 mars pour aller entendre l'hon. Athanase David.

AU CERCLE ROY.

Jeudi le 22 courant, se tenait au Saint-Cœur de Marie, la première séance inter-cercle de notre Union Régionale.

On en trouvera le compte rendu dans une colonne.

Nous tenons à souligner une parole de notre président Dorion à cette soirée.

La séance inter-cercle est nécessaire pour que nos membres se connaissent mieux et que notre association soit réellement "une camaraderie organisée" Cela crée de l'enthousiasme de se compter de temps à autre et de sentir qu'on n'est pas isolé dans cette œuvre de préparation à une vie militante; de savoir que dans presque toutes nos paroisses de la ville et à la campagne, d'autres jeunes prient et étudient comme nous pour devenir de plus en plus aptes aux tâches de la vie.

Une autre séance inter-cercle aura bien demain à l'Université Laval, sous les auspices du cercle Casault. Tous nos amis de la ville et des environs sont invités à se rendre à la Salle du Parler Français à 2 heures.

POUR L'ETUDE.

Tous nos cercles voudront se procurer l'Annuaire statistique de la Providence qui vient d'être publié.

C'est un très précieux document à consulter dans nos travaux. Il est très intéressant de constater par les chiffres le progrès des unions ouvrières, des caisses populaires, des institutions commerciales et financières, de notre système scolaire.. Qu'on écrive immédiatement au Service des Statistiques, Hotel-du-Gouvernement, Québec.

REGULUS.

AU CERCLE "ROY"

La semaine dernière, le Cercle Roy a tenu une séance intercercle qui obtint un réel succès. Plusieurs membres du Comité régional et des cercles Garneau, Loyola et Montcalm avaient répondu à l'appel de leurs confrères du Cercle Roy du Saint-Cœur de Marie. La séance fut présidée par M. J.-A. Morissette, président du Cercle Roy. Il avait à ses côtés le R. P. Gautier, aumônier du Cercle Roy, M. l'abbé A. Laberge, aumônier du Comité régional; le R. P. Sigouin. S.-J., aumônier du Cercle Montcalm; M. F. Dorion, président du Comité Régional; MM. E. Boiteau, P. Grenier, G. Hudon, R. Chaloult, du Comité Régional. L'avant-garde Roy était aussi représentée par son bureau de direction. Cette réunion fut une séance régulière de Cercle. Après la prière et la lecture d'un passage des Livres Saints avec commentaires par le Père Aumônier, le président souhaita la bienvenue aux visiteurs.

Deux travaux furent présentés au cours de cette réunion. Le premier, sur la "paroisse canadienne" fut donné par M. D. Gaudry, du cercle Roy. M. Gerard Lefebvre, de l'avant-garde Roy, donna le second travail sur le Benedicite. Ces deux travaux furent fort goûtés des auditeurs et ils furent suivis d'une discussion générale sur ces deux sujets, discussion à laquelle prirent part un bon nombre des assistants. Le président du Comité Régional, M. Frédéric Dorion, dit ensuite quelques mots, félicitant le cercle Roy de son initiative. Ce fut en effet la première séance inter-cercle de la région depuis le Congrès de Beauport, l'automne dernier. M. Dorion, parlant du prochain Congrès général qui étudiera notre association, demande à tous les membres de faire une étude spéciale de cette question. Il dit aussi quelques mots de la célébration de la fête de Dollard et des retraites fermées.

M. l'abbé Laberge, aumônier du Comité Régional, ajouta quelques paroles et donna des conseils. Il recommanda aux membres d'être fidèles aux séances de leur cercle, car c'est là qu'ils se formeront à la lutte qu'ils auront à livrer plus tard.

Le Père Gautier termina par quelques mots de remerciements.

O

" LE DROIT FAMILIAL "

Le beau livre du Père Chaussois intitulé : Aux glaces polaires est beaucoup demandé ; on en est déjà au 7ième mille. Prix : $1.35 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Moyens de connaître sa vocation, par le R. P. Louis Fortier, rédemptoriste: l'unité, 15 sous, par la poste, 16; la douz. 1.50, le cent. $12.00. Nouvelle édition d'une brochure qui a toujours été très appréciée.

Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. Casier Postal ordinaire, 50 sous prix d'occasion 25 sous l'unité franco.

Pas de remise par quantité port et emballage gratuit.



LE LAPIN DU R. P. MARIE-ANTOINE

Tout le monde connait dans nos régions le R. P. Marie-Antoine, et on n'a pas oublié le zèle qu'il déployait pour convertir les pécheurs. Quand ses appels ne suffisaient pas, le saint religieux avait recours aux visites à domicile. Il allait, comme le Sauveur, à la recherche de la brebis perdue. Voici un fait rapporté dans ses manuscrits :

"Je prêche ici une mission "buissonnière." Toute la journée je suis à courir à travers les ruelles et les champs pour commencer à faire savoir qu'il y a une mission. On m'avait signalé un pêcheur irréductible que dans le pays de la Save on appelait Pierrasse. On venait de me dire qu'il n'avait pas fait sa Première Communion, et il avait plus de soixante ans; il habitait un moulin à vent sur la colline voisine. Je compris qu'il fallait faire un siège en règle. Je prends donc les deux ailes de la colonne et moi le centre. Nous avancions séparément, les yeux braqués sur le moulin; nous n'en étions qu'à cinquante pas lorsque je vois un homme s'enfuir; nous courons vers lui; mais, plus agile que nous, il disparaît à travers champs tous les gens du voisinage ont beau chercher et crier, Pierrasse est introuvable. Découragés, les vicaires abandonnent la place; j'y demeure, et seul, sur la route de Gimont à l'Isle, je continue à prier, regardant de tous côtés et surtout du côté du moulin. Je marche, je marche encore, et voici que j'aperçois un pont sur lequel passe la route; la pensée me vient de regarder dessous. Je descends, je regarde.... O surprise ! j'y vois mon Pierrasse tenant en main une fourche et regardant de tous côtés. Je m'avance intrépide, il dresse sa fourche; mais je comprends qu'il tremble de peur.

—Oh! n'ayez pas peur, lui dis-je, mon cher Pierrasse, n'ayez pas peur. Et que faites-vous ici, mon brave ?— il était tout tremblant.—Que faites-vous ici, sous ce pont ?—Je cherche un lapin, répondit-il, je cherche un lapin !—Et moi, je le tiens, lui dis-je en l'embrassant; oui, je le tiens et il ne m'échappera pas. Eh bien ! mon ami, voulez-vous bien me faire voir votre moulin ?—De grand cœur, dit, de grand cœur!

Il me mène à son moulin avec un bonheur et une émotion visibles; nous entrons, je m'assieds sur un sac de farine, lui se met à genoux; il se confesse comme un agneau; puis, ouvrant la porte du moulin, il appelle voisins et voisines et s'écrie : —Je ne donnerais pas pour 100,000 francs de m'être "confessé à ce brave homme".

Et, se jetant dans mes bras:— Mon Père, j'irai me confesser tous les jours.

En effet, il vint tous les jours, matin et soir; le dimanche suivant, il fut le premier à la Sainte Table et, à la procession du soir, il porta la bannière, en tête des hommes, sa poitrine ornée de la croix de la mission. Chaque dimanche, il mettait cette croix sur son cœur, et chaque mois, jusqu'à sa mort, il ne manqua jamais, à la grand'messe, de faire la Sainte Communion.

O

LA FILLE DE L'AVEUGLE

Un ouvrier venait de perdre sa femme qu'il aimait tendrement, pour comble de malheur, l'explosion d'une machine lui creva les yeux. C'était la misère ajoutée au malheur; il fallut mendier. Une fille lui restait, âgée de treize ans. Bonne et laborieuse, elle avait songé à devenir institutrice. Sa mère morte, son père aveugle, elle ne renonça pas à son dessein. Pendant plusieurs années, on la vit dans les rues, près de son malheureux père. la sébile d'une main, un livre de l'autre; et, la nuit quand l'aveugle dormait croyant sa fille endormie, elle se relevait sans bruit et se remettait au travail.

Le jour de l'examen venu, elle mena son père à sa place habituelle, et, feignant de rentrer pour laver et coudre, elle alla subir ses épreuves. Cela dura trois jours, trois grands jours. A la fin du troisième, elle vint chercher l'aveugle, et, se jetant à son cou: "Père, lui dit-elle, "père bien-"aimé, vous ne mendirez plus, votre "pain est gagné." Et elle se mit à lui raconter ce qu'elle avait fait à son insu: comment elle avait préparé son examen. comment elle vait obtenu son brevet, et comment l'inspecteur d'académie, apprenant son malheur, avait promis de la placer bientôt. Le pauvre aveugle ne pouvait en croire ses oreilles; il serrait sa chère enfant sur son cœur, et de grosses larmes voulaient de ses yeux éteints.

Peu de temps après, la vaillante jeune fille entrait dans son école, tenant son père par la main. Les enfants, qui déjà savaient son histoire, se pressaient autour d'elle avec amour et respect.

Un soir d'automne, je passais par l'école. A la porte l'aveugle était assis, l'air calme et doux; debout près de lui, des enfants l'écoutaient raconter l'accident qui lui avait coûté la vue. Non loin, la jeune fille arrosait ses fleurs et de temps à autre regardait le vieillard et son petit auditoire avec un sourire mêlé de larmes.

(L'ami des Enfants).

O

MA PLACE NATALE

LA GROSSE ISLE

Oh! ma place natale! toujours tu es pour moi un paradis de délices et de beautés !

Mon village natal: ce n'est pas ces bruits assourdissants qui, dans la ville montent sans cesse au milieu des odeurs aussi désagréables que les cris et les paroles d'un peuple qui ne sait trop que faire de lui, ce n'est pas cet entassement de chars d'automobiles, de voitures arrêtant à chaque coin des rues le voyageur dans sa course. C'est encore bien moins cette place d'une ombre éternelle, là, on n'est pas en pays étranger; personne ne s'ignore et personne ne craint de pratiquer sa religion.

Ma place natale c'est cette petite île perdue pour ainsi dire au milieu du majestueux Saint-Laurent. C'est cette petite paroisse offrant aux regards un magnifique panorama et à l'odorat les plus suaves odeurs d'une campagne riche en fleurs et d'une grève en plein chenal.

Petit coin de terre qui m'as vue grandir, tu te présentes constamment à mes yeux. J'admire en toi cette population de quelques familles seulement, mais familles d'élite et choyées par la nature; ton feuillage touffu, tes prairies que la nature a prises sous sa charge, ta belle plage où j'allais pieds nus, courant de rochers en rochers et jouant sur le sable semé de méduses vermeilles quand j'étais jeune. Oui, quoique éloignée de toi, je revois tout cela, et le beau grand fleuve qui laisse écouler ses eaux d'azur et dont les flots mugissant ont bercé bien souvent la rêverie de mes jeunes ans et aussi de quels souvenirs cruels me rappelle cette eau limpide et claire.

Quelquefois il s'agit d'un fait bien minime pour élever la gloire d'une place et pour que tous les regards soient tournés vers elle mais toi ô doux berceau de mon enfance, tu as préféré te dévouer, risquer même ta vie sans que personne ne soit là pour t'applaudir. Tu as vu en 1847 (date mémorable dans l'histoire) mourir des milliers d'Irlandais que la cruelle mort frappait sous la forme du typhus A ce nombre combien dois-tu encore ajouter ? Que de personnes as-tu sacrifiées ! et quels beaux actes de dévouement as-tu vus! Maintenant pour ce service immense rendu à l'humanité que te reste-t-il ? Un monument élevé par les parents sur la tombe de leurs aïeux qui ont fixé là leur dernier séjour, et où chaque année les pieux Irlandais viennent déposer leurs prières comme en un lieu de pèlerinage. Et en récompense de ce service on y a établi le poste de la Quarantaine que tu dessers de la manière la plus noble et la plus dévouée.

Tes charmes ne sont pas les mêmes que ceux des grandes villes, mais combien plus innocent et plus doux. La tous aiment le bon Dieu et ne craignent pas de se dire catholiques. Il n'y a pas d'étrangers, encore moins d'pauvres car tous savent s'unir pour secourir celui qui tombe dans l'indigence. Tes habitants ont gardé comme tradition la charité et le dévouement dont leurs aïeux ont fait preuve envers les pauvres émigrés.

Cher village qui as entendu mon premier cri, qui as été témoin de mes pas chancelants, qui as formé mon enfance, qui a souteu ma jeunesse, jamais je ne pourrai t'oublier . . J'aime le Canada ma patrie, mes amours; mais j'aime encore mieux ce petit diamant qui bille à son diadème. . .

Corinette.

Ce 9 janvier 1925.

PENSEES DU SOIR

Les ombres du soir, lentement descendent dans ma chambrette. Absorbée dans mes rêveries ou plutôt dans mes réflexions, j'oublie pour quelques temps la terreur qui, mal gré moi, m'envahit d'ordinaire à la nuit tombante... La lune m'apparaît entourée de nuages qui semble fuir, d'autres la voilent un moment sous une espèce de fumée blanche. Quelques oiseaux viennent de s'éveiller et chanter pour donner une courte aubade. Toutes ces beautés me font rêver. Rêve doux ... triste... et joyeux à la fois... Mais je rêve à quoi! .. Hélas! à l'amitiée... Est-ce que vraiment ici-bas! il y a cet amour de deux âmes sœurs! qui sans cesse souffrent et s'aiment en union avec Jésus?... Pour moi, je trouve que cet amour n'existe que dans les Cloîtres!... Oui, c'est là que se trouve le pur bonheur: "Aimer et souffrir pour Dieu seul". Ici-bas, il faut faire grande attention aux personnes qui vivent près de nous et surtout, il ne faut pas, avoir un cœur trop ouvert pour confier nos secrets. Chaque jour nous montre ce qu'est l'amitié de ce monde... Je n'ai rencontré personne sur le chemin de la vie, à qui je puisse laisser lire dans mon âme... Peut-être suis-je trop concentrée?... Cela ne me surprendrait guère... Mais ne me blâmez pas trop vite...

Lorsque mon cœur a besoin de s'épancher, je me réfugie dans une petite chapelle, et là, je raconte tout à Jésus Hostie, et je reviens l'âme heureuse.

Mais, il se fait tard... Tout est calme autour de moi... Il me faut revenir à la réalité... Que les doux instants sont courts !

Idéaliste.

15 janvier 1925.

O

SE SOUVENIR C'EST REVIVRE

L'hirondelle revient au printemps vers le toit qui protégea ses amours passées; le voyageur en ses courses lointaines rêve au foyer paternel. C'est cette même loi, celle du souvenir et de la reconnaissance, qui nous a amenées, anciennes élèves, à revoir le cadre de nos jeunes années et les figures si bonnes et douces qui l'animent.

Ce cadre, pour nous, s'appelle académie, Hélas! ce n'est plus celui qui nous a vues bambines et écolières; on a détruit le nôtre pour en faire un plus vaste et plus beau. Vaste... oui, beau... pas encore et peut-être jamais pour celles qui ont vécu dans l'autre.

Mais si le cadre nous est indifférent, il n'en est pas de même des personnes qui l'habitent. Avec quel bonheur nous retrouvons les mêmes religieuses chères à notre souvenir ! C'est sous leur égide que nous avons vu pousser nos ailes, ces ailes qui nous ont entraînées loin du berceau de nos études. Dans leur intelligence, nous avons puisé la science et les arts; dans leur cœur, les germes précieux de vertus solides, semence quasi-divine qui grandira peut-être bien haut dans quelques âmes et cela pour la gloire de celle qui les aura données.

Le quatorze décembre dernier fut donc un beau jour pour les anciennes élèves de notre académie. Beau jour à double titre puisqu'il nous donnait la joie, tout en nous réunissant de fêter notre ancienne et joujours, Mère Supérieure, mère tendre et dévouée entre toutes, sait-elle bien ce que notre cœur lui garde de reconnaissance et d'affection ? . . .

Notre souvenir s'étend à toutes les religieuses qui ont croisé notre route d'étudiantes. C'est avec leur âme qu'elles ont dirigé la nôtre. Qu'elles soient assurées de notre gratitude !

En ces "heures d'intimité et de souvenir" notre pensée s'est aussi reportée vers les religieuses absentes, celles que le devoir retient ailleurs, peut-être bien loin. Que le même ciel qui nous abrite, leur porte en ses échos, notre reconnaissance!

De ce premier conventum, notre mémoire et notre cœur auront se souvenir.

ALEMA.

O

Chaque famille ne devrait-elle pas tenir à posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté ?

Au Secrétariat des Oeuvres 105, rue Ste-Anne, Québec.

— BOITES — AUX LETTRES

Bloudo.—Vous me pardonnerez d'avoir quelque peu ébréché votre pseudo et j'aime à croire que vous vous reconnaissez bien. Je me souvenais de vous; je suis fort aise de vous relire de nouveau. Au meilleur de ma connaissance, je réponds à vos demandes.

1o Non. Il est bon de continuer l'emploi de ces lotions.

2o Un samedi.

3o Ce ne serait pas manquer aux convenances.

4o L'odeur disparaîtra dès que la peinture sera très sèche; mettez la huche dehors la tenant ouverte.

Yane.—Pour la publication, j'envoie votre manuscrit. Merci bien de votre visite que j'ai goûtée. Vous faites bien de prendre la vie du bon côté; c'est sûrement la meilleure philosophie, et je vous en fais mes félicitations. Le bonheur existe ici-bas, et souvent il est si près de nous qu'un sourire, un léger sacrifice, un acte d'abandon à la volonté divine suffit pour nous l'apporter.

Fleur d'ombre.—Les aimables souhaits rédigés avec la délicatesse que je connais à chacune de vos lignes, ont été les bienvenus. De tout mon cœur je vous en remercie. Maintenant, dites-moi donc si votre santé est meilleure ? Sinon, soyez sage ma Fleur d'ombre, et ne pensez pas à vous placez définitivement. Vous êtes jeune encore, puis l'ouvrière de la onzième heure aura son denier comme celle de la sixième heure; cela d'autant plus que vous tardez à vous rendre à la vigne, pour vous soumettre à la Providence qui éprouve vos forces physiques, afin de connaître la valeur de votre force force morale.

Charlotte.—Je vous reconnais comme une des mes premières correspondantes "au Foyer", n'est-ce pas ?

1. Les dames et jeunes filles sont servies les premières dans le cas mentionné.

2. Oui.

3. Non. La première carte envoyée suffit.

Mimi.—Souhaiter la bienvenue à une gentille amie comme je vous juge, est une mission agréable. Il vous faudra revenir sans trop de retard ; vraiment j'ai hâte de mieux connaître ma nouvelle Correspondante.

1. Adressez-vous au :

Département de la Propagande,

L'Action Catholique,

103, rue Ste-Anne, Québec.

Madame E.-M.—Faites le choix d'un pseudo. Je serai toujours heureuse de recevoir vos chères missives et d'y répondre avec une large part de mon amitié. Laissons les circonstances nous favoriser d'une rencontre, qui nous fera faire connaissance, dites ?

C. Christy.—Je regrette de ne pouvoir publier au Foyer votre dernier envoi, qui est plutôt un article réclame. Il aurait fallu l'adresser à la rédaction de notre journal. A une autre fois la joie de vous causer un grand plaisir; vous souhaitant aujourd'hui beaucoup de succès dans vos débuts d'artiste.

Ghislaine du S.-C.—Allons, ma chère Amie, je découvre du pessimisme chez vous ? C'est vrai que la vie a des surprises et qu'elle n'est pas à vingt-cinq ans tout à fait telle que nous pouvions l'espérer à vingt ans. Cet âge là, c'était celui du rêve et des illusions roses. Cependant, s'il y a des ombres pour en faire ressortir les couleurs, le tableau n'est pas à rejeter. Les quelques joies douloureuses sont doublement rachetées par les bonheurs sublimes que nous trouvons sur notre route en la parcourant sans arrêt et toujours dans le même sentier. Ce droit sentier, c'est le devoir accompli chaque jour dans le milieu où nous sommes appelées à vivre.

Non, non ne laissez plusainsi votre cœur à l'écart. Par l'avantage que vous avez de vous confier à quelqu'un qui vous comprenne, c'est déjà un de ces petits bonheurs qui donnent la joie de vivre.

Merci bien de votre tendre affection Jeanne se tient debout déjà. Son frère lui donne des leçons de bon maintient et de langage correct.

1. Oui.

Corinette.—1. Il est préférable d'inclure ce timbre à votre lettre. Revenez ! Je serai bien aise de vous entendre raconter ces mille et un détails, qui font de votre existence une vie pleine et active. N'oubliez pas de me dire à quel sujet vous êtes en peine quand vous vous sentez seule. Votre composition sera publiée

Idéaliste.—Je serai discrète, ma chère petite sensitive. Le choix de votre pseudo est très bon, car, votre âme est avide d'idéal. C'est là le secret de la force de ces femmes sublimes qui deviennent, sous la livrée d'une religieuse, de saintes Missionnaires, tant dans notre ville que dans toute la province ou encore dans les pays étrangers. Si j'ai oublié votre figure, par contre, je me remémore souvent l'harmonie de vos doigts habiles sur le clavier... A la même heure peut-être il nous arrive de prier l'une pour l'autre. Bonjour et ne tardez pas à m'écrire une autre longue lettre. "Les Pensées du Soir" seront publiées.

Aléma.—Le plus tôt possible nous publierons "L'Echo du Conventum". C'est une dette de reconnaissance que vous payez avec trop de sincérité pour que nous la laissions passer inaperçue. Je viens seulement de lire cet envoi et la petite carte bleue .

Je vous remercie, et si je vous absous cette fois de votre longue absence, faites en sorte d'être plus vigilante, n'est-ce-pas ? J'entends les éclats de rire de François au moment où je vous écris. Il s'en donne dans la neige et de la fenêtre où je l'observe, je vois que ses joues sont rouges de froid, de joie et de santé. Est-ce vous en avoir dit assez ?

Mme MARIE-JEANNE.

Québec, ce 27 janvier 1925.

Mme J.-B.-Chouteau

LA TERRE DORT

La terre, ensevelie
Sous la neige jolie,
Dort.
Pendant que tout crépite
Son cœur vit et palpite
Fort.

Pendant qu'elle sommeille,
Douce, son âme veille,
Craint ;
Dans la brise légère,
La saison de lumière
Vient.

Forte de sa tendresse,
Loin d'elle la tristesse
Fuit.
Où passe la souffrance,
Plus belle l'espérance
Luit.

La terre qui s'épure
De la douleur obscure
Veut.
Ainsi, tout se colore,
Quand l'âme aime et adore
Dieu.

Filia Mariæ.

Sillery, 21 janvier 1925.

L'ACTION CATHOLIQUE, SAMEDI, 31 JANVIER 1925

La Page Agricole

Directeur: Ed. BEAUDOIN

APRES LA BATAILLE

Les élections municipales sont terminées.

En certains quartiers, la lutte a été très vive.

Les élus du peuple sont maintenant connus. Il ne leur reste plus qu'à donner des preuves tangibles de leur compétence et de leur bonne volonté.

Pendant deux ans donc, nouveaux conseillers et nouveaux maires auront à administrer les deniers publics de leurs concitoyens.

C'est un honneur pour eux. Mais tout honneur appelle un devoir, et, ce devoir, chacun jure de l'accomplir de son mieux. C'est une lourde charge en effet pour les conseillers municipaux, de dépenser à bon escient des sommes d'argent considérables. Se fait-on une juste idée de ces dépenses et partant, des responsabilités que l'on encourt ?

Peut-être que non.

Aussi bien est-il utile de mettre devant les yeux du public les chiffres suivants :

Le rapport des statistiques municipales démontre que la province compte cette année, 1241 municipalités dont 964 municipalités de paroisse et 277 de village. Il y a en plus 109 municipalités urbaines dont 86 villes et 23 cités.

La superficie de toutes ces municipalités égale 23,375,179 acres. Les rapports pour 1923 donnent à la province une population de 2,626,397 dont 1,198,025 dans les municipalités rurales, et 1,428,372 dans les villes et cités.

L'estimation des biens-fonds, en 1923, était de $1,702,838,-237 ce qui représente une augmentation de $62,281,840. Cette estimation est basée sur les règles d'évaluation alors en vigueur.

Les recettes ordinaires des municipalités ont été de $44,922,072 et les recettes extraordinaires de $65,987,645. On ajoute à ces sommes l'argent en mains ou à la banque et on a une encaisse de $113,992,957.

Les paiements ordinaires ont été de $43,332,362; les paiements extraordinaires se sont élevés à $67,129,212. En ajoutant la balance en caisse ou à la banque, à la fin de l'année, soit la somme de $3,531,383, l'on arrive au même total que celui des recettes, soit $113,992,957.

A la fin de l'année 1923, les municipalités de la Province avaient un actif propre de $250,000,677, y compris $46,357,156 argent en caisse, arrérages de taxes, etc., de même que $187,720,075 pour l'évaluation des meubles et immeubles et $15,923,446 comme fonds d'amortissement. Leur passif s'élevait à $255,855,478 réparti comme suit : $214,-066,255 pour des obligations dues, et $41,789,223 pour d'autres emprunts et dettes. Le passif net des municipalités était donc de $5,854,801 en 1923.

Cet état est fait pour l'année civile de 1923 et comporte des changements puisque nous sommes à 1925.

L'administration municipale n'est donc pas une mince affaire puisque la dette globale des paroisses s'élève à "$255,-855,478.00 et que la dette nette à $5,854,801.00.

Et il est peu probable que ce passif ait diminué depuis 1923.

Avouons que ce sont des sommes qui ne se trouvent pas tous les jours dans le coin d'un gousset.

Avouons aussi que ces chiffres doivent faire réfléchir sérieusement les nouveaux élus, et leur faire prendre au sérieux leur besogne.

Ils se doivent, ils doivent à leurs électeurs de ne pas faire de dettes nouvelles et de payer les anciennes.

Dans le passé, leurs prédécesseurs ont-ils songé souvent à cela ?

Je n'ose l'affirmer.

Quoiqu'il en soit, il faudrait que l'on puisse dire d'eux ce que l'on a dit de M. Coolidge lors de son ascension à la présidence des Etats-Unis.

"Partout où il est passé, il a payé les dettes, il a fait des "améliorations sans en faire de nouvelles."

M. Maurice Pelletier, dans l'"Eclair" de Paris disait du nouveau président :

"Sa carrière politique est purement économique et juridique. Maire de Northampton, il réduit les impôts, tout en augmentant les appointements des membres de l'instruction publique. Il amortit la dette de la cité; il accroît le nombre et la valeur des agents de police et des pompiers. Jamais un emprunt et pour une ville en plein développement...

Après la bataille, maires et conseillers feront bien de méditer et de mettre en pratique les leçons qui découlent de cette juste appréciation.

En agissant de la sorte, ils auront bien mérité de leurs mandataires et... du pays tout entier.

Louis ARNEAU.

POUR CADEAUX

Les amis de nos Œuvres qui se trouvent dans l'occasion, d'offrir ou d'acheter un livre de prière imprimé et relié avec soin et avec goût sont invités à se rendre au Secrétariat des Œuvres, 105 rue Ste-Anne, où ils trouveront un choix varié de fort jolies éditions.

LE NITRATE DE SOUDE

Nous sommes heureux de commencer aujourd'hui la publication de cette forte étude sur la Nitrate de Soude par M. Georges Gilbert, B. S. A. Ce travail a été présenté au concours organisé par la Société des Techniciens Agricoles et a rapporté à son auteur un prix très rémunérateur.

Note de la Rédaction.

Introduction :

Le cultivateur du 20 em siècle produit surtout pour vendre. Tout comme les marchands il doit soutenir la concurrence aussi, n'a-t-il plus d'autre ressource que celle de viser à mettre sur le marché avec le minimum de dépenses, les meilleurs produits possibles.

C'est donc dire qu'il doit s'efforcer constamment de réduire son prix de revient. "Celui-là gagnera le plus qui aura produit au prix le plus bas."

Dans la Province de Québec il faudrait intensifier un peu notre agriculture et augmenter nos rendements. Parmi les divers moyens à prendre pour atteindre ce double but, l'un des premiers consiste à conserver et augmenter la fertilité du sol. Et c'est alors que si les applications de fumier de ferme, le système de rotation suivi, les engrais verts enfouis ne nous donnent pas satisfaction sous le rapport de la fertilité, il faut de toute évidence avoir recours aux engrais chimiques réclamés par le sol et en particulier au Nitrate de Soude, parce que comme le dit Grandeau le nitrate sert directement à l'alimentation de la plante.

Fonctions de l'azote dans la vie végétale :

L'azote est un des éléments le plus employé par les plantes, il est une partie essentielle de la matière vivante des cellules (protoplasma), il stimule la pousse des tiges et des feuilles (parties végétatives) et lorsque l'on sait que l'élaboration de la sève se fait dans les feuilles on comprend que la croissance générale de la plante soit déterminée par la proportion d'azote qui sera à sa portée.

BESOIN DES SOLS DE LA PROVINCE EN AZOTE

Indications fournies par l'analyse chimique :

"Sur 57 échantillons de terre analysés au Laboratoire Provincial, 4 seulement furent trouvés insuffisamment pourvus d'azote" (Rapport du Dr A. T. Charron au Ministre de l'Agriculture P. Q. 1922-1923.) Or, nous savons que l'azote du sol n'est pas tout entier sous une forme assimilable par les plantes. Cependant une terre que l'on soumettrait à l'analyse pourrait nous indiquer par un pourcentage élevé, jusqu'à 2,6% dans les terres humifères, qu'elle est riche en azote et, néanmoins les plantes pourraient souffrir d'un manque d'alimentation azotée. On voit donc que l'analyse chimique, au point de vue "nourriture assimilable" par les plantes fournit des indications qui ne sont pas toujours exactes.

Indications fournies par l'aspect physique du sol et la végétation.

Les terres humides peuvent renfermer un surplus d'azote, mais le manque d'aération et l'acidité mettent obstacles à la nitrification et l'azote ne peut devenir assimilable tant que les conditions sont défavorables. D'une manière générale on peut dire que tous les sols naturellement dépourvus ou appauvris en humus par la culture prolongée, que toute terre de couleur pâle par suite de l'oxydation de leur humus bénéficieraient d'un apport d'engrais azoté. L'aspect de la végétation des terres donne encore des indices qui ne peuvent guère tromper. Si les plantes sont malingres les feuilles rabougries et jaunâtres au lieu d'être vert foncé on peut conclure au manque d'azote.

Ce qu'est la Nitrate de Soude.

Le Nitrate de Soude (NaNO3) que l'on appelle aussi Salnêtre du Chili, contient quand il est chimiquement pur 16,47% d'azote. Le nitrate de Soude du commerce contient généralement 15% d'azote ou plus. Il existe des dépôts considérables de "caliche" dans le nord du Chili, en particulier dans la plaine connue sous le nom de "Pampa Salitrera", à des profondeurs variant de 2 à 10 pieds de la surface du sol. C'est un sel très soluble dans l'eau et c'est parce qu'il absorbe facilement l'humidité que l'on recommande de le conserver dans un endroit sec.

Le commerce du Nitrate.

En 1922 le Canada importait beaucoup moins de Nitrate de Soude qu'en 1921 ainsi qu'en témoigne le tableau suivant" (2)

Importations provenant de tous pays

	1921	1922
Nitr. de S. lb	52 579 803	22 838 208
Valeur $	1 737 622	581 907

Nous ne voyons pour expliquer cette diminution considérable dans le chiffre des importations que les raisons majeures comme: 1.—la crise des changes qui entraina la baisse du dollar canadien.

2.—la rareté de l'argent dans les campagnes, par suite de mauvaises récoltes et la vente de produits agricoles à bas prix.

3.—l'absence partielle de crédit agricole.

En août 1924, la moyenne des prix de gros, f. a. b. point d'expédition était coté comme suit (3)

	Ont. Ouest	Québ. N.-B.
Nitrate de Soude de 15,5% de N. la tonne	$63 25	$67 00 $72 00

La livre d'azote revient donc à $0.23 dans le premier cas et à $0.24 dans le deuxième.

LE NITRATE DE SOUDE DANS LE SOL

Où les pertes d'azote par lessivage sont réduites au minimum

Le Nitrate de soude appliqué généralement au printemps lorsque la fréquence des pluies est moyenne ne peut pas être entraîné à de trop grandes profondeurs ou avec les eaux de drainage et, aussitôt que les pluies cessent "l'évaporation produite à la surface de la terre ou déterminée par les végétaux ramène vers les parties supérieures du sol les liquides qui étaient descendus: le nitrate remonte donc avec eux et peut ainsi revenir au voisinage des racines des plantes" (4)

Le Nitrate de Soude et les sécheresses.

On sait que sur un sol riche les plantes absorbent beaucoup moins d'eau que sur un sol pauvre: les éléments nutritifs étant plus concentrés. Or, dans nos régions les années de sécheresse ne sont pas rares, et c'est une raison que l'on peut appeler en quelque sorte indirecte, qui milite en faveur de l'emploi du nitrate, sans compter que les plantes ayant reçu à l'aide de celui ci une alimentation azotée assez forte, les racines se développent, croissent et deviennent assez puissantes pour aller chercher l'eau à des profondeurs de 3 à 5 pieds; ces réserves leurs permettent de moins ressentir les effets de la sécheresse. V. Garola à ce sujet dit: "Le nitrate de soude diminuant la perméabilité des terres, les maintient plus fraîches, une terre qui a reçu du nitrate se dessèche moins par les temps secs."

Le nitrate de soude et son action sur l'acidité du sol :

Si nous faisons passer un courant électrique à travers une solution de Nitrate de Soude, nous voyons s'opérer la décomposition suivante :

23 14 16

NaNO3—Na—NO3—le Na se dirige vers le pôle positif, tandis que le NO3 va au pôle négatif.

Or, dans le sol une décomposition à peu près semblable s'opère. Sous l'influence du pouvoir sélectif de la plante, le NO3 est séparé du NaNO3 et est absorbé. Le Na qui constitue le résidu en présence de l'acide carbonique du sol se combine pour former du carbonate de sodium. Nous pouvons représenter théoriquement cette réaction comme suit :

2 NaNO3H2CO3—Na2CO3—H2O

Si, notre carbonate de sodium vient en contact avec de l'acide sulfurique nous aurons :

Na2CO3—H2SO4—Na2SO2—H2-CO3

H2CO3 ne pouvant exister longtemps à l'état concentré se décompose en H2O—CO2 lequel CO2 se dégage. Avec les acides humiques du sol, le carbonate de soude va devenir un humate de sodium.

L'on voit donc qu'en présence du NaNO3 plusieurs acides du sol vont se trouver neutralisés.

Action du NaNO3 sur les autres fertilisants.

Comme nous venons de le faire ressortir le soude ne peut pas être absorbée entièrement par les végétaux parce qu'elle n'entre que pour une infime portion dans la composition des tissus, mais il ne faut pas oublier que les substances introduites dans le sol y réagissent sur les matières qu'il renferme naturellement et que, par suite une terre qui a reçu du nitrate de soude renferme bientôt du nitrate de potasse ou du nitrate de chaux (équation chimique plus loin fournie au degrés du carbonate de potasse ou de chaux contenu dans e sol. Plusieurs agronomes admettent d'ailleurs que la soude peut remplacer partiellement la potasse dans bien des sols et pour beaucoup de plantes

(à suivre)

GLANURES

POUR LES JEUNES

La "Rente" avec qui il m'arrive parfois de différer d'opinion vient de publier, sur le peuplement du Canada, un article très sensé. Faisant allusion à un projet de colonisation du Canada central par des orphelins des iles britanniques, le rédacteur de la Rente écrit: "Il ne fait pas de doute que la population actuelle du Canada n'est pas assez dense pour employer tous les organes de développement matériel dont notre pays a été gratifié. Il semble bien, par exemple, que la régie des chemins de fer ne peut espérer boucler son budget tant qu'elle n'aura que deux ou trois millions d'habitants à servir avec ses 10,000 milles de voie. Toute la question est de savoir ce que valent ces colons que l'on va chercher à l'étranger, particulièrement dans les îles britanniques. Là-dessus l'expérience des vingt-cinq dernières années paraît concluante. Sur cent immigrés il n'en reste pas cinquante au pays; les autres s'en vont aux Etats-Unis ou même retournent dans leur pays d'origine. La plupart ne peuvent supporter notre climat, nos conditions d'existence. Et de ceux qui restent, un tiers à peine se fixent sur la terre; les autres ne servent qu'à gonfler la population des villes, déjà excessive. Nous ne nous attarderons pas à citer les statistiques; elles traînent depuis toujours dans les journaux, on les sait par cœur, chaque recensement national ou provincial en apporte la confirmation. Les orphelins élus par M. Robb feront-ils de meilleurs sujets ? Nous ne le croyons pas.

"Ce qui aurait plus de sens comme mun, ce serait de canaliser vers les provinces nouvelles le surcroît de population des anciennes. Pour ne parler que du Québec, ses agriculteurs émigrent chaque année en grand nombre; les terres boisées de la Matapédia, du Lac Saint-Jean, de la Gaspésie, de l'Abitibi, n'en attirent pas le dixième autant que les villes canadiennes et les Etats-Unis. Acclimatés à fond, sobres, laborieux, respectueux des lois divines et humaines, attachés aux institutions du pays, convenablement initiés à la culture mixte, pas encore de affectés de la terre, ne boudant pas aux devoirs de la famille. C'est parmi eux qu'on trouverait la race prolifique et saine qui fait les sociétés fortes. Avec un minimum d'aide gouvernementale, ils auraient vite fait de mettre en valeur les terres vierges du Canadien-Pacifique, du gouvernement canadien, de la Hudson Bay Company. Pour obtenir d'eux ce travail d'Hercule, il suffirait de leur donner la prime d'établissement que recevront désormais les émigrés britanniques, de faciliter leur groupement et de les laisser ensuite travailler et se multiplier en paix. Grâce à eux notre gouvernement, nos chemins de fer, notre industrie, tous ceux qu'intéresse la prospérité générale du pays, seraient plus riches. S'ils ne vont pas dans l'"Ouest c'est parce qu'un certain nombre de nos dirigeants—particulièrement le groupe de l'"Action Française"—ont très sagement résolu de les en détourner tant que les pouvoirs publics auront l'air de vouloir les dénationaliser le plus tôt possible en les empêchant de se grouper, en les abandonnant à eux seuls, en étouffant plus ou moins hypocritement leurs institutions scolaires. Mais leur abstention a malheureusement une autre cause, qui est l'"[illegible] et que une grande partie de la province de Québec toughant la question de l'émigration dans l'Ouest. En dehors du petit groupe que nous avons dit, et dont la politique en l'espèce est défavorable, personne chez nous ne porte la moindre attention à ces problèmes. Le passage des trains d'émigrés britanniques, galiciens, judéo-polonais à travers le Canada francais, ne provoque pas plus d'émoi que celui de n'importe quel train chez un ruminant bien nourri et tempairement à l'abri des tamponnements. Pourtant, le ministre compétent, M. Robb, n'est pas, que nous sachions, un francophobe; élu d'un comté à moitié francais, son seul tort à notre endroit est de ne pas penser à notre avenir plus que nous n'y pensons nous-mêmes, et de se laisser imposer une vue de l'intérêt national qui par son ampleur apparente séduira toujours les badauds, innombrables, et les esprits superficiels, plus nombreux encore. Pourtant le ministère dont M. Robb fait partie dépend surtout du vote de la province de Québec et au surplus son chef, M. King, semble bien disposé à notre égard. Il ne

Suite à la page 8.

Le Crédit Populaire

DANS LE QUEBEC

Dans le province de Québec, comme ailleurs du reste, le crédit populaire et agricole est nécessaire. Sur ce point, plus n'est besoin de discuter ou d'ergoter.

Mais, sur quelle base doit-il s'établir. Ici, les opinions sont quelque peu partagées. Cependant depuis trois quarts de siècle et plus, des économistes sérieux ont posé des principes qu'il faut respecter.

Mépriser leur expérience serait téméraire, dangereux même.

Pour l'heure signalons que l'épargne populaire, gardée sur place doit, de toute nécessité, précéder, accompagner et maintenir le crédit populaire.

Et, cet crédit populaire, il ne doit pas se faire à tort et à travers. Il ne doit pas être consenti pour toutes les fins imaginables.

C'est précisément ce genre de crédit qui nous a acculés, pour une bonne part, à la crise actuelle. Dans l'organisation d'un système de Crédit populaire, ce n'est donc pas au "Crédit facile" qu'il faut viser, mais au "crédit productif" controlé par des hommes compétents et dévoués aux intérêts au peuple travailleur.

J'ai dit que l'épargne populaire doit être **gardée sur place.**

A ce sujet, il y a 25 ans, M. Peters, du département d'Agriculture des Etats-Unis écrivait :

"Qu'il doive y avoir, dans l'ensemble, un large courant de capitaux émigrant d'un district, d'une région ou même d'un pays à un autre, nul doute que cela est inévitable.

Tant que cela se produit dans des conditions normales, il n'y a rien de répréhensible. Mais, ce qui est déplorable, c'est lorsque le Capital "vivement désiré pour satisfaire les besoins locaux est envoyé ailleurs," à la recherche d'un placement, simplement parce qu'il n'existe pas de "moyen de faire communiquer ensemble les propriétaires de ce capital et leurs plus proches voisins." Dans une large mesure, ce moyen est offert par les institutions comme celles des banques populaires d'Europe et les associations de prêts et de constructions des Etats-Unis.

Plus ces institutions seront perfectionnées, plus elles seront répandues parmi la population, plus l'organisme moderne du Crédit, si développé dans la haute finance, verra ses bases s'élargir. Une juste proportion s'établira entre cette base de crédit populaire et la partie supérieure—la haute finance.

De fait, rien ne saurait mieux protéger le monde des affaires contre les crises financières qui si souvent paralisent les industries que la diffusion d'institutions qui tendent à garder dans le voisinage où ils sont formés les capitaux pour lesquels la demande locale est très active, les gardant par la même sous la surveillance continuelle de leurs propriétaires"...

Nos Caisses Desjardins répondent justement aux désirs de cet économiste

Il y a plus. Une petite enquête menée dans les paroisses qui possèdent une Caisse populaire, administrée comme le voulait le fondateur a démontré: 1o Qu'il y avait eu que peu ou point d'émigration. 2o Que les marchands ne se plaignaient pas de la crise financière 3o Que les professionnels collectent leurs comptes comme en temps ordinaire.

Donc, les paroisses qui ont su garder sur place leur argent s'en sont bien trouvé, et les dirigeants ont profité largement des sacrifices consentis pour maintenir debout une Caisse Desjardins.

o o o

Sur ce donnons quelques chiffres de la Caisse de St-Malo de Québec, l'une des plus anciennes de la région.

Affaires	$1,477,720 90
Prêts consentis	$1,051,206 98
Réserves	$ 8,355 27

Cette Caisse fait partie de l'Union Régionale de Québec depuis que cette dernière est fondée. Elle s'en trouve très bien. (1)

Georges DUGRAY,
C. P. C. P.

(1) Pour renseignements sur les Unions Régionales, s'adresser à l'U. R. des C. P. de Québec rue St-Laurent Lévis ou L'U. R. des C. P., des Trois Rivières, Bloc de la C. O. C. les Trois-Rivières.

GLANURES

Suite de la 2e page

faudrait probablement pas une pression très forte pour lui faire comprendre qu'un couple d'agriculteurs canadiens-francais qui aime la terre et qui procrée en vingt ans une douzaine d'enfants serait dans l'"Ouest" un meilleur agent de peuplement que le mieux intentionné et le plus vigoureux des orphelins britanniques. Le Canadien-Pacifique favorise pour l'instant l'immigration, mais jusqu'à preuve du contraire nous croirons que le peuplement de l'Ouest l'intéresse surtout par l'occasion qu'il y cherche de vendre ses terres arables. Sir Henry Thornton serait probablement enchanté de collaborer à toute politique qui lui fournirait des voyageurs pour ses wagons et de la marchandise pour ses fourgons. Parmi les financiers, les industriels, les commerçants qui il y a dix ans à peine prêchaient contre nous la guerre civile il en est par milliers qui commencent à se demander si la plus sûre garantie de leurs intérêts et de leurs dividendes ne se trouve pas dans la moralité et le conservatisme de Jean-Baptiste. Il est beau de parler Empire, unité de langue, solidarité anglo-saxonne, mais les publicistes et politiques impérialistes ne sont pas tous aveugles au danger d'américanisation de l'Ouest canadien. Tout ce monde-là ne fait rien ou a l'air de travailler contre nous parce que nous sommes les seuls à savoir toute la part que le Québec pourrait prendre à la colonisation du Canada central, et que nous ne disons rien. L'action concertée de notre députation, de nos Chambres de commerce, de notre épiscopat, de nos journaux, aurait peut-être pour effet, à l'heure actuelle (demain, les circonstances auront changé), d'assurer au groupe canadien-francais sa part de propriété des terres de l'Ouest. Et si cette action n'aboutissait pas, nous n'en serions ensuite que plus forts pour prêcher à nos compatriotes le repli nécessaire et préparer, par les voies économiques, politiques, sociales, l'indépendance de l'Est canadien suivant les visées de l'Action francaise."

Ces lignes de la Rente expriment une idée très juste à mon avis. Le Québec ne sera fort dans le Canada que par ses influences dans les provinces dites anglaises. Qu'on ne craigne rien pour l'avenir des notres établis hors du Québec. Dimanche dernier j'ai entendu Mgr Prud'homme évêque de Prince Albert, affirmer que, dans la seule Saskatchewan, la population de langue francaise a augmenté de 90 p. % de 1911 à 1924.

NOS CONCURRENTS

Suivant des rapports d'Ottawa, tous les journaux de la Nouvelle-Zélande intéressés dans l'industrie laitière, annoncent une augmentation du beurre et du fromage pour la saison nouvelle. En Australie on prévoit, grâce à un meilleur climat, une augmentation dans la production du beurre.

Charles GAGNE.
Professeur à l'Ecole d'Agriculture.

PREPARONS DES MAMANS!

Faisons lire aux jeunes filles le petit traité très pratique de PUERICULTURE, publié par l'Ecole Ménagère de St-Pascal C'est le résumé des cours donnés aux l'éducation des enfants aux grandes élèves de cette institution; il est maintenant à la portée de toutes les jeunes filles, de toutes les jeunes épouses, de toutes les jeunes mamans.

LE CATECHISME AGRICOLE

Série "Q" No 78

LE CHOIX DES RACES

Q. Le choix d'une race d'animaux est-il important dans l'exploitation animale ?

R. Oui, le choix d'une race est soumis à certaines conditions dont peut dépendre le succès.

Q. Quelles sont les principales conditions qui doivent nous déterminer dans le choix d'une race ?

WR. Pour choisir une race, il faut nous occuper :

1) Des qualités de la race elle-même ;
2) De la nature du sol qui la nourrit ;
3) Des exigences du marché ;
4) Du goût personnel ;
5) Des autres races déjà existantes dans la région

Q. Pourquoi faut-il considérer les qualités de la race ?

R. C'est pour que la race soit adaptée à la production qu'on lui demande. Certaines races de chevaux donnent surtout de la vitesse, d'autres fournissent de la force; certaines races de vaches donnent surtout du lait, d'autres donnent de la viande etc.

Q. Qu'est-ce que la nature du sol nous enseigne dans le choix d'une race ?

R. Les différentes races d'animaux ne conviennent pas à tous les sols. Il serait difficile par exemple d'élever de gros chevaux et de maintenir les descendants de la même grosseur que leurs parents, sur des sols pauvres en chaux et en phosphore.

Q. Est-ce que dans un tel cas, il ne serait pas possible d'y suppléer par une alimentation appropriée ?

R. Oui, cela est toujours possible mais coûte toujours plus cher que lorsque le sol est de bonne qualité.

Q. Pourquoi devons nous aussi nous occuper des conditions du marché ?

R. C'est toujours pour le marché que nous produisons; en d'autres termes, c'est le consommateur qui paye et qui doit nous imposer ses exigences. Celui qui voudrait garder des animaux qui ne se vendent pas ou bien dont les produits ne se vendent pas, serait voué d'avance à un échec certain.

Q. Pourquoi devons-nous nous occuper des races existentes dans une région ?

R. Avec des races rares, il est toujours plus difficile de faire des échanges de reproducteurs. Il est toujours plus dispendieux de se les procurer et souvent impossible de les choisir.

Q. Que doit faire le cultivateur qui se propose d'adopter définitivement une race d'animaux ?

R. Il doit étudier les conditions que nous venons d'énumérer. Il doit de plus observer les bons cultivateurs de sa région et s'efforcer de les imiter.

ROLE DE LA CHAUX ET PHOSPHORE DANS L'ALIMENTATION DU TROUPEAU LAITIER

PENDANT LA PERIODE DE REPOS

Les expériences poursuivies sur l'efficacité d'une alimentation riche en principes minéraux pendant la période de repos, ont bien témoigné en sa faveur. A la ferme de Beltsville, Maryland, où des études spéciales ont été suivies à ce sujet, les résultats ont été concluants. Dans la première période, de 1914 et 1918, les protéines et des principes nutritifs totaux contenus dans la ration furent calculés d'après les normes d'alimentation, préparée selon les quantités requises pour le maintien de la production laitière, et leur bon état d'entretien, on ajoutait même 10% de protéine, et 2% de principes nutritifs en plus de la ration normale. Pendant la période de lactation, les soins donnés furent les mêmes pour toutes les vaches, et pendant la période de repos, deux vaches recevant la même ration ont donné les résultats suivants :

Elles reçurent 4 lbs du mélange suivant :

En 1914, 1915, 1916, 1917 :

Blé d'Inde	40 lbs
Son de blé	40 lbs
Tourteau de coton	20 lbs
Sel	1 lb.

Fourrages grossiers :

En 1914, 1915, 1917:

Foin de légumineuses	4 lbs
Blé d'Inde à ensilage	30 lbs

En 1916 :

Foin d'avoine	3 lbs
Blé d'Inde à ensilage	28 lbs

La quantité de lait donné dans le premier mois suivant le vêlage fut la suivante: Pour le numéro 1, oct, 1914, 77.99 lbs; sept. 1915, 731 lbs; sept. 1916, 690 ; nov, 1917, 416 lbs; janvier, 1919, 873 lbs. Pour le numéro 2, déc. 1914, 1138 lbs; oct. 1915, 1230 lbs; oct, 1916, 806 lbs; oct, 1917, 579 lbs; déc. 1918, 1293 lbs.

Les quantités de lait produites pendant les six premières semaines de lactation du numéro 1 n'ont pas été changées à cause des variations de nourriture, l'alimentation donnée pendant ces mois fut à peu près la même dans tous les cas, la seule cause d'augmentation sensible en 1919 fut une longue période de sécheresse. Le numéro 2 pendant les 42 jours qui précédèrent la parturition reçut 11 lbs du mélange suivant:

Mélanges :

Blé d'Inde cassé	45 lbs
Son de blé	36 lbs
Tourteau de coton	18 lbs
Sel	1 lb

Fourrages grossiers

Foin de trèfles	12 lbs
Blé d'Inde à ensilage	26 lbs

Dans le premier cas, l'augmentation fut attribuée à une réserve de principes minéraux accumulés par une longue période de repos: dans le second cas, à une période d'alimentation riche en sels minéraux, dans les six semaines qui précédèrent le vêlage. Il serait intéressant de faire la moyenne des 7 vaches tenues suivant le contrôle conforme aux normes d'alimentation avec les mêmes recevant un surplus de sels minéraux. La moyenne des 7 vaches alimentées suivant le dernier contrôle fut de 37.9% de plus que dans le premier cas. L'écart nous apparaît d'autant plus grand que nous savons que l'expérience a surtout été faite dans le but de donner un supplément de phosphore et de chaux. La vache numéro 2 passe d'une production de 579 lbs à 1293 lbs après avoir reçu une ration bien pourvue de chaux et de phosphore. Le numéro 1 passe de 416 lbs à 873 lbs après une longue période de repos. Dans un cas comme dans l'autre, les vaches ont eu le temps d'accumuler une réserve suffisante pour produire une bonne quantité de lait.

De ces derniers éléments, la question de la chaux et du phosphore est bien la plus difficile à résoudre, surtout si notre système de culture n'a pas été dirigé vers ce but. L'un des meilleurs moyens pour ne pas dire l'un des rares moyens de prévenir la déminéralisation est de fournir une alimentation très riche en principes minéraux pendant la période de repos, et aussi, pendant la période de croissance.

Ces résultats ont pu contribuer à jeter un peu de lumière sur la métabolisme minéral, et à démontrer leur importance dans l'alimentation et les difficultés qu'il y a à maintenir leur équilibre. Le facteur déterminant des pertes considérables de principes minéraux pendant la première période de lactation, peut s'expliquer par l'impulsion considérable que nos vaches laitières ont acquise dans le pouvoir de sécréter beaucoup de lait.

Les éleveurs dans la sélection des races, se sont occupés de la quantité du lait produit, de sa qualité, de la forme, mais, n'ont pas cherché à développer une capacité plus grande d'assimiler les principes minéraux, d'où un manque d'équilibre a surg dans la métabolisme animal.

Il n'est rien d'étonnant dans ce fait, parce que les vaches laitières ne sont plus dans leur sphère normale, à l'origine, elles devaient nourrir leur veau pendant quelques mois, donner un peu de lait pour l'utilisation de l'homme, et se reposer une bonne partie de l'année. Des auteurs ont vu là le pouvoir et la force des instincts maternels. Quoi qu'il en soit, il faut tenir compte de ce phénomène en essayant d'en tirer le meilleur parti possible. N'oublions pas que le cycle de lactation se divise en deux parties, la période de lactation et de repos, et que la quantité de lait donné pendant la période de lactation dépend grandement des quelques semaines qui l'ont précédée. Le problème n'est pas sans solution loin de là; avec une alimentation raisonnée, il est assez facile de le résoudre. Pendant le repos, la vache se trouve dans les meilleures conditions possibles pour assimilerles principes minéraux, elle en prend une partie pour former son veau et elle accumule une réserve en vue de ses exigences futures. Donnons beaucoup de chaux et de phosphore pendant la période de repos pour garder les vaches en bonne santé et assurer une forte production de lait.

(à suivre)

Aurèle HEBERT.

LISEZ ET FAITES LIRE

PAROISSIEN EXPLIQUE ET COMMENTE, par le R. P. A. Fleury, 1100 pages — 385e mille — trois livres en un seul : Le "Paroissien" donne deux choses si nécessaires à l'âme : l'intelligence des offices, liturgiques et une apologie succinte de la foi chrétienne.

Chaque temps de l'année, chaque psaume, chaque épître, chaque évangile y est accompagné d'explications qui mettent en lumière l'enseignement qu'ils renferment et la leçon à en tirer.

Cha que sainte fête par l'Eglise ? en notice, qui montre la place qu'il occupe dans l'histoire des saints, et met en lumière ses certus caractéristiques qui doivent servir d'exemple.

Le Manuel de piété comprend un grand nombre de prières routines à la Messe et aux principales dévotions catholiques, et surtout un choix d'actes avant et après la Communion, extrêmement variés, qui permettra aux fidèles d'éviter la routine.

Le Rituel, enfin, contient toutes les cérémonies ayant trait à l'administration des sacrements : Baptêmes, Confirmation, Extrême-Onction, Communion des malades, Mariages, etc.

"Je n'hésite pas à dire que le "Paroissien expliqué" est le manuel de piété le plus intéressant, le plus substantiel et le plus pratique que je connaisse. Si l'auteur a voulu, comme vous le dites, faire un livre instructif, apologique et populaire, il a fort heureusement atteint son but . — S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Sélecuie.

Prix; relié, toile, tranche rouge, 85 sous franco.

LE SECRETARIAT DES OEUVRES 105, RUE SAINTE-ANNE - QUEBEC

Les deux volumes de M. le Chanoine Guimont sont en vente au Secrétariat des Œuvres 103 rue Ste-Anne.

"Donnons-nous du sol !"
Sir Georges-Etienne CARTIER

Bulletin de la Ligue Nationale de Colonisation.

"La colonisation a été l'oeuvre du passé et elle doit être aussi l'oeuvre de l'avenir."
Hon. M. J.-Ed. PERRAULT.



LA LIGUE NATIONALE DE COLONISATION (aux déserteurs du sol):— **"Arrêtez, mes amis! N'allez pas vous condamner à l'exil ! C'est ici l'avenir, dans nos terres neuves."**

Vol. II. No 99 — Le 31 Janvier 1925 — Québec: 105, rue Sainte-Anne, 103

Jalons pour l'histoire

"En route pour Duhamel!"

Note du *Barrage*.—Aujourd'hui que s'agite si vivement, et avec bon espoir d'un prochain commencement de réalisation, le projet, depuis longtemps à l'étude, de l'extension nécessaire de la voie ferrée, depuis la rivière du Lièvre au Témiscamingue-Abitibi, nous estimons de pleine et bonne actualité, la page qu'on va lire, empruntée au *Pionnier* du 30 septembre 1909. Elle évoque le jour mémorable où partit de Nominingue pour le Rapide de l'Orignal (à présent Mont-Laurier) le premier convoi de voyageurs, sur le prolongement de 35 milles, qu'on venait de terminer, pour le *Chemin de fer de Colonisation du Nord de Montréal.*

"Il résonnera longtemps aux oreilles de nous tous, les quelque vingt ou vingt-cinq personnes qui eûmes l'avantage d'être témoins de ce spectacle, le premier cri le départ régulier, lancé par le conducteur Gosselin, sur le quai de la gare de Nominingue, le mercredi, 15 septembre, à 4 heures précises de l'après-midi : — *All aboard for Duhamel!* — EN ROUTE POUR DUHAMEL! (C'était le nom qu'on avait, tout d'abord, donné à la gare terminale du Rapide-de-l'Orignal.)

"Nous n'oublierons pas de sitôt, non plus, l'intérêt intense avec lequel nous suivions des yeux le modeste convoi de voyageurs, composé de sa locomotive et de deux voitures seulement, mais bondé de monde, et que nous voyions, avec une émotion véritable, s'éloigner de notre gare, *dans la direction de l'ouest*, pour la première fois!

"Nous le considérâmes d'abord, s'ébranlant tout doucement dans une direction nord-ouest, tout en accélérant son tre belle avenue Notre-Dame; dépassant le site du chateau-d'eau du *Pacifique Canadien*, qui avait marqué, pendant cinq années, l'extrême limite où s'arrêtaient tous nos trains venant de l'Est; puis franchissant le ruisseau prochain, qui avait longtemps semblé un obstacle infranchissable à l'extension de cette ligne, et au-dessus duquel le double ruban de rails recroquevillés était resté suspendu, depuis 1904, donnant perpétuellement l'impression d'une oeuvre inachevée...

"Après cela, nous vîmes encore le train obliquer légèrement dans une direction nord-ouest, tout en accélérant son allure; trainer vivement son lourd panache de fumée, d'un bout à l'autre de la vaste plaine qui se développe au pied de notre village, depuis la gare jusqu'à la colline séparant la Sawguay de nos lacs S.-Joseph et Sainte-Marie; rouler sur le premier pont, par-dessus cette petite rivière qui amène à nos lacs Nominingue les eaux des hauteurs du canton Boyer, puis enfin, disparaitre à nos regards, derrière les premiers contreforts de la chaine renaissante, après qu'il fût resté en vue sur l'espace de tout près d'un mille de parcours.

"Nous nous dîmes alors que, plus tard, dans dix ou vingt ans, quand cette extension vers l'Ouest, de notre tronçon des Laurentides, aura été prolongée, depuis la Lièvre, où elle aboutit pour l'instant, jusqu'au Témiscamingue et dans l'Ontario; quand de ligne locale elle sera devenue une grande voie de transit, nous rappellerions, avec orgueil, à nos enfants et à nos petits-enfants, que, le 15 septembre 1909, nous avions été témoins du départ de Nominingue du premier train de voyageurs pour l'Ouest!..

"Et nous pensions, à part nous : quel ne serait point le bonheur de notre inoubliable Curé Labelle, le "Roi du Nord", s'il lui eût été donné d'être encore de la fête, et de contempler, avec nous, la première partie, ainsi complétée enfin, du projet si cher à son coeur : la locomotive traversant, aujourd'hui, de part en part, toute sa bien-aimée Région Labelle, depuis S.-Jérôme, sur la rivière du Nord, la base d'opération du vaillant explorateur, jusqu'au Rapide-de-l'Orignal, sur la Lièvre, le point extrême où il atteignit, dans ses courses aventureuses à travers la forêt vierge, il y a trente ans passés : en tout une distance de cent vingt-cinq milles!..

Hélas! le bon Curé Labelle n'eut connaissance que des premiers travaux d'extension de "son" chemin de fer, de S.-Jérôme vers Se-Agathe, la première étape, et quand ce premier tronçon fut inauguré, il y avait déjà une couple d'années que l'intrépide colonisateur dormait son suprême sommeil, au fond de son vieux cimetière paroissial de S.-Jérôme, où nous déposions pieusement ses restes, aux premiers jours de janvier 1891!

"Mais la Providence maternelle, qui n'aura point manqué d'assurer à ce prêtre patriote l'éternel repos promis à tous les bons serviteurs des saintes causes, a dû permettre qu'il prit encore sa part légitime de joies que procure à ses colons du nord le succès assuré à ses pensées prévoyantes, au cours d'une période de moins de vingt ans...

—"Le trafic du fret (sur la ligne prolongée) se développe remarquablement... Nul doute qu'un pareil épanouissement d'activité fera comprendre au *Pacifique Canadien* quelles brillantes perspectives s'offrent à lui, pour le jour, où, au lieu de s'arrêter à la Lièvre, son tronçon des Laurentides ira s'allonger jusqu'à la frontière occidentale de notre Province, et sera devenu "le Nominingue-Témiscamingue"!..

Amédée Renault

L'opinion courante

POUR LA COLONISATION

"....Il y a aux Etats-Unis, comme dans notre province, des centaines de Canadiens français qui seraient heureux de retourner à la terre, s'ils en avaient les moyens; si on les aidait à s'installer, à faire les premiers défrichements.

A ceux qui, après avoir éprouvé les misères des premiers défrichements, se croient obligés de sacrifier le fruit de leurs travaux, il faut venir en aide; c'est un devoir national, un devoir que la charité et le patriotisme nous imposent. Les laisser dans la misère, les laisser partir serait une erreur, une faute regrettable. Que ce soit au moyen d'un prêt, ou autrement, le gouvernement doit venir à leur secours.

Certes, il faut lui savoir gré de ce qu'il a fait dans l'intérêt des lettres, des beaux-arts, de l'éducation, de l'agriculture et de la voirie. Mais il ne fera jamais trop, jamais assez dans l'intérêt de la colonisation et de l'agriculture, car elles sont les deux facteurs les plus puissants de notre avenir national, moral, religieux et politique. C'est par elle que nous aurons un peuple fort, sain de corps et d'esprit; c'est par elle que nous aurons le nombre requis pour conserver notre influence dans le monde politique. Ouvrons les yeux au danger dont nous menace l'augmentation de la population dans les provinces du Nord-Ouest, dangers, hélas! que les auteurs de la Confédération n'avaient pas prévus, et dont nous ne réalisons pas nous-mêmes encore toute la gravité.

Aucune province n'a besoin, autant que la nôtre, d'augmenter le nombre de ses habitants, de sa population agricole, spécialement ; pourtant, toutes ou presque toutes font plus que nous pour aider les colons pauvres, au moyen de prêts ou d'octrois. Dans la province d'Ontario, le Crédit agricole secourt des centaines de colons ; dans le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard, on a adopté une législation aussi généreuse.

Quant aux colons pauvres, incapables de faire les premiers défrichements, les moyens de leur venir en aide sont nombreux, et ils ont souvent été indiqués, depuis trente ou quarante ans, dans la presse. Pourquoi le gouvernement ne convoquerait-il pas tous les inspecteurs, agents de colonisation, tous ceux, prêtres et laïques, qui s'occupent activement de cette oeuvre nationale, afin de les consulter sur les moyens les plus pratiques à adopter pour venir en aide aux colons pauvres?

Certes, aucun gouvernement, je le répète, n'a fait autant que le gouvernement actuel pour la colonisation et l'agriculture, mais les circonstances et l'avenir de la province demandent davantage. S'il faut que certains octrois pour d'autres fins soient diminués, afin de pouvoir consacrer des sommes plus considérables à l'oeuvre nationale par excellence, qu'il n'hésite pas à les diminuer, en faveur de celle qui plus que toute autre, intéresse nos destinées....

"Une partie de l'argent avancé ou prêté serait perdue, dit-on? Est-ce qu'il n'y a pas d'argent perdu dans des entreprises beaucoup moins utiles, pour des fins moins importantes et qui offrent moins de garantie?

Lorsque le colon aura obtenu une avance d'argent basée sur le nombre d'acres de terre qu'il aura défrichée, peut-on dire que le gouvernement sera exposé à perdre les sommes qu'il aura ainsi avancées? Ces arpents défrichés n'offriront-ils pas une valeur et une garantie incontestables? Et puis, en supposant qu'il y ait perte, dans certains cas: en supposant que dix, quinze, vingt colons même, manquent à leurs obligations, le mal qui en résultera sera insignifiant, comparé au bien que feront à notre province les 80 ou 90 autres...

Je sais que l'aide aux colons offre des difficultés et des dangers, mais pourquoi ne trouverait-on pas le moyen de faire ici ce qui se fait ailleurs? En tout cas, le gouvernement viendra, j'en suis sûr, au secours de ceux qui sont dans la détresse et menacent de partir pour les Etats-Unis. S'il doit s'efforcer de faire revenir à la terre ceux qui l'ont abandonnée, à plus forte raison il doit tâcher de garder ceux qui y sont."

L.-O. DAVID.
("Au soir de la vie.")

L'Hôpital de l'Enfant-Jésus recueille vos enfants malades.

Voies ferrées coloniales

LE CHEMIN DE FER DE MONTREAL A L'ABITIBI

Nous croyons devoir insérer, ici, dans son texte complet, la lettre ouverte de M. Arthur Lepage au "Board of Trade" de Montréal, ce sujet. Ce document, auquel nous avons fait quelques emprunts, pour notre article de l'autre semaine, sur "les voies ferrées nécessaires au Nouveau Québec", nous a été communiqué, depuis, par l'auteur lui-même. Nous le citons:

Montréal, 22 décembre 1924.

Au président et aux membres du "Board of Trade" de Montréal, Montréal.

Messieurs,

Le 15 décembre courant, M. Hector Authier, député de l'Abitibi, a eu l'honneur d'accompagner devant vous une délégation venant d'Amos, Abitibi, pour vous exposer la nécessité de construire une voie ferrée de Montréal à l'Abitibi via Mont-Laurier, et d'Ottawa à l'Abitibi via Maniwaki.

Cette délégation était accompagnée de M. Wickstead, ingénieur civil, et de quelques représentants de Mont-Laurier.

Après l'exposé donné par M. Authier, vous lui avez demandé, en hommes d'affaires pratiques, s'il y avait des pouvoirs d'eau importants dans l'Abitibi, sur le tracé de sa ligne projetée, pour créer de l'industrie et donner du trafic à son nouveau chemin de fer. Naturellement, il a été forcé de dire "non", car on sait qu'il n'y a pas de pouvoir d'eau à Amos, ni sur la rivière Harricana, qu'il veut faire longer par son chemin de fer. Il aurait dû, dans l'intérêt de l'Abitibi et du développement du commerce de la province, faire connaitre les beaux pouvoirs d'eau de la rivière Bell et de la Nottaway, qui sont sur le tracé de l'ancien North Railway, subventionné par sir Lomer Gouin, et ceux de la rivière Mégiskan, qui sont à cinq ou six milles à l'Est.

J'appuie des deux mains le projet de ce chemin de fer de M. Authier de Mont-Laurier et de Maniwaki au grand lac Victoria; mais, de là au Transcontinental, je soumets respectueusement un petit amendement. Je considère qu'il est plus avantageux et plus pratique de longer la rivière Bell, la porte d'entrée naturelle à l'Abitibi, au grand lac Matagami et à la baie James.

Je maintiens que cette dernière route est la plus courte, la meilleure à tout point de vue, la plus avantageuse pour le développement de l'agriculture, l'exploitation des forêts, des mines, des pêcheries et la construction de pulperies et papeteries. La route la plus économique pour transporter, vers les grands centres industriels, les produits de toute la région de l'Abitibi, sans exception, et ceux de tout le "Grand Nord" de Québec. Et tout ceci, je suis prêt à le prouver, documents l'appui.

Partant du grand lac Victoria, à la baie des Vingt-et-un-Milles, il n'y a que quarante à quarante-cinq milles pour atteindre le transcontinental, en longeant la rivière Bell. Partant du même endroit, en longeant la rivière Harricana, il y a soixante à soixante-huit milles.

Pourquoi construire vingt-trois milles de plus? Il y a un chemin de fer de la rivière Belle à Amos : le Transcontinental. Amos n'est pas plus important que Macamic et Lasarre. Amos n'a pas plus d'industries que les autres villages de l'Abitibi et moins de chance d'en avoir, que Senneterre, qui est sur la rivière Bell, à proximité des pouvoirs d'eau et des grandes limites à bois de pin et d'épinette du grand lac Victoria, celles du grand bassin de la rivière Bell et du lac Matagami. C'est à Senneterre que la zône minière est la plus rapprochée du Transcontinental. Elle est à trente-cinq milles au sud de Macamic, à trente milles au sud d'Amos et seulement à dix-huit milles au sud de Senneterre.

Senneterre, autrefois appelée Bell River et Nottaway, est comprise dans la zône argileuse de l'Abitibi et est également le village de l'Abitibi situé le plus au sud et, par conséquent, le plus rapproché des villes de Montréal et d'Ottawa. Sa distance avec Montréal est de 270 milles en ligne droite et seulement 220 milles d'Ottawa.

M. Authier n'ignore pas que l'année dernière, une forte compagnie s'est organisée sous le nom de "Quebec Fisheries Limited", pour faire la pêche, spécialement celle de l'esturgeon, dans les eaux des nombreux grands lacs du bassin de la rivière Bell et du lac Matagami, jusqu'à 150 milles au nord du Transcontinental. Déjà quinze ou vingt bateaux ont été placés sur différents lacs et des chemins à lisses, à grands frais, ont été construits dans les portages.

M. Authier n'ignore pas que des marchands de bois de la province de Québec et de la province d'Ontario ont fait passer un bill, l'année dernière, pour construire une voie ferrée appelée "Grand Lake Railway Company", le long de la rivière Bell, pour atteindre leurs limites de pin et d'épinette du grand lac Victoria.

M. Authier n'ignore pas non plus que deux pouvoirs d'eau ont été achetés dernièrement, l'un sur la rivière Bell et l'autre sur la rivière Megiskan, en vue de bâtir des moulins de pulpe.

Ceci démontre la grande nécessité de bâtir un chemin de fer et l'endroit où il doit passer.

Messieurs du "Board of Trade", vous avez fait voir votre étonnement du fait qu'il semblait manquer de "tabac canayen" et de quelques 'bons curés" dans la délégation. En effet, M. Authier s'était entouré de quelques personnages du village d'Amos. Il n'y avait pas un délégué représentant les vingt autres municipalités de l'Abitibi. Seul, j'y étais, sans invitation, de ma propre initiative; j'étais accouru pour prêter mon humble concours à notre cause et voir si les intérêts de notre belle région étaient exposés et défendus avec justice.

M. Authier aurait dû s'assurer l'appui des autres députés fédéraux et provinciaux des comtés intéressés de Labelle, de Wright et de Pontiac. Il aurait prouvé que cette demande n'en était pas une d'intérêt local, mais plutôt d'intérêt national, puisque cette ligne devrait être le premier tronçon de notre voie ferrée que j'appellerais le "Nord-Sud" de la Province de Québec, et qui devra atteindre avant longtemps le grand lac Matagami, notre second lac St-Jean et, plus tard, le beau port naturel de Rupert House sur la baie James.

L'Ouest a son chemin de fer qui se dirige à la baie d'Hudson; Ontario a le sien fait aux [illegible] déjà, de Toronto à la baie James, vers Moose Factory. [illegible] n'a pas encore atteint le Transcontinental. Les villes de Winnipeg, Brandon, Edmonton, etc., n'ont pas ménagé leur appui à cette voie ferrée de l'Ouest. Tout le monde sait qu'au contraire, pour en assurer la construction, elles ont même formé une ligue qu'on appelle "On to the Bay".

Allons, hommes d'affaires de Montréal, aidez-nous! Réalisons ensemble cet objectif et que notre but soit, à notre tour: "On to Abitibi—Matagami and James bay".

Respectueusement soumis.

ARTHUR LEPAGE,
Arpenteur-géomètre.
Senneterre, Abitibi.

o

N'oubliez pas la Kermesse de l'Enfant Jésus.

Coutumes de l'Ancien Régime

Traditions ancestrales restées dans la vie moderne

Plus d'un siècle et demi s'est écoulé depuis que le Canada fut colonie française, et pourtant les traditions et les coutumes de nos valeureux ancêtres font encore partie de notre vie présente. Dans tous les foyers de la province de Québec, dès qu'une personne souffre d'un mal de gorge ou d'un gros rhume de poitrine, de rhumatisme ou de crampes, on se sert encore de mouches faites avec de la moutarde en poudre, de la farine et de l'eau.

La coutume s'est transmise de génération en génération. Certaines coutumes, disparaissent avec le temps, comme les bottes à revers, le sabre et les bas de soie pour hommes. Mais la moutarde a survécu à toutes les phases de progrès, parce qu'elle est jugée indispensable tant pour l'usage de la table que pour soulager les douleurs. Aujourd'hui, les mouches de moutarde telles que les employaient nos grand'mères sont le remède favori du foyer. On les fait avec la moutarde sèche qui se vend dans les boîtes jaunes.

COMMUNICATION

ET CA DONC.

St-Jean Port-Joli 29 —

Un après-midi de juillet . . . . Sous un soleil de plomb les moustiques osent à peine voltiger..... Un auto stationne à soixante pieds du presbytère, en face de l'église.

Un abbé marche sous la véranda en lisant son bréviaire . . . Plus loin deux autres sont assis et causent . . . Ils s'entretiennent des nouveaux arrivés dans la place . . Par la montée qui longe le cimetière un groupe de neuf personnes s'avance, faisant entendre des éclats de rire à effrayer les moineaux, cachés sous le feuillage . .

"Tiens", dit l'un des abbés, qui s'y connait en carinates "!", mais ce sont nos oiseaux migrateurs" . .

Ah! pas gênés du tout ces Yankees..... en costume primitif, juste pour ne pas scandaliser les plus braves . . . Le chauffeur, impatienté ou plutôt gêné par le voisinage ecclésiastique, fait entendre la sirène coup sur coup . . C'est une course à qui arriverait le premier ou la première, ... de là une bousculade et une mêlée de grande diables aux jaunes que des harengs fumés, et de donzelles d'un sans-gêne tout à fait up to date. . . Enfin on se classe dans la machine, deux en avant et sept en arrière, pêle-mêle, puis l'on dérape en chantant à pleine voix, et main tenant . . en avant . . .par la rue principale . . .

"Ah, ça, mais c'est du nouveau, par exemple", s'écrie un brave septuagénaire..."Ils ont du toupet ces gens-là" . . .Eh ! oui, le père, vous en verrez bien d'autres . . . Que voulez-vous ! . . . c'est le progrès !

Dans les villes américaines, contigues aux plages d'eaux . . . défense absolue de se promener en costume de bain dans les rues de la ville, . . . mais ici, en villégiature, il faut bien épater les gens se montrer à la hauteur de sa position ! Et prouver que l'on sort du vulgaire ! ! !

Tout le long de la route, ce sont des chants, des cris, des rires et des exclamations . . . Arrivé sur le haut de la côte, en face d'un chalet situé à deux cents pieds du chemin, l'auto stoppe, et la descente se fait dans l'ordre du départ, sous les yeux de plusieurs enfants de six à quinze ans, un peu surpris et décontenancés par un tel spectacle . . .

Nos citadins canadiens seraient étonnés de voir un tel sans-gêne, venant de l'autre côté du quarante cinquième, dans une de nos bonnes paroisses canadiennes si riche en souvenirs religieux de nos ancêtres . . . Que voulez-vous ! Nous n'avons pas la police des moeurs, ici! Il y a bien un officier pour empêcher la fabrication illicite de la "bagosse", mais il parait qu'il n'a aucun pouvoir pour coffrer cette sorte de sauvages.

Et ça donc . . ., à la prochaine saison d'été, on en verra de belles . . .

1—Différentes espèces d'oiseaux à crête.

Jules d'Haberville

o

Tél: 2-2791.
DR HERMAN LEBON
Dentiste
37, de la Couronne.
Coin Ste-Hélène
Edifice " Guillemette ".
Québec.

BEAUTE

Une masse de cheveux lustrés

35 sous de Danderine fait des merveilles pour les cheveux de toutes les jeunes filles.



Mesdemoiselles ! Essayez ceci! Quand vous peignez vos cheveux, humectez d'abord votre brosse d'un peu de DANDERINE, puis brossez-les. L'effet en est tout à fait étonnant! Vous pouvez arranger vos cheveux immédiatement et ils vont paraitre deux fois plus épais et lourds une masse de cheveux brillants, étincelants de vie, et doués d'une douceur, d'une fraicheur et d'une surabondance incomparables.

Tout en embellissant la chevelure, DANDERINE a aussi la propriété de traiter et de stimuler chacun de vos cheveux en les faisant croitre épais, longs et forts. Ils cessent de tomber et les dartres farineuses disparaissent. Procurez-vous une bouteille de cette DANDERINE délicieuse et rafraichissante à n'importe quelle pharmacie ou comptoir de toilette, et vous verrez comme vos cheveux vont devenir sains et rajeunis.

ST-PAULIN

ELECTIONS MUNICIPALES

St-Paulin, Mask, 29. —M. Adam Savoie, cultivateur a été élu maire avec 43 voix de majorité, en remplacement de M. Wilfrid Duhaime, cultivateur.

MALADES

M. Thomas Juneau est ces jours-ci, d'une extrême faiblesse ; on s'attend à sa mort prochainement.

On nous annonce aussi que Mme Théodore Bellemare est à l'extrémité.

M. Joseph Bergeron et Mme Joseph Brodeur du Renversy sont allés subir une opération aux Trois-Rivières.

De quelle marque est donc cet excellent beurre ? C'est du LAVAL.

Aux hommes affaiblis et qui souffrent de l'estomac, M. Adélard Pelletier recommande les

PILULES MORO



M. AD. PELLETIER
Sorel, P. Q.

" Mes forces diminuaient continuellement et ma digestion me faisait tellement souffrir qu'il me fallait éviter de me pencher après avoir mangé pour ne pas restituer ce que j'avais pris. Déjà j'avais employé plusieurs remèdes, mais leurs effets étaient si lents que j'ai décidé d'essayer les Pilules Moro. J'en ai obtenu une digestion régulière et les forces dont j'avais besoin. Je les recommande aujourd'hui aux hommes affaiblis et qui souffrent de l'estomac."

M. Adélard PELLETIER,
1 rue Ramsay, Sorel, P. Q.

La digestion se faisant mal, l'alimentation ou la nutrition sont en défaut et par conséquent la circulation : le sang ne recevant pas l'apport de force et d'énergie qui lui est nécessaire, la santé s'altère. Les Pilules Moro fortifient tout le système et stimulent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boite.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 274, St-DENIS, MONTREAL

On DEMANDE DES PARENTS ADOPTIFS

Merci !



Grâce au zèle et à la charité de Messieurs les Curés de la Province Ecclésiastique de Québec, EN SIX MOIS, CENT ONZE PETITS ENFANTS ONT ETE ADOPTES ; c'est-à-dire trois enfants par cinq jours ou quatre enfants par semaine.

N. B. — La Crèche (680, Chemin Ste-Foy, Québec) abrite encore 240 enfants abonnés ; c'est l'encombrement! On demande des parents adoptifs!

On DEMANDE DES PARENTS ADOPTIFS

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

DECOUPEZ ET ENVOYEZ VOTRE

BULLETIN D'ADHESION

à M. le Directeur Général de l'Action Sociale Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec, Canada.

Veuillez inscrire

nom de la personne, de la famille ou de la société .....

comme membre (1) ..... de l'Action Sociale Catholique à dater du ..... 19..

Vous trouverez, sous ce pli, la somme de (2) ..... en (3) .....

montant de la cotisation annuelle.

Signature .....

Adresse .....

(1)	Fondateur	bienfaiteur	titulaire	participant	adhérent.
(2)	$100.00	$25.00	$10.00	$5.00	$2.00

(3) En espèces et recommandé, en chèque, en mandat, en bon de poste.

LE CONSEIL

(Suite de la troisième page)

est impossible d'établir les responsabilités là, il sera le premier à demander une enquête pour qu'elles soient connues et pour dégager la responsabilité du maire et des membres du Conseil. Il était en faveur d'un référendum honnête et les choses répugnantes qui ont été exposées le feront voter pour la motion de l'échevin Lesage.

L'ECHEVIN SIMARD

Contre le référendum au conseil l'échevin Simard dit qu'il aurait aussi voté contre, s'il avait eu droit de vote. Il avait dit qu'il ne serait pas voté. Il l'a été mais d'une façon scandaleuse. Il a bien peur que la continuation de l'enquête démontre que son quartier aussi a été sali, mais il a les mains nettes et il veut qu'on le sache. C'est pourquoi, il votera pour la motion de l'échevin Lesage.

L'ECHEVIN DUQUET

L'échevin Duquet rappelle qu'il a déclaré au maire que son quartier était opposé au référendum et il appuie la motion de l'échevin Lesage.

L'ECHEVIN COLLIER

Il semble, dit l'échevin Collier, que tous les échevins veulent expliquer leur attitude au sujet du référendum. Ce n'est pas le référendum qu'il importe de discuter, mais la corruption qui s'est fait autour de la votation. Ce qui a été révélé justifie le conseil de faire continuer l'enquête.

L'ECHEVIN C. N. PARADIS

Avec ses deux collègues, il déplore spécialement ce qui a été fait dans son quartier. Il veut que l'enquête se continue et qu'elle soit complète, afin que la vérité soit connue.

L'ECHEVIN SAVARD

Tous les échevins se sont fendus d'un petit discours, dit-il. Je ne voudrais pas que mon silence soit mal interprété. J'étais contre le référendum parce que je croyais que le peuple n'en voulait pas. Je veux que l'enquête continue. On a dit qu'on ne trouverait pas ainsi les coupables. J'ai bien confiance dans le talent des avocats, MM. Bailey, Dupré et Gagnon, et je suis sûr qu'ils ne négligeront rien pour que les coupables soient connus. Si l'on n'y réussit pas, il sera facile de prendre les autres moyens nécessaires.

LE MAIRE SAMSON

Après tous les membres du conseil, le maire Samson se lève pour dire son opinion. Le référendum a été fait pour aider les ouvriers, dit le maire, et aussi parce que tous les travaux demandés étaient utiles et nécessaires. J'ai demandé aux citoyens de s'intéresser à leurs affaires. Malheureusement, nous manquons un peu d'esprit civique. On m'a reproché d'avoir fait une confession de jugement. J'ai été appelé au palais de justice à deux heures de l'après-midi sans savoir pourquoi. Il m'était donc impossible de consulter les échevins. Là on m'a mis au courant des révélations et on m'a conseillé de convoquer le conseil de faire continuer l'enquête.

L'opinion des membres du conseil est aussi la mienne. Je ne crains pas que la vérité soit connue et que la lumière se fasse. La justice se fera. Comme il n'y a pas de voix discordante, la motion est donc votée.

Et le maire déclara la motion de l'échevin Lesage adoptée unanimement.

LE QUO WARRANTO

Avant l'ajournement, l'échevin Savard, appuyé par l'échevin Lesage, a proposé une autre motion priant le maire Samson de procéder sans plus de délai à la cause du Quo Warranto actuellement pendante devant les tribunaux.

L'échevin Savard dit à l'appui de cette motion que depuis près d'un an cette cause est pendante. On allègue des irrégularités graves. Si elles ne sont pas fondées, il est dans l'intérêt du maire et de la ville qu'on le sache le plus tôt possible et si elle le sont, il est important de savoir jusqu'à quel point elles sont graves. Le conseil a confiance au maire mais cette confiance est un peu paralysé par le délai dans ces procédures. Il croit qu'il serait possible de procéder pour que la cause soit décidée dans une couple de mois tout au plus.

Le maire ne fit aucun commentaire autre que la chose relève de ses avocats.

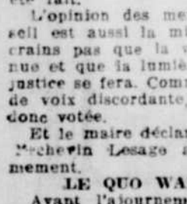
La motion fut ensuite adoptée.

Le conseil a approuvé les rapports du comité des finances et adopté deux règlements dont un pour homologuer le plan de l'élargissement de la côte d'Abraham.

Le Quebec Railway a averti la ville que la construction des "interlockers" à la traverse du chemin de la Canardière doit être terminée pour le 31 mai et qu'elle donnera sa commande d'ici au 1er février vu qu'il faut 90 jours pour la livraison. Cet avis est donné à la ville parce quelle sera appelé à payer la somme de $10,000 pour ces aiguilles de sureté.

Le conseil s'est ajourné à vendredi prochain.

"CASCARETS" 10 SOUS POUR ETOURDISSEMENTS BILE ET CONSTIPATION



Pour libérer vos intestins sans coliques ni diarrhée prenez "CASCARETS."

Maux de tête, étourdissements, accès de bile, gaz, indigestion, acidités, et tous les maux de cette sorte seront disparus au réveil. Le plus doux des laxatifs ou cathartiques sur terre pour grandes personnes et pour enfants. Boîte de 10c, 25 et 50c,—chez n'importe quel pharmacien.

VOTRE CREDIT EST BON CHEZ LEGARE

Un Mois de Vente à Réductions Sensationnelles et des Facilités de Paiement Extraordinaires



CHAISE DE CUISINE, solide et bien finie, pas plus de 6 au même client. Le commerce et les marchands d'occasions sont exclus de ce spécial, à 59c

$5 COMPTANT VOUS ASSURENT LA LIVRAISON de n'importe quel Mobilier de SALON-BOUDOIR — ou de — CHESTERFIELD

Vous payerez la Balance en 12 VERSEMENTS MENSUELS EGAUX SANS INTERET

L'année 1925 est pleine de promesses pour Québec. Notre optimisme et notre confiance en nos concitoyens nous suggèrent cette offre libérale de crédit afin que chacun puisse acheter ce dont il a besoin pour assurer le confort et le bonheur de sa famille.



"MATELAS MARSHALL"

MARSHALBELT, matelas fait de couches de feutre blanc, avec petits ressorts dans les côtés. Système de ventilation breveté; coutil de première qualité. 3' 6" de largeur. Prix de Février $13.50

MARSHALDOWN, matelas fabriqué de la même façon que le précédent mais avec du matériel de meilleure qualité. 4 pieds de largeur. Prix de Février $19.90

$5 COMPTANT VOUS ASSURENT LA LIVRAISON de n'importe quel Mobilier de CHAMBRE A COUCHER — ou de — SALLE A MANGER

Vous payerez la Balance en 12 VERSEMENTS MENSUELS EGAUX SANS INTERET



BERCEUSE en bon bois dur huilé et verni. Exactement comme la vignette; grandes dimensions. Prix de Février. $1.99

Valeurs Incomparables en Lits et Articles de Literie

Voyez, Tout Spécialement, Les Quelques Lignes Illustrées Ci-Dessous



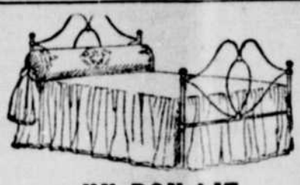
EXCELLENT MATELAS

Fait de laine canadienne échiffée, absolument neuve et nette. Coutil fleuri de bonne qualité, avec points d'assemblage très résistants. Largeurs: 3, 3 1-2, 4 et 4 1-2 pieds. Prix de Février $4.95



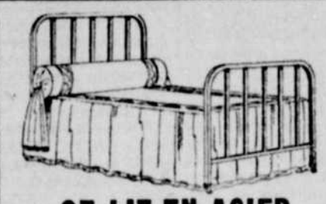
LIT D'ENFANT

Fini émaillé blanc, côtés basculle, avec sommier en acier à l'épreuve de la rouille. Grandeur 27 x 51 pouces. Prix de Février $5.19



UN BON LIT

En fer fini émaillé blanc. Exactement comme la vignette. Poteaux: 7-8 pouce. Ce lit peut être fourni dans les largeurs suivantes: 3 1-4, 4 et 4 1-2 pieds. Aucun de ces lits ne sera vendu aux marchands et marchands d'occasions, à notre prix de Février $3.19



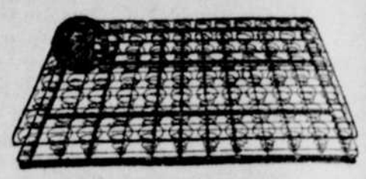
CE LIT EN ACIER

Exactement comme la vignette, peut être fourni dans les finis suivants: noyer, acajou ou émaillé blanc. Poteaux de 2 pouces; barres transversales, 1 1-4; barreaux, 1 pouce. Largeurs: 3 1-4, et 4 1-2 pcs. Prix de Février $9.95



BASSINETTES

En bois fini émaillé blanc; roues en broche avec bandages en caoutchouc. Valeur exceptionnelle, à notre prix de Février $3.89



SOMMIER EN ACIER

Exactement comme la vignette; fait de ressorts en spirale en broche d'acier trempé. Cadre en acier ajustable à n'importe quel lit. Largeurs: 3, 3 1-2, 4 et 4 1-2 pieds. Prix de Février $4.95

Ameublements Complets Pour 4 et 5 Pièces à Grands Rabais

Et à des Conditions de Paiement des plus Avantageuses. Venez les examiner!



4 Pièces Entièrement Meublées pour $274

VINGT PIASTRES COMPTANT
DOUZE MOIS POUR PAYER SANS INTERET

CHAMBRE A COUCHER. — Mobilier de 4 morceaux, style Adam, fini deux tons, comprenant: Bureau, Commode, Coiffeuse semi-Vanity, Lit à coins ronds. Aussi, un bon matelas de laine, un sommier en acier, et 4 moelleux oreillers.

SALLE A MANGER.—Buffet de 48 pouces, Vitrine à porcelaine, Table extensible, 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir Rex. Style Adam, fini noyer.

BOUDOIR.—Sept morceaux, style Mission, en chêne massif fini fumé, comprenant: Fauteuil berçant, Fauteuil, Berceuse, Chaise, Table, porte-jardinière et Appui-livres. Sièges sur ressorts, recouverts, ainsi que les dossiers, en Moroccoline.

CUISINE.—Une Table avec tiroir, une berceuse et 4 chaises en bois dur fini doré.



CINQ PIECES Entièrement Meublées Pour

VINGT-CINQ PIASTRES COMPTANT SEULEMENT $583 DOUZE MOIS POUR PAYER SANS INTERET

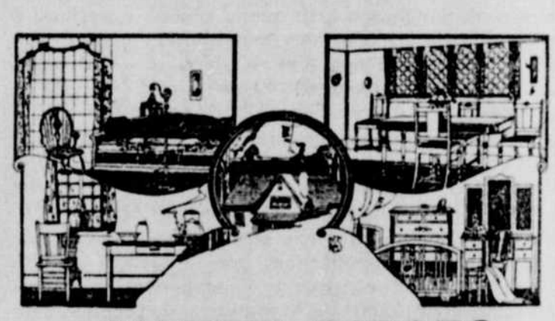
CHAMBRE A COUCHER.—Riche mobilier fini noyer, deux teintes, style Georgian, comprenant: Bureau de 45 pouces, Chifforobe, Grande Vanity, Lit à coins arqués, Matelas de feutre, 43 livres, Sommier en spirales d'acier et 4 oreillers en plume.

SALLE A MANGER.—Style Reine Anne, fini noyer deux tons, comprenant: Buffet de 66 pouces, Vitrine double, Table oblongue extensible, 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en vrai cuir.

SALON.—Luxueux mobilier Chesterfield et deux Fauteuils, de construction entièrement sur ressorts, coussins sur les sièges, couverture en tissu Tapisserie d'excellente qualité.

BOUDOIR.—Chic ameublement comprenant une Divanette "Krochler", Fauteuil et Berceuse, en chêne fini fumé ou doré. Sièges et dossiers recouverts en Moroccoline noire ou brune.

CUISINE.—Table à panneaux avec tiroir, Berceuse et 6 chaises.



QUATRE PIECES Entièrement Meublées Pour $357

VINGT PIASTRES COMPTANT
DOUZE MOIS POUR PAYER SANS INTERET

CHAMBRE A COUCHER.—Superbe mobilier du style Georgian, fini noyer, comprenant: Bureau de 44 pouces, Chifforobe, Vanity et Lit à coins ronds. Un vrai bon matelas, Sommier en spiracles d'acier et 4 bons oreillers.

SALLE A MANGER.—Style Reine Anne, fini noyer, comprenant: Buffet de 58 pouces, Vitrine double, Table oblongue extensible, 5 chaises et - Fauteuil, sièges en véritable cuir.

BOUDOIR.—Divanette "Krochler", Fauteuil et Berceuse, en chêne fini doré ou fumé; sièges et dossiers en Moroccoline noire ou brune.

CUISINE.—Table à panneau et tiroir à coutellerie, Berceuse et cinq chaises en bois dur huilé et verni.

300 OREILLERS
Plume et Laine, 5 livres à la paire. Grandeur 17 x 26 pouces. Chacun 59c



COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142--RUE ST-JOSEPH -142

300 OREILLERS
Plume garantie séchée au four. Très bon coutil; 17 x 26 pouces. Chacun 69c



- COMMERCE ET FINANCE -

LE MARCHE

BEURRE, FROMAGE

BEURRE		
Pasteurisé	38	lb
No 1	37	lb
No 2	36½	lb
FROMAGE—		
Blanc et coloré	22	lb

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement.

MOUVILLONS		
Extra choix	6½	lb
Choix	5½	lb
No 1	4¾	lb
No 2	4	lb
No. 3	3	lb
No. 4	2½	lb
VACHES		
Extra choix	5	lb
Choix	4	lb
No 1	3½	lb
No 2	3	lb
No 3	2¼	lb
No 4	2	lb
No 5	1¾	lb
TAURES		
Choix	6	lb
No 1	5	lb
No 2	4¼	lb
No 3	3½	lb
No 4	3	lb
TAUREAUX		
No 1	3	lb
No 2	2½	lb
No 3	2½	lb
No 4	2¼	lb
BOEUFS		
Choix	12½	lb
No 1	12	lb
No 2	11	lb
MOUTONS		
No 1	6	lb
No 2	5c	lb
No 3	4½	lb
PORCS VIVANTS		
Porcs à bacon (choix), 160 à 214	11½	lb
Porc épais 160 à 210	11	lb
Porc à étal 130 à 160	10¾	lb
Porcs lourds 210 à 260	10	lb
Extra lourds plus de 260	9½	lb
Porcs légers moins de 120	9½	lb
Truies No 1 plus de 350	8½	lb
Truies No 2 plus de 3500	8	lb

ANIMAUX ABATTUS

AGNEAUX		
Choix	19	lb
No 1	18	lb
No 2	16	lb
No 3	14	lb
MOUTONS		
Choix	11c	lb
No 1	10c	lb
No 2	9c	lb
VEAUX		
Engraissés au lait.		
Choix	15	lb
No 1	13½	lb
No 2	12½	lb
No 3	11½	lb
PORCS FRAIS		
No 1, 99 à 140	15	lb
No 2, 140 à 175 lbs	14	lb
No 3, 175 à 225 lbs	13	lb

PRODUITS DIVERS

OEUFS	
Frais spéciaux	76c doz
Frais extra	63c doz
Frais premier	46c doz
Frais second	37c doz
FEVES	
Blanches No 1 Triées à main	4 3-4
No. 2	3 3-4c

VOLAILLES ABATTUES

POULETS		
Extra choix	35c	lb
Choix	33c	lb
No 1	30c	lb
No 2	28c	lb
No 3	24c	lb
No 4	20c	lb
POULES—		
Choix	28c	lb
No 1	26c	lb
No 2	24c	lb
No 3	21c	lb
No 4	18c	lb
Coqs	19c	lb

LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 31.—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants :

Or en mains, aug	64,090 frs
Argent en mains, aug	275,000 frs
Billets en circulation, dim	86,010,000 frs
Dépots du Trésor aug	30,415,000 frs
Dépots généraux, aug	9,199,000 frs
Billet escomptés, aug	381,739,000 frs
Avancés, dim	62,188,000 frs

L'Etat a remboursé à la Banque une somme de 200 millions de francs.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 31.—Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants :

Réserve totale, aug	385,000
Circulation, dim	387,000
Espèces, dim	2,045
Autres valeurs, dim	1,289,000
Dépots public, dim	372,000
Autres dépots, aug	265,000
Réserve de billets, aug	388,000
Valeurs de l'Etat, aug	824,000

La proportion de la réserve de la Banque par rapport à son passif est de 38.07% la semaine précédente.

Le taux d'escompte de la Banque est de

A MONTREAL

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

VALEURS	Clôt. préc.		11 hres	
Abitibi	64	1-2	64	1-2
Asbestos Corp	41	1-2	41	
Asbestos Corp., priv.				
Atlantic Sugar	24	3-4	25	1-2
Atlantic Sugar, priv.	61		61	
Bell Telephone	135		135	
Brasilian Traction	55	7-8	55	3-4
British Empire Steel	3	1-2	3	1-2
B. E. S., 1re Pfd.	3	1-4	33	1-2
B. E. S., 2nd	10	1-2	11	1-4
Brompton Pulp	29		29	
Can. Car Foundry	45		29	
Canadian C. F. Pfd	54		53	3-8
Canadian Cement				
Can. Cement, Pfd	95	1-2	96	
C. Converters				
C. Cottons	84		84	
Can. Cottons, Pfd				
Can. Gen. Elec. pfd.				
Can. Md. Alchohal				
Can. SS. Lines				
Can. SS. Lines Pfd				
Consolidated Smelt.	47	1-2	47	1-2
Detroit United	63	1-2	64	
Dominion Bridge	27	1-2	28	
Dom. Canners	84	1-4	85	
Dominion Glass	91	1-2	80	
Dom. Steel, Pfd				
Dom. Textile				
Dom. Textile, Pfd	69	1-2	69	1-2
Howard Smith				
Howard Smith, Pfd	23	1-2	23	
Lake of Woods	76		80	
Laurentide Pulp				
MacDonald	82		82	1-2
MacKay Co				
Montreal Power				
National Brew	170		171	
Ogilvie Flour Mills	67	3-4	67	
Ont. Steel Prod.				
Penmans Ltd	44		44	
Peter Lyall Cons.	156		155	
Price Bros	23		23	1-2
Quebec Power	36	3-4	36	3-4
Que. Ry. Bonds				
Southern Can Pow.	90		90	
Shawinigan	71		71	
Spanish Ry	137	1-2	137	1-4
Spanish R., Pfd	107		108	
Steel of Canada	123		123	
Steel of Can., Pfd	83	1-2	84	
St-Lawrence	110		110	1-4
St-Maurice Pulp	53	1-2	55	
Tuckette Tobacco				
Twin City	62	1-2	62	1-2
Toronto Rails				
Wayagamack				
Winnipeg Ry	38		38	
Winnipeg Ry. Pfd	43	1-2	44	1-2
	62		64	1-2

Banques

Commerce	
Hochelaga	
Montréal	
Moisons	
Nova Scotia	
Royal	
Union	

AFFAIRES DE FAILLITES

On a enregistré sept faillites cette semaine dans le district.

Québec.—J. Edouard Brousseau, actif annoncé en vente par J. P. E. Gagnon pour être vendu à son bureau: 44 rue Dalhousie, Québec, vendredi, le 6 février, 1925.

Québec—Ernest Picard, entrepreneur-menuisier, demande à la Cour pour approbation de concordat par l'entremise de Bédard & Bélanger.

Québec—Charles Bédard, épicier, cession autorisée et Bédard & Bélanger, nommés gardiens.

La Tuque —A. Laberge et Cie, marchands, actif vendu par Bédard et Bélanger.

Québec — Jobin & Genois Limitée actif de Québec vendu soumission par Bédard & Bélanger.

Portneuf — Gédéon Arcand, marchand, premier dividende à 50% déclaré par Bédard & Bélanger.

Québec—Re L. C. Giguère épicier, cédant premier et dernier dividende déclaré par R. Ernest Lefaivre.

Québec—Re Noel Garneau, marchand, R. Ernest Lefaivre nommé syndic.

Armagh Qué.— Re. Adl. Haina, R. Ernest Lefaivre nommé syndic.

Québec— Re J. Alfred Larue, marchand, cédant, actif vendu par R. Ernest Lefaivre.

Québec—Louis Aubé, libraire en gros, 1er et dernier bord reau de dividende déclaré par LaRue, Trudel & Pacher, sujet à objection jusqu'au 11 février, 1925, alors qu'il sera payable à leurs bureaux, 71 rue St-Pierre, Québec.

Montmagny. — Pierre Wellie Desmarais marchand, cession autorisée et J. P. E. Gagnon nommé gardien.

Thetford Mines —R. Ernest Brousseau, marchand, cession autorisée et J. P. E. Gagnon nommé gardien.

Amos, Abitibi—Maurice Gagnon marchand, cession autorisée et J. P. E. Gagnon nommé gardien.

Québec — A. Geo. DeVarennes, marchand, J. P. E. Gagnon nommé syndic par la cour.

Québec—J. Edouard Brousseau, marchand, J. P. E. Gagnon nommé syndic par la cour.

Méchins—Adhémar Roy, marchand, concordat effectué et payé au créanciers.

Cap St-Ignace. — J. M. Dubé marchand, concordat effectué et payé aux créanciers.

Giffard. — Joseph Ludger Thériault, entrepreneur menuisier, cession autorisée et J. P. E. Gagnon nommé gardien.

Ste-Eulalie. — Ulric Leblanc, marchand, offre de concordat aux créanciers par l'entremise de J. P. E. Gagnon.

Lyster — J. D. Dupuis, marchand demande de libération du débiteur à la cour par l'entremise de J. P. E. Gagnon.

St-Clément. — Frs. Boucher, premier et dernier dividende déclaré par J. P. E. Gagnon sujet à objection jusqu'au 17 février prochain et payable à son bureau le ou après le 18 février 1925.

St-Zacharie. — Georges Racine, marchand, premier et dernier dividende déclaré par J. P. E. Gagnon pour être à objection jusqu'au 18 février, 1925 et payable à son bureau le ou après le 19 février, 1925.

Jonquière — Dame Elodie Gagnon, O. Harmeig et Cie, actif annoncé en vente par J. P. E. Gagnon pour être vendu à la porte de l'église de Jonquière vendredi, le 6 mars, 1925, à 11 heures a. m.

La Malbaie. — Charles Angers, actions et crédits annoncés en vente par J. P. E. Gagnon pour être vendus vendredi le 6 février, 1925, à 11 heures a. m. à son bureau 44 rue Dalhousie, Québec.

LES CHANGES

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

Londres, une livre sterling	4.78 1-2
Copenhague, une couronne	1786
Stockholm, une couronne	2696
Paris, un franc	0541
Rome, une lire	0416
Rotterdam, une couronne	4026
Bruxelles, un franc	0517
Genève, un franc	1931
Vienne, une couronne	0000014 1-8
Athènes, un drachme	0174 1-2
Christiania, une couronne	1529
Madrid, un peseta	1430

—Le Sénat belge a voté la loi portant le taux de l'augmentation des loyers à 125% sur le chiffre d'avant-guerre.

BONS DE LA VICTOIRE

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

Echéances	Intérêt	Prix	Rendement
1927x	5 1-2%	102.90	4.46%
1927	5 1-2%	102.10	4.47%
1928	5 %	101.10	4.70%
1931x	5 %	102.15	4.67%
1921	5 1-2%	103.80	4.92%
1933x	5 1-2%	106.35	4.63%
1934	5 1-2%	105.05	4.97%
1937x	5 1-2%	108.65	4.62%
1937x	5 %	104.10	4.52%
1943	5 %	101.45	4.86%
1944	4 1-2%	95.45	4.83%

x exempts d'impots.

LA SITUATION DU COMMERCE DE CETAIL EN 1924

Par M. Jos Savard, président Ass. des Marchands détaillants de Québec.

Les marchands-détaillants de cette province, comme ceux de toutes les autres provinces de la Confédération, se rappelleront non sans angoisse, cette année 1924 qui vient de prendre fin. Quoique douée d'une belle dose d'optimisme, notre Association a vu se dérouler, durant ces dernières années, et, particulièrement durant celle que nous avons vu disparaitre en décembre dernier, une période de dépression intense, de liquidation inévitable, de bouleversement dans le commerce de détail que la moindre circonstance, que le plus léger événement économique influencent diversement.

En 1924, le marchand-détaillant n'a pas fait de profit, cela va de soi. Il a lutté pour sa survivance. En face des obligations nouvelles et des charges considérables que lui ont apportées les conditions d'après-guerre, devant une baisse de 50% de son actif de marchandises, de la diminution considérable de son chiffre d'affaires et de la stabilité de son passif aux banques, escompte, traites, autres effets commerciaux à honorer, il lui a fallu faire des prodiges de valeur pour maintenir sa position et ne pas suivre l'exemple de milliers de ses confrères qui ont abandonné la partie pour se jeter entre les bras du liquidateur. Avec cela qu'il devait supporter, en partie, la hausse des salaires du temps de la guerre pour en arriver graduellement à une baisse nécessaire et lutter contre les mille et une raisons qui font tant de dommages au commerce de détail. Telle a été la situation du marchand-détaillant, en 1924.

Pour apporter remède à ces causes de stagnation du commerce de détail en justifier un bel esprit d'optimisme pour l'année à venir, il serait bon que le public sût pourquoi le marchand-détaillant déplore l'état de choses actuel et les moyens qu'il suggère pour ramener la prospérité d'autrefois. Nous croyons que les principales causes du mal, les plaies contre lesquelles il faudrait s'élever et qu'il est nécessaire de guérir à brève échéance parce qu'elles retardent notre ascension économique et le progrès de toutes nos classes sociales, sont les suivantes:

Notre population, tout d'abord, est encore trop attachée au luxe qui nous est arrivé au temps de la guerre, alors que l'argent coulait à flots et que nous avions les moyens de nous payer des extravagances coûteuses. Pourquoi, alors, n'avons-nous pas eu un peu plus le sens de l'économie, et à l'encontre de la cigale, écomisé pour les temps froids? Comme nous payons chèrement, aujourd'hui, les conséquences de notre imprévoyance! Le luxe est une plaie, le luxe sous toutes ses formes: automobile, amusement, théâtre, boissons, autant de centaines de milliers de piastres que nous envoyons à l'étranger et qui ne nous reviennent plus, causant la rareté de l'argent, chez nous.

Nous avons trop de magasins, dans les villes comme dans les campagnes. Quand un individu ne sait plus quoi faire pour gagner sa vie, il ouvre magasin, traine de l'aile pendant quelques mois, quelques années, fait tort à ses voisins qui sont honnêtes et bons marchands, se déclare en faillite, causant la perte de centaines de piastres à ses fournisseurs. Ce sont les gâte-métiers, les "coupeurs de prix", une plaie qui doit disparaitre. Pour faire un bon marchand, un marchand honnête et consciencieux, qui est dans sa ville ou dans son village, l'homme de confiance et d'expérience, sur les conseils duquel on peut compter, il faut un apprentissage plus long que l'on se le figure généralement, un entrainement qui ne s'acquiert que par des années de pratique et de labeurs. Comment voulez-vous qu'un individu quelconque à qui prend l'envie de "partir commerce" fasse un marchand sérieux et ne vienne pas jeter le désarroi parmi ses confrères ? C'est un parasite qui n'a pas le droit de ruiner nos honnêtes marchands à petit feu.

Deux autres causes, dans les villes principalement, ont fait un tort considérable au commerce de détail. C'est cette habitude que quantité de citoyens à l'aise ont prise d'acheter les marchandises de luxe ou leurs vêtements de qualité dans les voyages qu'ils font à l'étranger. Passez en revue ceux de vos amis qui pratiquent cette méthode et vous serez étonnés des centaines de milliers de piastres que perd notre commerce local de cette façon et..... des revenus que nos douanes perdent également. Nous pouvons rattacher à cette cause le chiffre d'affaire considérable que perdent nos marchands par ces voyageurs d'occasion qui viennent, pour quelques semaines, dans une chambre d'hôtel ou dans une salle privée, offrir sur échantillons, des marchandises importées et dont la vente est perdue pour nos marchands. Inutile d'insister et de donner des détails: le public sait combien de vendeurs de livres, de dentelles, de broderies, d'objets d'art, d'habits pour hommes et de costumes pour dames, de confection étrangère, viennent, à certaines époques de l'année, solliciter une clientèle qui leur donne un substantiel encouragement.

Mentionnons encore, pour ne pas donner à cet article plus de longueur qu'il ne faut, les maux causés, à la campagne comme à la ville, par le "dumping" des marchandises, le commerce sur catalogue par les maisons étrangères à notre province, et la plaie du colportage qui fait tort, non seulement au commerce, mais qui est encore toléré au détriment des braves gens de la campagne qui se font, dans la plupart des cas, odieusement voler.

Ce sont là, croyons-nous, les principales causes de la stagnation dans laquelle notre commerce de détail a été maintenue depuis quelques années et il est facile de constater les efforts héroïques que le marchand-détaillant a dû faire pour se maintenir à flot et traverser cette crise épouvantable, tout en supportant le poids des lourdes taxes qu'il lui fallait absorber.

C'est pour lutter contre tous ces obstacles que le marchand-détaillant s'est formé en association qui serait, auprès des pouvoirs publics et du peuple lui-même, le porte-parole de ses légitimes revendications. Notre association, puissante et solidement organisée aujourd'hui, a fait un bien considérable à la cause du commerce du détail, au Canada. Ce n'est ici ne l'endroit ni le temps de faire son éloge et de relater les fruits de son travail intelligent et intensif. Qu'il nous suffise de rappeler que l'abolition de la fameuse taxe de luxe a été son oeuvre et que, pour ce qui regarde la province de Québec, en particulier, c'est à elle que nos marchands doivent cette belle campagne de publicité en faveur de l'achat chez-nous. Grâce à la générosité du gouvernement provincial et à la collaboration précieuse de la presse quotidienne et rurale, cette campagne de publicité et d'éducation, qui aurait dû couter cinquante mille dollars, a pu se poursuivre pour un chiffre trois fois moindre. Ajoutons que le bureau provincial n'a cessé de lutter contre le colportage, le commerce sur catalogue par les maisons étrangères, le redressement des torts dont le marchand-détaillant était en lieu de se plaindre auprès des différents conseils de ville et des gouvernements, et, enfin, la demande d'un ministère du commerce, à Québec, ou, tout au moins, un représentant du commerce ayant voix au chapitre dans le cabinet. Cette dernière demande, l'Association en a fait un article important de son programme, car elle demande, par cette innovation, une réforme qu'elle juge nécessaire. Malgré toutes les connaissance que nos gouvernants peuvent avoir en matière commerciale, ils ne sont peut-être pas en mesure de bien connaitre les maux dont nous souffrons, ils ne sont pas en contact direct et constant avec le marchand et ne peuvent juger comme le ferait un marchand ou un industriel avertis des besoins et des revendications légitimes de cette classe de la société.

Voilà pourquoi nous faisons appel à tous les marchands des villes et des campagnes de faire partie de notre association afin de la rendre aussi puissante que possible pour obtenir des gouvernements ce dont légitimement nous avons droit. Si tous les marchands savaient combien nous serions puissants et quel bien nous apporterions à notre cause si nous comptions des membres par milliers dans notre province, pas un n'hésiterait à donner son adhésion à notre oeuvre de cohésion et de solidarité. Cette union de nos forces nous permettrait de pousser plus avant notre campagne d'éducation nationale en faveur de l'achat chez nous, d'obtenir des pouvoirs publics la solution des problèmes qui nous intéressent, de faire valoir notre importance au sein de la grande communauté nationale et donner au commerce de détail toute l'importance dont il jouissait autrefois, aux anciens jours de la prospérité générale. Pour cela, il nous faut l'union de nos forces encore éparses, l'union de toutes les bonnes volontés et l'adhésion aussi complète que possible de toutes les énergies vers la réalisation de nos plus chères espérances.

Pour l'année 1925 qui s'ouvre devant nous, le marchand-détaillant est rempli d'optimisme et d'espoir. Il a confiance au réveil d'une prospérité dont les premiers indices s'accusent à l'horizon de notre vie nationale. Le peuple semble reprendre confiance et le travail, nous annonce-t-on, sera considérable, le printemps prochain, dans tous les grands centres de notre province. A la campagne, la récolte de 1924 a été des plus satisfaisantes. Les produits de la ferme se sont assez bien vendus; le cultivateur reprend confiance. L'Association va continuer sa campagne de propagande et d'éducation, grâce aux généreux subsides qui lui sont si généreusement votés par le gouvernement provincial. Elle compte sur de nouvelles adhésions pour affermir son oeuvre. Elle veut que le marchand-détaillant qui occupe une si large place dans le développement économique et commercial de notre pays, comprenne l'importance de son rôle et s'en montre digne. Car elle sait que le marchand-détaillant fera honneur aux devoirs de sa charge et à ses obligations comme citoyen. Elle sait qu'avec tous ceux qui collaborent au relèvement économique de notre pays, il donnera la large mesure de son concours pour faire du Canada un pays florissant, heureux et prospère.

MARCHE FRANCAIS

Bordeaux Lyon Mars	84	3-4	85	1-4
Département de la Seine	90	5-8	90	7-8
Ville de Soissons	83	1-2	82	1-2
Gouv. français 7 1-2%	100		100	1-4
Gouv. français 7%	91	7-8	91	3-4
Paris-Lyon-Méd.	79	1-4	79	5-8

LES COMPENSATIONS

Les compensations des Banques canadiennes pour la dernière semaine sont les suivantes :

BANQUES DE L'EST

Toronto	$82,135,123
Montréal	73,369,831
Québec	4,834,018
Ottawa	4,150,188
Hamilton	4,004,490
Windsor	2,564,167
Halifax	2,465,126
St-Jean	2,012,483
London	1,827,473
Kitchener	850,612
Brantford	697,32
Peterboro'	86,193
Sherbrooke	14,906
Kingston	463,743
Total	$180,466,680

BANQUES DE L'OUEST

Winnipeg	$4 ,38 ,030
Edmonton	4,262,892
Calgary	6,451,724
	4,262,892
Regina	3,030,930
Victoria	1,478,859
Saskatoon	1,232,580
Moose Jaw	1,010,147
Ft. William	567,886
N. Westminster	474,074
Lethbridge	441,299
Brandon	429,584
Prince Albert	301,394
Medecine Hat	235,201
Total	$78,097,168
Total de l'Est	180,466,680
Grand total	$258,545,858

LES RECETTES DU C. P. R. EN 1924

Il ressort du rapport pour le mois de décembre et pour la période de 12 mois terminée le 31 décembre, que les recettes du Pacifique Canadien se sont bien maintenues en dépit d'une forte diminution des recettes brutes, grâce à une réduction correspondante des dépenses d'exploitation. Les recettes nettes de l'année se chiffrent par $37,227-241 et ne présentent qu'une diminution d'un quart de million sur l'année 1923. Depuis 1917, le résultat de cette année se classe en seconde place et les recettes nettes seront amplement suffisantes pour le paiement du dividende de 7 pour cent, car, comme on le sait, 3 pour cent du dividende provient des autres ressources que les revenus ferroviaires de la compagnie. La distribution sur le dividende ordinaire absorbe la somme de $18,200,000, tandis que les charges fixes et la répartition sur le dividende privilégié requièrent un peu plus de $17,000,000 de ce qui laisse un surplus d'environ deux millions de dollars.

Les recettes brutes à $182,502,156 sont les moins élevées depuis 1919.

Les recettes nettes du mois de décembre accusent une diminution de $226,826 sur le mois de 1923. Les recettes brutes pour décembre accusent une diminution de trois millions et quart. Cependant les recettes nettes pour le mois dernier sont les plus basses depuis 1917, tandis que depuis 1918 c'est la seconde fois que les recettes de décembre sont aussi élevées.

Voici les chiffres pour le mois dernier avec comparaison :

	1924	1923	
Brut	$15,690,171	$19,136,674	$3,446,502
Dép.	11,960,870	15,180,546	3,219,676
Bén.	3,729,301	3,956,137	226,826

Voici les recettes des deux dernières années:—

	1924	1923	Dim.
Brut.	182,502,156	195,837,089	13,334,933
Dép.	145,274,914	158,458,079	13,083,165
Net.	37,227,241	37,479,010	251,768

Voici les recettes brutes et nettes de chaque mois depuis le commencement de 1921 :—

	Brutes	Nettes
1924		
Décembre	$15,690,171	$3,729,301
Novembre	18,100,945	6,029,881
Octobre	19,352,340	7,022,177
Septembre	15,473,983	4,547,645
Août	14,324,121	3,168,590
Juillet	14,883,677	2,339,561
Juin	15,135,633	2,459,649
Mai	14,426,679	1,726,469
Avril	13,806,121	1,754,917
Mars	14,813,927	2,510,798
Février	13,083,123	1,077,849
Janvier	13,392,432	860,399
1923—		
Décembre	19,136,672	3,956,127
Novembre	22,244,319	6,110,470
Octobre	23,769,733	8,160,988
Septembre	17,745,908	4,497,971
Août	16,417,124	3,117,058
Juillet	15,677,835	2,070,034
Juin	14,943,918	2,422,000
Mai	14,355,538	1,908,247
Avril	13,651,494	1,950,879
Mars	13,585,762	1,979,713
Février	11,159,864	495,493
Janvier	13,148,914	720,026
1922—		
Décembre	17,365,639	3,464,804
Novembre	21,421,077	5,725,792
Octobre	23,061,547	7,802,744
Septembre	18,149,528	4,585,932
Août	15,918,040	2,946,436
Juillet	14,463,834	1,961,908
Juin	13,810,447	2,362,313
Mai	13,664,245	2,344,513
Avril	12,331,370	1,548,772
Mars	13,847,626	3,420,503
Février	11,303,693	654,487
Janvier	11,337,974	483,477
1921—		
Décembre	15,756,923	1,917,781
Novembre	18,787,679	3,671,801
Octobre	23,089,624	6,711,486
Septembre	19,943,761	4,320,049
Août	17,064,265	2,576,131
Juillet	15,772,265	2,054,315
Juin	14,461,642	3,104,757
Mai	13,892,044	3,293,551
Avril	13,761,840	2,646,131
Mars	14,705,726	2,450,908
Février	12,768,986	813,391
Janvier	14,465,430	641,412

—La production de l'or aux Etats-Unis en 1924 s'est élevée à 2,511,243 onces, évaluées à 51,912,000 dollars.

PLACEMENTS

	Rendement
Chevaliers de Colomb	
Soeurs St-Francois-d'Assise	5.50
Donnacona (scolaire)	5.25
St-Tite (paroisse)	5.50
Amos (municipalité)	5.50
Trois-Rivières (garantie)	5.50
Paris	6
Lyon	environ 7.50
Bordeaux	" 7.50
Soissons	" 7.50

PROVINCIAL SECURITIES LTD
105 côte de la Montagne
Tél : 2-6377

LA HOUILLE DE LA FRANCE EN 1924

Paris, 31.—Les houillères françaises ont produit, pendant le mois de novembre 1924, 8,674,725 tonnes pour 24 jours de travail, au lieu de 4,108,516 tonnes pour 27 jours de travail pendant le mois d'octobre.

	Produc. journalière moyenne	Personnel employé
Année 1913	136,147	203,208
Janvier 1923	121,064	242,562
Janvier 1924	144,680	286,804
Octobre 1924	151,982	302,771
Novembre 1924	158,113	306,252

Voici, d'autre part, la production totale de nos houillères pendant les onze premiers mois de l'année 1924 (en tonnes) :

Janvier	3,761,687
Février	3,648,878
Mars	3,772,734
Avril	3,640,797
Mai	3,692,800
Juin	3,496,496
Juillet	3,784,079
Août	3,691,142
Septembre	3,873,378
Octobre	4,103,516
Novembre	3,764,725
Total	41,104,152

Offrons sujet:
500,000,000 MARKS
ou
PARTIE GOUVERNEMENT ALLEMAND 1.10
Seulement par million. 1923, nos prix sont plus bas que n'importe quels annoncés.
1,000,000,000 marks, Province de Hessen, 1923 $6.50.
La BOURSE des CHANGES Enr.
39 rue St-Paul
Tél : Bureau 2-6145, Rés. 2-3568-J
Québec.

—Pour la campagne 1924-1925, la superficie cultivé en riz en Cochinchine est de 1,830,000 hectares.

A votre repas principal, mangez du bon beurre Laval.

LA CAISSE D'ECONOMIE de Notre Dame de Québec
Fondée en 1848
Quand la bourse est trop bien garnie...
on trouve difficile de se refuser des emplettes parfois extravagantes, souvent tout à fait inutiles. Placez donc en dépôt à La Caisse d'Economie tout l'argent disponible, cadeaux, dividendes, etc., il y sera en lieu sur, vous rapportera un intérêt convenable, et vous fera éviter les tentations de faire des dépenses inutiles.
12 BUREAUX
A QUEBEC ET LEVIS

OBLIGATIONS ALLEMANDES
ET AUTRES
Nous nous ferons un plaisir d'envoyer sur demande une liste de prix concernant les obligations que vous détenez ce que vous désirez acheter.
LA CORPORATION DES OBLIGATIONS EUROPEENNES LIMITEE
65, RUE ST-PIERRE, — — — QUEBEC
TEL. 6143

MONTREAL MAISON ETABLIE EN 1902 QUEBEC
BRUNEAU & RAINVILLE
Membres - Bourse de Montréal
11, rue Sault-au-Matelot, Téléphone 2-1596.

Nouvelle Emission
Révdes Srs DOMINICAINES Du ROSAIRE
Trois-Rivières
45,000 à 5½%
Echéances 1929-1948.
Intérêt payable à la Banque Canadienne Nationale à Québec, Trois-Rivières et Shawinigan.
Bray Caron & Dubé Limitée
Banquiers en Obligations.
122 rue St-Pierre, Québec. Tél. 8160-8161.

CALENDRIER

Dimanche, 1er février 1925
SAINT IGNACE, évêque et m.
Il faut que moi aussi je sois broyée par la souffrance afin de devenir le froment de Dieu.

Bulletin météorologique.
FROID

"MENSONGE ET NAIVETE"

C'EST AINSI QUE LE "DROIT" D'OTTAWA RESUME LA REUNION DE LA BONNE ENTENTE A QUEBEC

Ottawa, 31.— "Le Droit" d'hier dans son premier Ottawa intitulé: "Mensonge et Naiveté" parle des déclarations de l'honorable M. Ferguson à Québec sur la question scolaire d'Ontario. Le titre de l'article, déclare le journal, résume parfaitement la réunion de la Bonne Entente à Québec. M. Ferguson trompe ses auditeurs sur la qualité et le but des écoles d'enseignement pédagogiques bilingues d'Ottawa, de Sturgeon Falls, Vankleek Hill et de Sandwich.

Parlant des écoles dont M. Ferguson est si fier, "Le Droit" ajoute: "que diraient les anglo-protestants de la province de Québec si la Législature Québecoise leur imposait des écoles Normales dirigées par des catholiques, avec des professeurs catholiques ignorant l'anglais, où, à part trois heures d'étude de l'anglais par semaine, tous les autres sujets seraient enseignés en français. Ils se révolteraient avec raison et prendraient les mesures énergiques pour faire cesser un pareil état de choses. Ils auraient en cela l'appui de tous les anglo-protestants des provinces anglaises. Tandis que nous, l'organisation ne nous fait pas défaut, la volonté de survivre non plus, mais avons-nous toujours, au moment opportun, la sympathie agissante de nos compatriotes les plus influents? Voir donc ce que sont les fameuses écoles d'entraînement pédagogique bilingue dont M. Ferguson a parlé. S'il n'avait pas eu un certain mépris pour ses auditeurs, le premier ministre ontarien n'aurait pas tenu un pareil langage.

o

OFFICIERS DE NOS SOCIETES NATIONALES

Hier soir, à l'Hôtel de Ville, a eu lieu l'assemblée générale annuelle de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. A cette réunion a eu lieu l'élection des officiers de cette Société pour l'année 1925.

Voici le résultat:

Président: M. Simon Lapointe.
Présidents-adjoints: MM. C. J. Magnan et L.-P. Turgeon.
Secrétaire: M. J.-A. Drolet.
Assistant-secrétaire: M. P. Grenier, N. P.
Trésorier: M. Jos. Gagné.
Assistant-trésorier: M. Edouard Coulombe.
Commissaire-ordonnateur: M. H. Moisan.
Ass.-com.-ordonnateur: M. Delphis Lalibertè.
Vérificateurs: MM. Dion et Crépault.

A ST-SAUVEUR

La Société Saint-Jean-Baptiste de St-Sauveur a aussi fait, hier soir, l'élection de ses officiers généraux pour l'année 1925. La réunion a eu lieu à l'Oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur. Voici le résultat de cette élection:

Président général: le Dr Jules Vallée, réélu pour un second terme.
Vice-président; M. Alfred Larose
2ème vice-président: M. A.-E. Lortie.
Secrétaire: M. Silfrid LeBel.
Assistant-secrétaire: M. Gérard Paradis.
Trésorier: M. Joseph Dubuc.
Assistant-trésorier, M. J.-F. Moore.
Grand Maréchal: M. J.-E. Laverdière.
Commissaire-ordonnateur général: M. Edmond Dion.
Assistant-commissaire ordonnateur général: M. J. Lévesque.

FEU Mme A. GAGNE

A St-Isidore de Dorchester a eu lieu hier les funérailles de dame Esther Bilodeau, épouse de feu Alexis Gagné, décédée mardi dernier à l'âge de 96 ans.

M. l'abbé Camille Roy recteur de l'Université Laval a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par M. le chanoine Gagné, le fils de la défunte, assisté de MM. les abbés J.-A. Gagné, du faubourg St-Jean-Baptiste et Joseph Ferland, aumônier des Soeurs de la Charité, comme diacre et sous diacre.

Assistait au chœur, M. le curé de St-Isidore, Albert Rouleau, MM. les chanoines Miville et Perron M. l'abbé F. Blanchet, directeur de l'Action Sociale Catholique.

Ont signé le registre: MM. Pierre et Georges Gagné, ses fils, Damase Parent et Joseph Parent, ses gendres, Nazaire Gagné, Adélard Bilodeau, ses neveux, J. T. Guillemette, Nazaire Parent, Théophile Parent, Alf. Parent, Charles Gagne, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, Ernest St-Charles Parent, ses petits-fils, Théophile Vermet, Louis Rhéaume.

L'inumation a eu lieu au cimetière paroissial.

L'Action Catholique réitère à M. le chanoine Gagné et à la famille de la défunte l'expression de ses cordiales sympathies.

LE CONSEIL TOUT ENTIER VEUT LA CONTINUATION DES PROCEDURES

Le maire et tous les échevins refusent la confession de jugement dans l'affaire de contestation-- On veut que la lumière soit faite et que la vérité toute entière soit connue- -Pour connaître les coupables --- Les avocats reçoivent instruction de continuer l'enquête --- Le Quo Warranto.

PRES DE MILLE PERSONNES A LA SEANCE

Les procédures commencées sur la contestation du référendum tenu en décembre dernier, et qui ont conduit aux révélations sensationnelles que l'on sait, vont être continuées jusqu'au bout et c'est la cour qui devra prononcer elle-même l'annulation du règlement d'emprunt de $300,000. La confession de jugement que recommandaient les aviseurs de la cité a été refusée par le conseil tout entier, y compris le maire Samson, et instruction a été donnée aux aviseurs de continuer l'enquête afin que la lumière complète soit faite sur cette affaire.

Une foule de près de mille personnes a envahi la salle du Conseil lorsque les portes en furent ouvertes. La ruée fut telle que les constables qui avaient charge de maintenir l'ordre, sous la direction du chef Trudel et du sous-chef Bigaouette eurent peine à y résister. Une des grandes vitres de la porte principales vola en éclats sous la violence de la poussée.

On remarquait dans l'assistance les avocats des requérants dans l'affaire de contestation, MM. Belley, Dupré et Gagnon, ainsi que les principales figures de ce drame judiciaire. On y voyait aussi bien des figures des dernières élections municipales, et tout d'abord celle du Dr V. Martin, qui fit la lutte au maire Samson. Il était évident que la situation provoquait le plus vif intérêt.

Tout se passa avec ordre et dignité. Il aurait pu difficilement en être autrement, car l'accord le plus parfait a régné dans le Conseil. Lorsque la lettre des aviseurs fut soumise au Conseil par le maire Samson, l'échevin Lesage, appuyé par l'échevin Simard, proposa une motion donnant instruction aux avocats de continuer l'enquête, au lieu de la confession de jugement qu'ils conseillaient. Les douze échevins du Conseil, présents à la séance, parlèrent à l'appui de la motion, considérant cette attitude la seule logique dans les circonstances, et le maire déclara à son tour qu'il s'unissait au Conseil pour que la vérité soit connue. L'échevin Desmerault qui vient de subir une opération à l'hôpital était forcément absent.

LA LETTRE DES AVISEURS

Dans leur lettre au conseil, les aviseurs légaux, MM. Chapleau et Thériault déclaraient qu'en raison des révélations sensationnelles qui ont été faites devant la Cour, sur les instructions du maire se rendant à leur conseil, ils ont fait suspendre l'enquête afin de permettre au Conseil de confesser jugement. Les avocats disent que la preuve est plus que suffisante pour faire annuler le règlement et que le conseil devrait confesser jugement et prendre des mesures pour rendre le règlement d'emprunt nul à toute fin que de droit.

LA MOTION

L'chevin Lesage se leva alors, et appuyé par l'échevin Simard, il proposa que le conseil donne instruction aux avocats de continuer l'enquête jusqu au bout afin que la lumière la plus complète soit faite sur la façon dont la votation du règlement a été faite et que les auteurs des irrégularités soient connus et punis.

L'ECHEVIN LESAGE

Prenant la parole à l'appui de sa proposition, l'échevin Lesage dit qu'il croit de son devoir de rendre compte aux électeurs du quartier Belvédère qu'il représente, de son attitude sur le référendum. Lorsque l'emprunt a été présenté par le maire, quelques échevins seulement furent consultés. Il n'était pas de ceux-là bien que son comité dut dépenser la plupart des montants contenus dans cet emprunt. On dira peut-être qu'il ne vient pas assez souvent à l'Hôtel de Ville, mais il croit que l'administration de son département a été prospère, comme le fera voir le rapport de l'année fiscale, et qu'elle égale les meilleures qui l'ont précédée.

Il croit que si les échevins avaient été laissés libres d'exprimer leurs opinions sans crainte de léser la volonté ou les désirs de quelqu'un, le vote eut été différent. Il était d'avis que tous les travaux demandés n'étaient pas urgents, mais pour des raisons incontrôlables, il se trouvait absent quand le

Suite à la page 3

QUEBEC, TERRE DE LIBERTE ET DE DROITS EGAUX

CE QUI EMPECHE LA PROVINCE DE QUEBEC DE PASSER UNE MESURE COMME LE REGLEMENT XVII D'ONTARIO

Montréal, 31.— "Le canadien français a droit d'être sur un pied d'égalité."

Telle est la thèse générale des discours prononcés au grand banquet qui a couronné la réception aux représentants ontariens hier soir.

M. le chanoine Chartier, vicerecteur de l'Université de Montréal et qui représentait l'archevêque de Montréal, choisi l'occasion pour exposer la question d'éducation telle qu'elle existe dans les deux provinces. Il suggéra aux visiteurs l'adoption dans le Québec pour la minorité anglaise d'un règlement semblable au Règlement XVII qui est imposé dans l'Ontario à la minorité française. Ce ne fut qu'une suggestion, car, dit-il, "un sentiment naturel à toute nation chevaleresque nous a empêché de passer une telle mesure et nous a averti qu'agir ainsi serait agir contrairement à la justice, à l'humanité, aux droits constitutionnels et surtout à la pédagogie."

Il ajouta: "La Bonne Entente dont nous nous flattons dans le Québec explique comment cette province est devenue la terre d'élection de tous ceux qui recherchent la vraie liberté, les droits égaux et la bonne entente".

Les honorables sénateurs Dandurand et Belcourt, notamment, firent aussi d'éloquents discours, dans lesquels ils réclamèrent des droits égaux pour tous les canadiens, qu'ils soient de langue française ou anglaise.

Les orateurs furent le maire Duquette, le lieut-gouverneur Cockshutt, Sir Vincent Meredith, M. le chanoine Chartier, le Dr Manion, l'hon. sénateur Dandurand et Belcourt, l'hon. E.-L. Patenaude, l'hon. sénateur Beaubien, l'hon. James Ferguson, etc., etc. Le banquet avait réuni environ 500 couverte.

LES DEUX DEVOIRS

AU SAINT-COEUR DE MARIE

Le Cercle Dramatique Lafontaine de Québec, est à mettre la dernière main à la magnifique pièce LES DEUX DEVOIRS qui sera interprétée dans la salle paroissiale du Saint-Coeur de Marie, les lundi et mardi, 2 et 3 février.

GRAND EUCHRE

Lundi et mardi les 2 et 3 février prochains, auront lieu à la salle Dufresne, 37 rue Turgeon, deux grands euchres au profit d'une bonne oeuvre.

De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants. Le prix d'admission n'est que de 25 sous. Le euchre commencera à 8 h. 30 p. m. précises. L'on vendra des cartes à la porte de la salle.

Nul doute que les amateurs de cartes se rendront en foule surtout quand il s'agit d'encourager ces bonnes oeuvres.



Le capitaine E.-E. CINQ-MARS, ancien imprimeur du roi et anci n journa'iste, décédé hier à l'âge de 52 ans.

MORT DU CAPT. CINQ-MARS

Le capitaine Ernest Eugène Cinq-Mars est décédé, hier après-midi, à l âge de 52 ans, l'hôpital Laval où il s'était rendu il y a quelques semaines après un séjour à l'hopital militaire de Ste-Anne de Bellevue.

La guerre a tué le Capitaine Cinq-Mars. Revenu malade de la guerre où il avait déployé une grande activité, il ne put vaincre le mal qui le minait et contre lequel il lutta avec courage, énergie.

Né au Cap Santé, M. E. E. Cinq-Mars, après ses études, se fit journaliste. De 1896 à 1913, il fut rédacteur à "La Presse," s'occupant, entre-temps, du mouvement ouvrier d'alors, de milice et de politique.

En 1913, il fut nommé imprimeur du Roi par Sir Lomer Gouin. La guerr éclata; bien qu'il eut passé l'âge militaire, il partit dans l'armée, attaché au 87me. il fut d'abord au camp militaire en Angleterre, puis, à la suite de démarches pressantes faites par lui auprès des autorités, il obtint la réalisation de son rêve, aller au front.

Le capitaine Cinq-Mars était parti de Québec en mai 1915; il fit toute la guerre et revint au pays en même temps que le 22ème. Son activité à la guerre lui avait valu plusieurs citations et la déclaration de croix de guerre française.

Le 11 novembre 1918, le capitaine Cinq-Mars était le premier à pénétrer à Mons dont il fut nommé "commandant de place." Il occupa le même poste à Bonn. A son retour au Canada, 1919, le capitaine Cinq-Mars donna sa démission comme imprimeur du Roi et redevint journaliste. Il fut correspondant de la "Patrie" à Québec, mais la maladie le força de quitter cette charge.

Le capitaine Cinq Mars laisse une épouse, un frère, M. Alonzo Cinq-Mars, correspondant de la "Presse" à Québec, deux soeurs, Madame J. B. Turgeon, de Québec Madame J. C. Morisset, de Cap Santé et une soeur Mlle Antoinette Cinq Mars, de Montréal.

Il y aura un libera de chanté à S. C. de Marie, cet après-midi, à 3 h. 30, et les funérailles auront lieu à Cap Santé, lundi, à 8 h.

A la famille du défunt nous offrons nos plus sincères sympathies.

PRISE DE POSSESSION DE LA FRANCE PAR L'EGLISE

Elle s'est opérée au Ve siècle par le baptême de Clovis. --- Comment elle fut préparée. --- Les suites. --- Conférence du Père Gautier.

AU SAINT-COEUR DE MARIE

Jeudi soir, en la salle paroissiale du Saint-Coeur de Marie, le Rév. Père Y. Gautier, missionnaire eudiste, aumônier du cercle ROY de l'A. C. J. C., a donné une conférence sur "le baptême de Clovis". Un nombreux auditoire était venu entendre et applaudir le distingué conférencier.

Le président du cercle ROY, M. J.-A. Morissette, présenta le conférencier à l'auditoire. Il dit aussi quelques mots sur l'A. C. J. C., appuyant surtout sur le but que se propose cette association catholique de jeunesse qui a l'approbation et les encouragements de l'épiscopat canadien et du Souverain Pontife.

Le Père Gautier dit en commencant sa conférence qu'à la fin du Ve siècle, l'avenir de l'Eglise et de la civilisation chrétienne était triste et lugubre. Il fit un tableau de la situation qui existait à cette époque. C'est alors que l'on apprit le baptême de Clovis et de 3,000 de ses Francs. Ce fut une véritable révolution historique dont l'effet fut immense.

Le baptême de Colvis marqua la prise de possession de la France par l'Eglise. Le conférencier dit comment fut préparée cette prise de possession et quelles en furent les suites.

Les origines du catholicisme en Gaule sont assez obscures. On sait cependant qu'il vint de l'Orient grec. C'est de ville en ville que le catholicisme se propagea dans l'immense empire romain. Au moins quarante villes de France réclamèrent l'honneur d'avoir été évangélisées par des disciples du Sauveur ou par des disciples des Apôtres. Cette origine apostolique ne fait pas de doute. Les historiens et les légendes populaires en font foi. Le conférencier rapporta quelques-unes des plus belles traditions françaises relativement à l'évangélisation des provinces de France. Il est un fait certain, c'est que Marseille est le plus vieux diocèse de France, Lyon e Vienne vinrent ensuite dans la seconde moitié du IIe siècle. C'est sous Marc-Aurèle qu'éclata à Lyon une violente persécution et le Père Gautier raconta le martyre de Sainte-Blandine et de quelques-uns de ses compagnons. Le fondateur de l'Eglise de Lyon fut saint Irénée, disciple de saint Polycarpe de Smyrne. Au troisième siècle furent fondées les églises de Tours, de Narbonne, d'Arles, de Toulouse, de Paris et de Limoges et probablement aussi celles de Rouen, de Sens et de Reims.

A l'avènement de Constantin, le premier protecteur de l'Eglise, le christianisme devint le culte protégé; cependant, en Gaule, il y eut encore des persécutions locales.

A venir jusqu'à cette époque le catholicisme était surtout répandu dans les villes. Saint-Martin de Tours contribua à le propager dans les campagnes. Au Ve siècle, l'Eglise des Gaules s'organisa et on y constate la formation de la paroisse, organisation qui ne se compléta que plus tard. Les monastères se fondèrent en grand nombre.

Suite à la page 3

LA SESSION PROVINCIALE

UNE GROSSE FAVEUR AUX MUNICIPALITES, LA TAXE SUR LA GAZOLINE AUGMENTEE

Le gouvernement réduira de 1 pour cent l'intéret sur les emprun's faits par les municipalités--- Une remise de $185,133, aux municipalités--, La taxe sur la gazoline portée à 4 sous par gallon.

$2,000,000 POUR LES COLONS

Le problème de la Voirie est devenu d'une très grande importance en cette province. Des chemins et des routes ont été construits; ils ont coûté très cher et des municipalités se sont fort endettées pour effectuer ces travaux. L'entretien de ces routes constitue un nouveau problème dont l'importance est plus grande que celle de la construction: le rapport du ministre de la Voirie, cette année, le déclare explicitement.

De nombreuses plaintes sont arrivées aux oreilles du Gouvernement et de l'Opposition. Celle-ci a même défié le Gouvernement de se présenter devant le peuple dont il est responsable; et le gouvernement vient de décider de modifier quelque peu la loi des Bons Chemins.

L'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province, a déclaré récemment que les municipalités doivent comprendre que le gouvernement ne leur permettra jamais de ne pas payer les sommes dues par elles pour des travaux de voirie. Mais le gouvernement n'est pas sourd. Il entend les plaintes . . . surtout lorsqu'elles sont faites par des députés ministériels

On nous affirme que lors du récent caucus libéral, cette semaine les députés ruraux ont demandé au gouvernement ce qu'il avait l'intention de faire relativement aux dettes dues par les municipalités. Le gouvernement a déjà poursuivi plusieurs de ces municipalités pour obtenir le paiement des sommes dues à la province, sommes fort importantes, puisqu'elles se chiffrent, pour une seule partie, à $18-513,312.81.

Ce montant représente ce que les municipalités ont emprunté en vertu de la loi de 1912 qui leur permettait de faire un emprunt à 2 p. c. pour 41 ans. Cette loi avait été amendée en 1916 et à cause de l'augmentation de la valeur de l'argent l'intérêt avait été porté à 3 p. c. Les municipalités de la province ont signé des coupons à 3 p. c. pour une somme totale de $18,-513,312.81.

Le gouvernement au caucus libéral a annoncé qu'il a l'intention de réduire de 1 p. c. le taux de l'intérêt sur cette somme. Il perd donc une somme totale de $185,132.00 qu'il laisse aux municipalités, mais il avertit celles-ci qu'elles devront payer les autres sommes dues.

Le gouvernement ne peut perdre cette somme de $185,133, sans chercher ailleurs une autre source de revenus. Il la trouvera chez les automobilistes qu'il tient responsables, pour une part considérable, de l'usure des routes de la province. Et le gouvernement élèvera à 4 sous par gallon la taxe sur la gazoline, taxe qui était de 2 sous cette année et qui a rapporté au trésor provincial depuis le mois d'avril la somme de $425,508.

On voit que si le gouvernement double la taxe et recueille ainsi $815,016, il n'est pas en aussi mauvaise position et que ce don aux municipalités, s'il est magnifique pour celles-ci, ne met pas le trésor provincial en mauvaise posture.

LES COLONS

Un autre projet de loi qui aurait été discuté au cours du caucus se rapporte au Ministère de la Colonisation. Il y a quelques années, la Législature a permis à ce ministère d'emprunter une somme totale de $7,000,000 pour les fins de la colonisation. De ce moment, le ministère a déjà dépensé $6,-200,000 et il aurait été décidé au caucus de demander à la Législature le pouvoir nécessaire pour emprunter une nouvelle somme de $2-000,000.00.

Ce montant permettrait au ministre de la Colonisation de continuer sa politique de colonisation intensive.

MAINTENUES EN FONCTIONS JUSQU'EN AVRIL

Les commissaires actuels de l'Exposition Provinciale vont rester en fonction jusqu'au 1er avril prochain afin qu'il n'y ait pas d'interrègne et que les affaires de l'Exposition n'aient pas à souffrir du retard qui pourrait être apporté à la nomination définitive des commissaires pour l'année prochaine.

On en a décidé ainsi parce que quelques membres du comité et du Conseil n'étaient pas prêts à considérer la nomination des commissaires. Le maire Samson, et le Dr. Bédard ont insisté sur la nécessité de ne pas laisser en suspens l'organisation de la prochaine exposition et de ne pas créer un interrègne. L'echevin Simard et le docteur Paradis ont exprimé le désir d'attendre pour faire le choix des commissaires, et finalement, il a été convenu unanimement de laisser les commissaires actuels en fonctions jusqu'à ce que le comité ait définitivement décidé de les renommer ou de leur donner des remplaçants.

LA VILLE ANNULE L'ENTENTE FAITE AVEC LA CANADA HOTEL

Le Conseil a décidé unanimement hier soir, d'annuler la résolution relative à la vente du marché Montcalm pour la construction d'un hotel --Une longue discussion sur ce sujet, au comité des finances.

Après avoir discuté de nouveau la question de la Canada Hotel et le projet de la construction d'un hôtel sur la place du Marché Montcalm, le comité des Finances en est arrivé encore à la conclusion, hier après-midi, de recommander au conseil d'annuler la résolution en vertu de laquelle la ville avait décidé de vendre le marché Montcalm à la Canada Hotel Cé. à certaines conditions. La question avait été soumise au Conseil à sa dernière session et ce dernier l'avait référée au comité des finances. Hier soir, le conseil a adopté le rapport annulant la résolution.

Lorsque la résolution fut soumise aux membres du comité par le président, le docteur Paradis réitéra son opinion en faveur de son annulation et déclara que, dans son opinion, la ville n'encourt aucune responsabilité. Il assure que bien qu'il ait reçu une lettre d'avocat le sommant de se rétracter, il n'a rien à retirer de ce qu'il a dit et n'a pas changé d'opinion. Les intéressés, dit-il, veulent transiger directement avec la ville parce qu'ils trouvent que les intermédiaires coûtent trop cher. La ville aurait tout à y gagner de rescinder cette résolution et de ne pas céder pour $50,000 une propriété que d'aucuns évaluent jusqu'à un million de piastres et que la ville a évalué elle-même à $250,000. Il serait facile pour la ville de la vendre au prix de l'évaluation municipale.

L'échevin Auger croit qu'il serait important de savoir ce qu'est la Canada Hotel Co., qui la compose, quel est son capital, enfin si c'est une compagnie sérieuse et

Suite à la page 3

EN COUR SUPERIEURE

Voici les jugements qui ont été prononcés en Cour Supérieure:

Nason vs la Cité de Québec; action renvoyée.

Massey-Harris vs Corriveau; action maintenue pour $117.

De Fallon vs Lachance; action renvoyée.

Bouchard vs la Cie Davie Shipbuilding; action renvoyée.

Hansey vs Dame Shiakos; action mal tenue pour $113.

Barbeau vs Bonneau; saisie-revendication maintenue.

La Corporation du Village de Charlesbourg vs Parent et al., action renvoyée.

Amyot vs Labonté et al; action maintenue pour $564.30, cela, solidairement.

Bélanger vs Côté; action renvoyée.

UNE PARTIE DES TRAVAUX VA COMMENCER

Le comité des Finances a décidé hier soir de ne procéder pour le moment qu'à une partie des travaux d'aqueduc décidés cette semaine par le comité de l'Aqueduc afin d'attendre qu'il ait à sa disposition les argents nécessaires pour l'accomplissement de tout ce que comporte le rapport du comité de l'Aqueduc. Il a été convenu que la ville commencera immédiatement les travaux de la 15e rue et de la rue St-Charles qui représentent, respectivement, une dépense de $3,-00 et de $750. Les autres seront autorisés la semaine prochaine.

MM. Fitzpatrick, Dupré et Gagnon, avocats, ont écrit au comité pour exprimer leur étonnement du fait que toutes les réclamations des résidants de la rue Onanam ont pas été réglées. Il en reste encore trois et les avocats déclarent que si elles ne sont pas réglées d'aujourd'hui au 2 février, les procédures instituées seront continuées

Le notaire Victor Mathieu, secrétaire du comité formé pour venir en aide à la communauté des Servantes du Saint-Sacrament a écrit au comité pour lui demander en faveur de cette institution un octroi de $300 sur le produit du Sou du Pauvre. L'octroi a été accordé.

o

PROCHAIN MARIAGE

ROCHETTE DEFOY — On annonc pour le 10 février prochain, le mariage de M. Albert Rochette, laitier, fils de M. Odinat Rochette, laitier de cette ville, avec Mlle Eva DeFoy, fille de M. Paul Defoy, cultivateur de Pont-Rouge.

CES SAISIES DE BOISSONS

DEUX JUGEMENTS DE L'HON. M. CHOQUETTE

LES PLAIDOIRIES ORALES

Hier après-midi, s'est terminée l'enquête préliminaire de MM. Symons, Brien, Bisaillon et Hearn. Des plaidoiries remarquables ont été prononcées par les avocats des différents prévenus et par le Substitut du Procureur Général, Mtres Bercovitch, Théberge, Monty, Rivard et Cannon. Tous les procureurs des accusés ont excipé de la juridiction du tribunal, puis, chacun a conclu à l'absence de tout crime soit dans la plainte soit encore dans la preuve offerte par la Couronne C'était là une occasion d'argumenter, même à cette phase inaugurale du procès.

M. le juge Choquette a souligné l'éloquence des divers avocats, pour les en complimenter. Il a annoncé qu'il déciderait, mardi prochain, de l'objection relative à la compétence territoriale de la Cour québecoise, et qu'il reportait à vendredi l'examen volontaire, s'il y avait lieu. MM. Symons et Bisaillon déclarèrent qu'ils produiraient des témoins, advenant leur condamnation à subir un procès, mais toujours sous réserve de leur objection à la compétence du tribunal; les deux autres prévenus, MM. Brien et Hearn n'opposeront point de contre-preuve, maintenant.

Si le tribunal agréait, cette motion relative à la juridiction, le dossier pourrait servir à Montréal, de consentement. Une nouvelle enquête serait ainsi évitée.

MTRE MONTY

Mtre Monty a longuement argumenté pour son client, M. Bisaillon.

D'abord, Mtre Monty soutient qu'un magistrat québecois ne saurait avoir juridiction et que l'article 577 du Code Criminel ne régit point le cas de son client; il serait très facile d'accoler le nom d'un étranger à celui d'un prévenu quelconque pour ensuite juger celui-ci loin de son district. D'ailleurs, les quatre accusés dont l'enquête se poursuit actuellement résident à Montréal, siège de la soi-disant conspiration.

Avec qui Bisaillon a-t-il comploté? En quoi a-t-il fraudé le Ministère des Douanes et la Commission provinciale des Liqueurs? Loin de tremper dans la prétendue conspiration, le prévenu fait surveiller la barge Tremblay par Duval, par Kearney; il ordonne qu'on l'inventorie, mais sans succès, car il n'y est trouvé, et pour cause, que du poisson. Plus tard, il la fait saisir, elle qui, au témoignage même de son capitaine, portait pour la première fois à son bord des liqueurs enivrantes.

Sans tarder, M. Bisaillon communique par le téléphone avec son chef à Ottawa,. M. Wilson, qui reçoit ensuite des rapports complémentaires là-dessus.

Depuis 1910, M. Bisaillon est l'employé fidèle du gouvernement; il obtenait récemment de ses supérieurs une promotion, soit la direction du Service préventif des Douanes à Montréal. Malgré la poursuite actuelle, il a été maintenu en office.

M. Bisaillon sort donc indemne de l'épreuve judiciaire du Magistrat. Celui-ci doit le libérer de suite, s'il estime que le dit prévenu allait être nécessairement acquitté lors d'un procès sur le fond. Et, la preuve méticuleuse faite à date n'a aucunement inculpé M. Bisaillon. On ne saurait qualifier de criminel un oubli tout humain qui n'est pas admis, d'ailleurs.

MTRE THEBERGE

Comme son confrère précédent, Mtre Théberge s'oppose à la juridiction du tribunal au nom de son client, M. Brien. Il attache beaucoup d'importance au domicile, quand il s'agit de la compétence territoriale d'une cour criminelle. Il cite l'article 584 du Code pénal sur les juridictions concurrentes et il tente de faire ressortir le désavantage du lieu de l'instruction, en la présente espèce, il déclare que la soi-disant conspiration paraît avoir été tramée "act" et consommée "over-act" dans le district de Montréal.

D'ailleurs, il n'y aurait point d'offense, ni dans la plainte, ni dans la preuve. Transporter des

(Suite à la 4e page)

DÉCÈS

Nous sollicitons de tous nos lecteurs un souvenir spécial dans leurs prières quotidiennes pour les personnes dont nous annonçons le décès ou le service anniversaire.

CINQ-MARS —A Québec, le 30 janvier 1925 à l'âge de 52 ans, est décédé le capitaine Eugène-Ernest Cinq-Mars, journaliste.

Un libéra sera chanté cet après-midi, à 3 heures et 30 à l'église du Saint-Coeur de Marie. Le cortège se formera à 3 heures à la résidence du frère du défunt, M. Alonzo Cinq-Mars, 37 1-2 rue St-Cyrille, pour se rendre à l'église.

Après le libéra, la dépouille mortelle sera transportée à la gare du C. N. R., carré Parent, en route pour le Cap Santé où les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

o

GOUPIL —A St-François d'Assise le 30 janvier 1925, est décédé, à l'âge de 20 ans et 2 mois, Paul-Emile, fils bien-aimé de Sieur E. Goupil de la maison Marceau et Cie.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 2 février à 8 h.

Départ de la maison mortuaire, No 176 2ème Avenue, à 7 h. 45 pour l'église de St-François d'Assise et de là au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

o

SERVICES ANNIVERSAIRES

BEAULIEU — Mardi, le 3 février, à 8 heures, à l'église de St-Maurice de Thetford, sera chanté le service anniversaire de feu Elzéar Beaulieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

o

LEVESQUE — Mercredi, 4 février, à Berthier, sera chanté un service pour le repos de l'âme de feu l'abbé Clément Lévesque, ancien curé.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

o

NOEL — Vendredi, le 6 février, à 7 heures, à l'église St-Roch sera chanté les service anniversaire de feu M. Joseph-Victor Noel, époux de dame Anna Laroche.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

R.I.P.

o

LA GRANDE KERMESSE

DU 2 AU 7 FEVRIER

Les dames dont les noms suivent ont bien voulu se charger de la direction des différentes tables à la salle des Chevaliers de Colomb pendant la semaine du 2 février.

Table de thé.— Mesdames Pierre d'Auteuil, Jos. Devarennes, Hermisdaas Pare, P.-A. Choquette.

Rafraichissements. — Mesdames Jules Gauvin, Dr Moffett.

Lingerie. — Mesdames Mary Madden, Cyrille Kirouac, F. Devarennes, J. Plamondon.

Ustensiles de cuisine — Mesdames Albert Sévigny, N.-A. Dussault, Arthur Larue, J.-R. Cloutt.

Tricot.— Mesdames Edmond Lemoine, Paul Robitaille.

Fleurs, cigarettes, épiceries, etc — Mesdames M. D'Orne Labrecque, Jules Girouard C.-V. Johnson, Miles M. Jessup et Adine Fortin

o

AVIS

Le docteur Jules Mercier est de retour à ses bureau, 38 Dauphine et 267 Des Fossés.

Les liqueurs douces
"FLUET"
sont des breuvages de luxe à la portée de tout le monde.

NE PERMETTEZ PAS
aux points de côté, aux douleurs rhumatismales, au mal de dents de vous surprendre; ayez toujours sous la main des Sinapismes La Croix de Lorraine pour vous en servir au besoin. Ils sont propres, faciles à appliquer, et coûtent bon marché; grande qualité par le temps qui court. S'adresser aux Pharmacie D. LaRoche, 270 St-Jean; Masson, 808, St-Vallier.

AUX INTERESSES
Les personnes qui font un usage régulier du THE CROIX LORRAINE; ne souffrent jamais de la constipation, ni des maux de tête. Se trouve dans les bonnes pharmacies à 50 sous la boîte.